15e ANNEE. — N° 139 MENSUEL JANVIER 1935



BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

AVANT D'OUVRIR...

Prenez note que vous êtes invité à venir à

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le DIMANCHE 11 FÉVRIER, à 14 h. 30

Votre présence est indispensable

15e Année. — N° 139 JANVIER 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Comité Directeur de l'U.S.F. adresse à tous les spirites du monde ses vœux fraternels pour l'An Neuf.

Assemblée générale de l'U. S. F.

Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française* aura lieu à notre Siège Social, à la « Maison des Spirites », 8, rue Copernic, Paris (16e), le DIMANCHE 10 FEVRIER, à *quatorze heures trente précises.*

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale, munis de leur carte de l'année 1935 ; si toutefois ils n'ont pu à cette date, acquitter leur cotisation, notre Trésorier, avant la réunion, recevra leur versement.

ORDRE DU JOUR :

1° *Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;*

2° *Compte rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour* 1934, *par le Secrétaire Général ;*

3° *Compte rendu financier du Trésorier pour* 1934 *et prévisions du budget pour* 1935 ;

4° *Rapport des Censeurs ;*

5° *Approbation des comptes ;*

6° *Réélection éventuelle des membres sortants du Comité ;*

7° *Nomination des censeurs pour le prochain exercice ;*

8° *Projet de transformation du Bulletin mensuel ;*

9° *Rapport moral et financier du Bureau de Bienfaisance.*

*
* *

M. René KOPP, l'éminent orateur spiritualiste, a bien voulu répondre au vœu unanime du Comité Directeur de l'U.S.F. en acceptant de donner à l'issue de l'Assemblée Générale, une importante conférence sur :

SCIENCE ET SURVIE

Nos adhérents sont priés d'inviter leurs parents et amis à venir entendre cette conférence de l'auteur de « La Doctrine du Christ ».

Les portes seront ouvertes au public vers 16 h. 30, dès que les travaux de l'Assemblée Générale auront pris fin.

Après la Mort

Les « Editions Jean Meyer » — créées pour permettre la diffusion des œuvres des maîtres spirites français — viennent de procéder à une nouvelle édition de « *Après la Mort* », le chef-d'œuvre bien connu et universellement apprécié de Léon Denis, et nous ne saurions assez nous en féliciter. Depuis sa parution (année 1890), son succès ne s'est pas démenti un seul instant ; le 68e mille est atteint et rien n'indique un ralentissement dans sa propagation.

Un succès aussi franc, aussi durable s'explique fort bien par les qualités mêmes de ce maître-livre, qualités faites pour toucher l'âme autant que l'intelligence du lecteur et portant le double sceau de l'inspiration et du talent.

Nous lisons, en effet, dans la dédicace :

Aux nobles et grands esprits qui m'ont révélé le mystère auguste de la destinée, la loi de progrès dans l'immortalité, dont les sentiments ont raffermi en moi les sentiments de la justice, l'amour de la sagesse, le culte du devoir, dont les voix ont dissipé mes doutes, apaisé mes soucis ; aux âmes généreuses qui m'ont soutenu dans la lutte, consolé dans l'épreuve, qui ont élevé ma pensée jusqu'aux hauteurs lumineuses où siège la vérité, je dédie ces pages.

Voilà pour l'inspiration ; quant au talent qui éclate en chacune d'elles, nous ne saurions mieux faire que de reproduire l'appréciation du *Temps*, à la parution de l'ouvrage :

« *Ce volume est vraiment remarquable. Il possède toutes les qualités qui peuvent en assurer le succès. Quoique éminemment classique, profond et sérieux, ses pages n'en rayonnent pas moins d'une vive lumière et sont toutes imprégnées d'une brûlante éloquence. Ainsi que l'indique son titre, il traite du formidable problème de la destinée humaine et donne une solution à cette question si controversée dans tous les âges :* le pourquoi de la vie. *Problème ardu, en vérité, mais traité avec un tel charme de style et d'élocution que, dans tout ce livre, on ne rencontre pas une seule page de lecture fatigante ou dépourvue d'intérêt.* »

Ces indéniables qualités de forme, nous les retrouverions soulignées dans maintes et maintes appréciations de la presse de l'époque unanimement élogieuse. « Je ne connais guère de livre mieux pensé, écrit dans un style plus correct et plus élevé », écrivait Gaston d'Hailly, dans la *Revue des Temps Nouveaux*. « Il est d'une philosophie sereine et profonde, sertie dans un langage imagé et brillant. Certaines pages sont d'une magnifique éloquence ; toutes sont d'une correction irréprochable », disait, de son côté, Ducasse-Harispe, dans *Analyse et Synthèse*.

Il est superflu d'insister.

Le Congrès spiritualiste international de Paris, en 1889, avait émis, au nombre de ses vœux, qu'un résumé de philosophie spirite fût publié en édition populaire. Pareille préoccupation n'avait point échappé à l'auteur, puisqu'il se trouvait, à cette date, en mesure de répondre à ses collègues qu'il préparait mieux qu'un résumé, mais un volume de trois cents pages, fait dans un esprit d'éclectisme et de conciliation de toutes les écoles, mais conservant comme base l'enseignement du fondateur de la doctrine avec ses principes si logiques et si sages. Et pareil travail était loin d'être aisé, si l'on songe aux difficultés qui s'élevaient, à cette époque, autour et dans le sein même du Spiritisme. Au récent Congrès devaient de s'affronter : kabalistes, swedenborgiens, théosophes, rose-croix et kardécis-

tes. Tout ce monde-là était loin d'être d'accord et les spirites eux-mêmes se trouvaient divisés ; on s'efforçait déjà de vulgariser en France — ce sont les propres paroles de Léon Denis — un spiritisme positiviste, une doctrine sèche et froide n'ayant rien de commun avec le kardécisme.

Qu'on veuille bien apprécier, une fois de plus, autant que la fermeté de sa dialectique, la prudence éclairée du maître de Tours. S'adressant à ses contradicteurs : « Allan Kardec a, dit-on, trop ménagé, laissé trop de place en son œuvre aux idées mystiques et catholiques. C'est inexact. Allan Kardec a ménagé le christianisme, non le catholicisme. Il a maintenu la morale évangélique parce que'lle n'est pas seulement la morale d'une religion, d'un peuple, d'une race, mais parce qu'elle est la morale supérieure, éternelle, qui refit et refera les sociétés terrestres comme les sociétés de l'espace. »

Paroles admirables, d'une immense portée, conception merveilleusement lucide qui sauvèrent le spiritisme d'un naufrage immédiat et à peu près définitif.

Au nom de ce prétendu positivisme, quelques-uns faisaient grief à l'auteur de n'avoir pas appuyé suffisamment sur la partie expérimentale de la doctrine. S'il en eût tenu compte, au lieu d'un livre équilibré, clairement et fortement conçu, l'auteur aurait accouché d'un ouvrage trop touffu et fastidieux : d'un monstre.

Aujourd'hui, nous sommes à même de constater que bien lui en prit d'avoir écouté ses conseillers invisibles, notamment cet esprit Edouard Périnne qui le guidait alors et le félicitait médiumniquement en ces termes, quand le travail fut achevé : « Votre jugement sûr vous a, en tous point, servi : rien à ajouter, rien à retrancher ; toute vérité domine, tout frappe, tout porte. »

Au cours des éditions successives, Léon Denis fut amené à retoucher par endroits et à étoffer son livre, qui comprend maintenant quelque quatre cent quarante pages, sans cesser d'être d'une lecture attrayante. C'est un gros ouvrage, malgré son prix modique (1), et c'est avant tout un ouvrage complet.

Pour qui veut prendre contact avec le Spiritisme, il faut lire « *Après la Mort* ». Il faut commencer par là, car aucun autre ouvrage ne peut le remplacer. La véritable pensée kardéciste s'y trouve condensée, éclairée, exposée avec vigueur et simplicité. Vu son prix, vu l'esprit qui présida à sa conception, c'est le livre accessible à tous.

Mais il ne faudrait pas en conclure qu'on ne trouve en ces pages que des rudiments de science spirituelle. Il y a là, nous le répétons, un raccourci très substantiel et très complet de l'enseignement des esprits, et l'on peut être assuré que, chaque fois qu'on y revient, ce sont de nouvelles trouvailles qui nous attendent, de nouvelles précisions, de nouvelles clartés.

Il est, en effet, frappant de constater que ce volume, qui date déjà d'un demi-siècle, ou presque, n'a rien perdu de son intérêt. Tout y est parfaitement en place; tout y est parfaitement juste. Et c'est là le signe formel qui désigne les œuvres faites pour durer. Elles résistent à la vieillesse parce qu'elles portent, plus distinctement que les autres, le double sceau de la vérité et de la beauté.

La partie morale, disait E. Bosc, en 1891, dans la *Revue Spirite*, est un pur chef-d'œuvre. Ajoutons aujourd'hui, après l'épreuve du temps, que le livre tout entier garde les qualités qui le sauveront de l'oubli. Il a éclairé, réconforté, soutenu bien des âmes ; il continuera sa mission, car, en Vérité, c'est une mission qui lui est dévolue. Avant de saisir la véritable portée de l'enseignement des esprits,

---

(1) Prix : 10 francs, aux « Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16e).

avant d'arriver au seuil du Temple où nous attend le Maître de l'Amour et le Sauveur, il est bon de suivre les avenues lumineusement tracées par « l'Apôtre du Spiritisme » dans son admirable ouvrage. Qui le suit est sur le droit chemin : l'intelligence se meut dans une lumière plus vive, la raison s'équilibre dans le bien, le cœur s'éveille à l'espérance, l'âme s'allège et vibre. Bien peu échappent au charme émané de ces beaux chapitres qui emportent toujours l'assentiment, sinon la pleine conviction. Il faut lire, relire et faire lire autour de soi : « *Après la Mort* », car on est toujours sûr d'y trouver un ami sage et de bon conseil, un éducateur autorisé, un guide éprouvé.

Gaston LUCE.

Partie administrative

Procès-verbal de la réunion du Comité de l'U.S.F.
du Samedi 13 *Octobre* 1934 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 50, par M. Andry-Bourgeois, vice-président, en présence de Mme Démare, de MM. Paul Bodier, Jean Booss, Bourdon, Chardon, Courquin, Hubert Forestier, Gautier, Gaston Luce, Marty, Regnault, Jean Rivière et Saint-Cène.

M. Paul Bodier représente M. Fantgauthier.

M. Henri Regnault représente M. Lemoyne.

Et M. Hubert Forestier est également mandaté par Mme Ducel, MM. Léon Chevreuil, Fontenay, Maillard, Malosse, Philippe, Richard et Saviard.

M. Bertin est absent.

Le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la réunion antérieure du 12 mars; ce procès-verbal est approuvé.

Puis le Comité examine les demandes d'adhésion de divers groupes. Il est convenu que des précisions seront demandées aux présidents de ces groupes dont l'affiliation est, dès à présent, favorablement accueillie.

En sa qualité de président de la délégation française au Congrès Spirite International de Barcelone, M. Andry-Bourgeois donne sur cette manifestation un compte rendu qui vient compléter les informations déjà publiées. Le Comité vote des remerciements tant à M. Andry-Bourgeois qu'aux membres qui avaient bien voulu accepter le mandat de représenter l'*Union Spirite Française* en Espagne et dont les noms sont rappelés : MM. André de Possel, Louis Viala, Gabriel Gobron, Edmond Alquier, Fabriès et Mme Hubert Forestier.

M. Hubert Forestier donne de très heureuses nouvelles sur la *Société des Amis de la Maison des Spirites* et parle de l'appui que celle-ci va apporter à l'œuvre de l'U.S.F. par sa large participation dans les frais que vont nécessiter les causeries radiodiffusées que le Secrétaire général compte donner devant le microphone de Radio-Toulouse au début de l'année 1935.

Aux questions diverses, lecture est faite de passages des lettres de MM. Fantgauthier et André Richard sur plusieurs questions in-

---

(1) Approuvé en séance du 8 décembre.

téressant la propagande. Le Comité donne ensuite l'autorisation à son Trésorier de participer pour une somme de 500 francs dans la réfection de brochures mises gracieusement à la disposition de la propagande par les « Editions Jean Meyer » dont on connaît le rôle utile et désintéressé.

La séance est ensuite levée par le Président à 16 h. 15.

Maison des Spirites

Les fêtes de Noël et du Premier de l'An auront causé un ralentissement de quelques jours dans l'activité de la *Maison des Spirites,* néanmoins les réunions sont déjà reprises et voici, pour les nouveaux venus, l'ordre dans lequel se poursuivent les travaux, chaque semaine :

Lundi, à 15 heures, Ecole des Médiums, M. Dominicq, Président.

Mercredi, à 15 heures, séance expérimentale, avec la collaboration de Mme G., et sous la présidence de Mme Démare et de M. Jean Rivière.

Jeudi, à 21 heures, séance expérimentale, avec le concours de Mme Perrot et Mme Mathieu, présidence de Mme Démare et de Mme Dumas.

Vendredi, à 15 heures, Cours sur le Psychisme, de M. Henri Mathouillot, suivi d'une sénce de clairvoyance de Mme Detey.

Samedi, à 15 heures, séance de chiromancie de Mme Luce Vidi, précédée d'une causerie de M. Fernand Delanoue dont les titres, pour les prochaines séances, seront les suivants :

19 janvier : *l'Initiation chinoise antique et le symbolisme du Dragon.*

26 janvier : *Un Européen peut-il devenir Yogi ou Fakir ?*

2 février : *Symbolisme du scarabée antique.*

9 février : *Un procès d'envoûtement sous Ramsès III.*

16 février : *Phénomènes spirites de l'époque Homérique.*

23 février : *Ce que l'on trouva dans le tombeau de la voyante Mirithis.*

*
* *

Nous invitons nos abonnés à assister aux prochaines conférences qui seront données à la *Maison des Spirites,* aux dates suivantes par le orateurs désignés :

Le dimanche 27 janvier, à 15 heures, M. Paul Bodier, parlera sur : LES GRANDS APOTRES FRANÇAIS DU SPIRITISME KARDECISTE.

Le dimanche 10 février, à 16 h. 15, dès que seront achevés les travaux de l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française* qui se réunira ce jour-là, M. René Kopp développera le sujet : SCIENCE ET SURVIE.

Le dimanche 17 février, à 15 heures, M. René Kopp complètera son précédent exposé par : SCIENCE ET REINCARNATION.

Tous nos amis auront le plus vif plaisir à venir entendre MM. Paul Bodier et René Kopp, les éminents philosophes et penseurs dont l'autorité est si grande dans nos rangs.

*
* *

Nous rappelons que les consultations et séances de la « Maison des Spirites » sont gratuites pour les abonnés à *La Revue Spirite* et les membres de l'*Union Spirite Française*. Une participation de 1 franc est demandée à ces derniers, sur présentation de leur carte, seulement à la réunion du samedi à 15 heures et aux conférences des deuxièmes et quatrièmes dimanches, tandis que les personnes étrangères acquittent un droit de 2 francs, également au titre de participation aux frais.

Seuls les Membres *Bienfaiteurs* ou *Actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte spéciale justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

LES CAUSERIES PAR T. S. F.

Lorsque paraîtra ce numéro de notre « Bulletin », la date de la première causerie de notre Rédacteur en chef, M. Hubert Forestier, devant le microphone du poste « Radio-Toulouse » sera proche. Nos adhérents auront eu soin d'inviter leurs amis susceptibles de s'intéresser à cette captivante question afin qu'ils soient à l'écoute aux jours définitivement fixés et que nous sommes heureux de faire connaître :

Jeudi 17 janvier, à 19 h. 50. — Sujet: QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME.

Jeudi 31 janvier, à 19 h. 50. — Sujet : LE SPIRITISME MODERNE : ALLAN KARDEC.

Jeudi 14 février, à 19 h. 50. — Suet: MEDIUMS ET MEDIUMNITES.

Nous pensons que les moyens nous seront donnés pour compléter par d'autres entretiens, ces trois causeries. Dès à présent *La Revue Spirite,* vient d'éditer un petit tract annonçant cette action de propagande par la radiophonie, ce tract sera adressé gratuitement à ceux de nos adhérents qui voudront le répandre autour d'eux ; prière seulement de joindre à la demande un timbre de 50 centimes pour l'envoi, en précisant la quantité nécessaire. Ecrire à *La Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (XVI[e]) où toutes les lettres concernant les causeries par T.S.F. devront être adressées.

En attendant, souhaitons le plus grand succès à cette initiative hardie si attendue !

U. S. F

UNE UTILE CARTE POSTALE

A la demande du Comité de l'Union Spirite, les Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, à Paris, viennent de faire un tirage de cartes postales reproduisant un splendide tableau que son auteur M. Léon Chevreuil a donné récemment à la Maison des Spirites.

Ce tableau représente un enfant agonisant qui *voit* dans le coin de sa chambre, les apparitions de ses parents décédés. La scène que l'on a devant les yeux est si frappante qu'elle porte à la méditation les croyants comme les incrédules. La carte qui reproduit cette scène concrétise en quelque sorte, par une seule image, toutes les données

du Spiritisme, aussi est-elle un excellent moyen de propagande que nous recommandons d'employer.

Prix de la carte postale : l'unité, 0 fr 20 ; la douzaine, 2 fr. ; à ajouter pour frais d'envoi, 0 fr. 15 pour une seule carte et 0 fr. 20 pour une douzaine.

(Extrait de « *La Vie* »).

Sans Toi !

Sans Toi, mon Dieu, la vie aurait perdu tout charme
Et le Monde serait un immense désert
Où nous irions, courbés sous une loi de fer
Broyant nos cœurs, malgré nos cris, malgré nos larmes...

Sans Toi, le Ciel serait un abîme infini
Où viendraient s'engouffrer les astres inutiles !
Nos efforts seraient vains et resteraient stériles
Et sur tout règnerait — implacable — l'Oubli !...

Sans Toi, le malheureux n'aurait pas d'espérance
Quand du fond de son gouffre, il tend les bras vers Toi
Et son cœur douloureux en rien n'aurait plus foi,
Car rien ne viendrait plus apaiser sa souffrance !

Sans Toi, tout l'Univers, sans cause, roulerait
Dans la nuit du Néant, éternel cimetière..
Tout aurait pour but : rien, et la Nature entière
Ne serait plus soumise à la loi du Progrès !

Caïn aurait raison contre Abel, et le crime
Serait vertu ! Sans Toi, les hommes seraient fous !
Tout ce que nous verrions s'agiter près de nous
N'aurait pas d'autre fin que d'aller à l'Abîme !...

Sans Toi, mon Dieu, sans Toi, que deviendrions-nous ?
Des fantômes sans vie et des Ombres livides...
Si tu n'existais pas, si le Ciel était vide,
Nous ne pourrions, ô Dieu, t'adorer à genoux !

Notre prière en vain monterait vers l'Espace
Pour chercher en Sa gloire un peu d'apaisement...
Sans Toi, mon Dieu, nos cœurs n'auraient que des tourments
Sur cette triste terre où tout meurt et tout passe...

Sans Toi, la Vie aurait l'aspect d'un champ stérile
Où pourriraient en vain les blés qu'on a semés !
Nous n'aurions plus, hélas, nulle raison d'aimer...
Sans Toi, mon Dieu, sans Toi, tout serait inutile !...

GASTON DELAVIERE.

Échos

La réincarnation et les spirites du Vénézuela.

Evolucion (3-1934), organe du cercle Léon Denis, à Barquisimeto (Vénézuela), publie de M. Alvaro de Lara un intéressant article : La réincarnation prêchée par Jésus.

L'auteur montre combien les églises pseudo-chrétiennes ont intérêt à exploiter le purgatoire et l'enfer, devant l'incapacité où sont la plupart des hommes de concevoir Dieu, l'Eternité. Les exégètes, les théologiens, les sophistes se sont évertués à substituer à la parole de Dieu leur interprétation intéressée dans les passages « réincarnationnistes » de la Bible : Réflexions de Nicodème, ce qu'on disait de Jésus (Les uns disent que tu es Jean-Baptiste; d'autres, Elie; d'autres, Jérémie, etc.), l'aveugle de naissance et les questions des disciples ; l'apparition de l'ange à Zacharie, etc...

A moins de verser dans les subtilités et les artifices des rhéteurs et des casuistes, il semble bien que l'explication de M. Alvaro de Lara soit la bonne. En tout cas, il est déjà significatif que Jésus n'ait pas, d'un mot tranchant et définitif, coupé court aux équivoques sur la réincarnation qui était alors une chose assez répandue dans le commerce des hypothèses.

Un écrivain occultiste allemand disparu.

M. Herbert Fritsche, dans *Zeitschrift fuer metapsychische Forschung* V, 5, pp. 200-1) rappelle le souvenir de l'occultiste allemand Kurt Aram, réduit à une telle misère qu'il dut se pendre. Fondateur de l'Association Nationale des Ecrivains Allemands, pasteur protestant, journaliste, globetrotter, exilé en Sibérie, romancier très goûté, Aram a mené l'existence la plus diverse. Il s'était assuré un petit bien pour sa vieillesse sur la côte de la Baltique, mais il le perdit, et vécut dans Berlin en « Mage » et en mendiant, sans ressources, abandonné de tous, trouvant à peine un bout de corde pour en finir dans un paysage de la Havel...

Son œuvre : *Magie et Mystique dans le passé et dans le présent*, suffit à garantir que l'infortuné a servi l'humanité. Seule *Mystique chrétienne* de Goerres lui est comparable. Son roman oriental *Oh Ali*, ses travaux historiques sur les divinités et les idoles, sur la magie dans l'antiquité, sont d'une indiscutable haute valeur. Epris de Eckart, de Paracelse, de Jacob Boehme, par ses relations un citoyen du monde, Kurt Aram n'était pas facile — d'après M. H. Fritsche — à connaître : Discrétion de fer sur ses ennuis, refus rageur des secours qu'on lui offrait, semblent l'avoir acculé à son acte désespéré...

Lamentable époque que celle où les Serviteurs de l'Esprit sont à peu près partout traqués par les nécessités et menacés par la Mort...

Un mot à tous nos Adherents

Les premiers jours de l'année nouvelle doivent rappeler à tous nos adhérents qui n'ont point, par avance, acquitté leur cotisation, qu'ils sont priés d'en effectuer le versement au plus tôt pour nous éviter les soucis et les dépenses des rappels.

Que chacun donc verse au compte de chèque postal de l'Union Spirite Française, Paris : 271.99.

Membre titulaire : 10 francs minimum.

— bienfaiteur : 50 francs minimum.

Merci à ceux qui répondront bientôt à cet appel et qui augmenteront leur envoi de quelques francs pour la propagande par les livres, les conférences et les causeries par T.S.F.

En ces temps tourmentés les spirites doivent agir !

U. S. F.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.

15e ANNÉE. — N° 140 MENSUEL FÉVRIER 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

AVANT D'OUVRIR...

Prenez note que vous êtes invité à venir à

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le DIMANCHE 10 FÉVRIER, à 14 h. 30

Votre présence est indispensable

15e Année. — N° 140 FÉVRIER 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Les médiums qui lisent à travers les plis cachetés

Au cours du dîner annuel des membres du « British College of Psychic Science », qui eut lieu à Londres il y a quelques semaines, le Rév. Drayton Thomas, un métapsychiste bien connu en Angleterre, a raconté une expérience personnelle de « Book-tests » (expérience avec des livres) qui mérite d'être relatée. Nous empruntons la traduction du texte anglais à M. C. de Vesme, l'ancien et distingué rédacteur en chef des « Annales des Sciences psychiques ». (1).

« Pas plus tard qu'hier, dit le Rév. Drayton Thomas, j'ai pu assister à une expérience presque unique. On a demandé tant de fois, en effet : Pouvez-vous obtenir d'un médium quelque chose qui soit ignoré par toute intelligence humaine, et avoir ainsi la preuve que ceux de l'au-delà connaissent quelque chose de ce qui se passe au milieu de nous ?

Le docteur Woolley a été, au cours des dernières douze années, jusqu'à ces derniers mois, secrétaire honoraire de la « Society for Psychical Research ». Il m'a demandé, il y a deux mois, si j'étais disposé à employer mon intermédiaire habituel — mon père décédé — comme « communiquant » agissant par l'entremise de Mrs Osborne Leonard, le médium avec lequel j'expérimente ordinairement. Le docteur Woolley me demanda si j'étais prêt à tenter d'obtenir ainsi des renseignements au sujet d'un livre, dont le nom serait inconnu de tout le monde. Je répondis que j'en serais enchanté. Il me dit alors qu'il pouvait se porter garant que personne ne connaîtrait quel était le livre en question.

J'ai reçu dernièrement de lui un pli cacheté, dont je ne pouvais apercevoir que l'enveloppe extérieure, constituée par un de ces gros papiers jaunes de paille de riz que l'on a quelque peine à plier et qui s'effritent si on les froisse fortement. Outre les cachets extérieurs, il y en avait d'autres à l'intérieur.

J'ai donc reçu du médium la communication demandée et je l'ai apportée hier au docteur Woolley. Là, en présence d'une dame qui avait été secrétaire du docteur pendant quelques années, nous ouvrîmes le paquet contenant le livre. Voici ce que disait le « message » obtenu par l'entremise de Mme Leonard : « Le livre fait partie d'une série d'autres volumes (en effet, on constata qu'il était le deuxième volume de la collection « Everyman »). Le message médiumnique disait « qu'il avait sur la couverture une gravure curieuse, d'un genre ancien » : c'était une gravure sur bois,

---

(1) Cf. « Psychica » du 15 sept. 1932. Il s'agit d'une traduction fidèle des paroles mêmes du rapporteur.

imitant celle des vieux livres. « Il y a sur la couverture un nom avec l'initiale « G ».

Le nom de l'auteur était effectivement « Glanville ». Enfin, — disait le message — comptez 1, 2... jusqu'à la 15me page ; vous y trouverez une allusion à la géométrie. Tous les livres ne parlent pas de géométrie ; d'autre part, les expérimentateurs ayant constaté que l'ouvrage concernait les écrits de Platon et Xénophon, il leur sembla peu probable qu'il pût y être question de géométrie.

Et pourtant, à la page 15, deuxième ligne, le docteur Woolley trouva le mot « géométrie ». A la page 15, il trouva le mot « géomètres » ; à la 7e ligne, le mot « géométrie » était répété. Nous fouillâmes rapidement les pages les unes après les autres ; nulle part nous ne pûmes découvrir une autre allusion à la géométrie. Cependant à la page indiquée, rien que dans les premières sept lignes, il en était question trois fois !

Comment ce fait avait-il pu parvenir à la connaissance du médium ? Tout le monde ignorait même le titre du volume !

Le docteur Woolley prépara, en ma présence, un deuxième livre pour une nouvelle épreuve ; je pus voir ainsi comment il procédait. Il avait écrit à quatre personnes, dont aucune ne connaissait l'autre, en leur demandant de lui envoyer un livre de leur bibliothèque. Quand les quatre paquets arrivèrent, on les ouvrit dans l'obscurité de telle façon qu'on ne pouvait voir quels livres ils contenaient. Toujours en ne se réglant que par le toucher, on les plaça dans une sorte de sac, dont l'ouverture fut comblée par un autre sac ».

Cette expérience si réussie est à rapprocher de celle relatée naguère par le Rév. S. Moses, le médium étant M. Moses lui-même.

Le dialogue suivant s'établit entre l'expérimentateur et le soi-disant « esprit » :

— Peux-tu lire ?

— Non, mon ami, je ne peux pas, mais Zacharie Gray et R. (deux décédés) le peuvent. Je n'ai pas la faculté de me matérialiser et de maîtriser les éléments.

— L'un de ces esprits se trouve-t-il ici ?

— Je vais en amener un. R. est ici.

— On m'a dit que tu pouvais lire. Est-ce vrai ? Peux-tu lire un livre ? (A ce moment l'écriture change).

— Oui, mais avec difficulté...

— Peux-tu prendre dans la bibliothèque l'avant-dernier volume, sur le deuxième rayon, et me lire le dernier paragraphe de la page 94 ? Je n'ai pas vu ce livre et n'en connais même pas le titre.

— Je démontrerai par un récit historique que la papauté est une innovation qui a surgi et s'est développée graduellement depuis l'époque du christianisme pur...

Examen fait, je m'aperçois que c'était un ouvrage fort curieux, portant le titre : « Antipopriestion », par Rogers. La citation était juste, sauf un mot : « récit » (narrative) qui avait été substitué à « compte rendu » (account).

L'esprit écrit : « C'est par mégarde que j'ai changé un mot ; je m'en suis aperçu tout de suite, mais n'ai pas voulu rectifier... Nous allons encore lire et écrire, et vous dirons ensuite dans quels livres ces passages se trouvent. La main du médium écrit : « Pope est l'écrivain le plus en évidence, appartenant à cette école de poésie de l'intelligence, ou plutôt de l'intelligence unie à la fantaisie ».

La citation est exacte. Regarde le onzième livre sur le même rayon ; il s'ouvrira à la page nécessaire. Lis et admire notre pouvoir et la bonté de Dieu qui nous permet de démontrer notre puissance sur la matière. Gloire à Lui. Amen.

Je cherchai le livre indiqué ; il était intitulé : « La poésie, le romantisme et la rhétorique ». Il s'ouvrit à la page 45, qui contenait en effet, textuellement le passage cité. Je n'avais jamais vu ce livre auparavant et n'avais pas la moindre idée de ce qu'il pouvait contenir ».

(*La Tribune de Genève*, 26-10-32). Raoul MONTANDON

Prévisions astrologiques pour 1935 : Guerre ou Paix?

Quoiqu'il ne soit pas dans les habitudes de la rédaction de publier de tels rapports, nous croyons être agréables à un grand nombre de nos adhérents, en donnant communication des prévisions pour la présente année que nous a adressé M. Rigel, auquel nous exprimons nos remerciements les meilleurs.

U. S. F.

Les découvertes scientifiques modernes donnent de plus en plus à réfléchir à ceux qui traitaient de billevesée l'astrologie, malgré le respect que tant de siècles lui ont accordé. Ceux qui veulent bien se donner la peine d'appliquer les règles de cette science, ne doutent pas de sa réalité.

Examinons les indices célestes et voyons ce que ces points de repères de l'Harmonie Universelle nous promettent pour l'année 1935.

Beaucoup d'activités, de luttes, d'initiatives qui visent à des réformes souhaitables, mais qui manquent encore de coordination. Les gouvernements feront de louables efforts pour améliorer la situation, mais le peuple avide de justice, de réalisations immédiates ne leur laissera pas toujours le temps d'atteindre les buts proposés, il manifestera à plusieurs reprises son désir avec violence et nervosité, souvent en accord avec les partisans habituels de l'ordre.

Les femmes joueront désormais un rôle beaucoup plus important que par le passé, malgré l'opposition des pères conscrits, et leur influence est très marquée dans les affaires publiques.

Les soucis d'argent, de production et d'organisation du travail primeront : les finances publiques et privées subiront encore de rudes assauts, plusieurs kracks éclateront et ce n'est que l'extrême prudence, l'économie, l'adresse qui permettront de s'en tirer sans trop de dommage.

Aurons-nous la guerre en 1935 ; Non, malgré toute l'activité agressive déployée, les astres me font penser que les peuples en ont peur et qu'ils sont trop pauvres pour l'entreprendre, la menace seule restera suspendue sur nos têtes.

Pluton le justicier, le redresseur de torts, fera encore éclater des scandales aux alentours de juillet, entre autres.

La santé générale ne sera pas très brillante du fait de l'anxiété, la nervosité sera grande, l'estomac, les intestins en souffriront, le pain fait de farines provenant de blés trop longtemps fermentés contribuera à cet état déficient. Les récoltes seront belles et abondantes.

Les théâtres chômeront au profit du cinéma qui prendra une influence toute particulière sur l'esprit des enfants, ceux qui ont

la responsabilité du choix des films feront bien d'en tenir compte. Les astres indiquent d'ailleurs une évolution heureuse du cinéma qui se manifestera à partir d'avril et pour une période de 7 à 8 ans, tout en progressant en technique, ses spectacles vont perdre de leur violence, des mœurs plus douces vont être données en exemple, le revolver ne sera pas roi. Cet adoucissement des mœurs va se manifester aussi dans toutes les branches du progrès. Uranus qui, dans le Bélier, poussait aux inventions violentes, comme aux prouesses acrobatiques, va devenir plus organisateur, plus pondéré, plus féminin dans le signe du Taureau. La vitesse qui semblait primer dans tous les domaines, va s'organiser vers des buts plus pratiques et moins dangereux. Un autre astrologue a décrit, dans une revue spécialisée, cette influence d'Uranus sur la mode, aussi bien sur la ligne féminine que sur la forme des prochaines carrosseries automobiles : tout tend vers l'arrondi harmonieux.

Jetons un coup d'œil chez nos voisins : l'Angleterre sera soucieuse de la santé du couple royal ; pour des considérations qui seraient trop longues à développer ici, j'estime que le roi Georges V, bien qu'affaibli, résistera et que, en cas de danger pour sa vie, si son peuple unit ses prières pour le conserver, il y réussira. Le roi des Belges, mûri avant l'âge, sentira peser lourdement sur ses jeunes épaules le fardeau du pouvoir. L'influence de Rome jouera un rôle important chez nous pour contrebalancer religieusement d'autres forces. Mussolini, que certains augures menacent, ne sera pas atteint, à mon avis, tant que vivra une... mascotte qu'il a près de lui. Quant à Hitler, j'hésite, car on a indiqué des heures différentes pour sa naissance, si le thème que j'ai sous les yeux est exact, il y aura danger pour lui fin février.

Je signalerai encore des morts de savants, entre autres, d'un professeur spécialisé dans les recherches de laboratoire. Comme période marquantes, j'indiquerai celle du 15 au 25 avril et celle du 5 au 20 octobre qui semblent indiquer une effervescence populaire, un mouvement féminin.

Mais il ne faut pas oublier que les astres ne montrent qu'une tendance du destin et ne constituent pas l'avenir à eux seuls, le libre arbitre des hommes a sa grande part. La leçon qui découle de cet examen montre que les peuples comme les individus doivent chercher à maîtriser leur nervosité, chasser l'égoïsme, tendre vers l'union et faire retour à l'honnêteté dans tous les plans.

RIGEL.

Maison des Spirites

Cette année encore, malgré bien des difficultés, la *Maison des Spirites,* aidée par tous ceux qui ont le sentiment du bien, a fait de son mieux à l'occasion de Noël et du Premier de l'An, pour soulager et donner un peu de joie à plus de 300 enfants et parents éprouvés par la vie. Nous sommes heureux d'en donner la nouvelle à nos adhérents.

En louant la générosité de nos amis spirites, nous ne devons pas oublier la toujours trop modeste, mais si active, Mme Marie Démare, directrice de ce Bureau de Bienfaisance de la « Maison des Spirites » et de l'*Union Spirite Française,* pour l'effort très grand qu'elle n'a pas hésité à faire pour organiser elle-même,

avec des concours trop réduits, cette distribution de Noël. Les quelques cœurs qui l'entourent partagent son enthousiasme et apportent à la cause de la détresse d'autrui tout l'élan d'une générosité que nous devons admirer.

Nous continuerons maintenant, pendant les mois qui viennent, à aider les détresses que nous connaissons et celles qui nous seront signalées et nous sommes assurés que tous les spirites qui le pourront nous aideront encore dans cette action.

*
* *

Nous rappelons aux fidèles habitués de la « Maison des Spirites » que les grandes conférences de quinzaine sont fixées aux dates ci-après :

Le Dimanche 10 février, à la suite de l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française,* vers 16 heures, M. René Kopp fera un exposé sur : **Science et Survie.**

Le Dimanche 17 février, à 15 heures, M. René Kopp parlera sur : **La formule scientifiqu de la Réincarnation.**

Le Dimanche 10 mars, à 16 heures, dès que seront terminés les travaux de l'Assemblée Générale de la « *Société des Amis de la Maison des Spirites* », qui se réunira ce jour-là, M. Henri Regnault développera le sujet : **Léon Denis et son œuvre**

Le Dimanche 24 mars, à 15 heures, M. Andry-Bourgeois, entretiendra ses auditeurs, de : **Le Problème du Mal.**

Le Dimanche 14 avril, à 15 heures, M. Hautefeuille, fondateur du « Bon Samaritain » traitera, *avec projections,* le thème : **La Suprême Consolation.**

Nous espérons que nos amis viendront nombreux à ces réunions.

*
* *

Nous rappelons que les consultations et séances de la « Maison des Spirites » sont gratuites pour les abonnés de *La Revue Spirite* et les membres de l'*Union Spirite Française.* Une participation de 1 franc est demandée à ces derniers sur présentation de leur carte, seulement à la réunion du samedi, à 15 heures et aux conférences des deuxièmes et quatrièmes dimanches, tandis que les personnes étrangères acquittent un droit de 2 francs, également au titre de participation aux frais.

Seuls, les membres *bienfaiteurs* et *actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte spéciale justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

Les causeries par T. S. F. (1)

Le cycle des causeries radiophoniques spirites a été inauguré en France au poste de *Radio-Toulouse,* par notre secrétaire général, M. Hubert Forestier, vice-président de la *Fédération Spirite Internationale,* le jeudi 17 janvier 1935, à 19 h. 50. Comme il convient à une entreprise de vulgarisation,

(1) Nous invitons nos auditeurs à demeurer à l'écoute à partir de 19 h. 45 jusqu'à l'annonce de la causerie, une modification au programme nécessitant un recul de quelques minutes de notre audition pouvant survenir, comme cela s'est produit lors de nos premiers exposés.

M. Hubert Forestier s'est attaché à demeurer simple pour être compris des profanes à l'écoute.

Ce fut un événement considérable, si nous en jugeons par les télégrammes et les lettres qui nous sont parvenues et continuent à nous arriver de tous les points du monde.

Quelle joie ce fut pour certains de nos amis lointains d'entendre la voix claire et prenante de celui qui, fidèle à la pensée de Jean Meyer, a voué sa vie à la diffusion de la cause spiritualiste ! Que de profanes, en outre, ont été impressionnés par cette parole loyale qui leur révélait des horizons peut-être pressentis, mais jusqu'ici inabordés ! C'est dire combien la vulgarisation du Spiritisme peut gagner par ce moyen bien moderne de propagande. Souhaitons donc le plus grand succès aux efforts de notre Secrétaire général, il est suivi par tous les hommes de bonne volonté qui aspirent à une transformation du monde, suivant les lois d'évolution dont les grands sages que furent Allan Kardec et Léon Denis nous ont appris et démontré l'existence.

*
* *

Après avoir, dans sa causerie du 17 janvier, remercié *Radio-Toulouse* et la multitude de nos amis spirites qui ont permis l'utilisation des ondes, M. Hubert Forestier a répondu à la question : « Qu'est-ce que le Spiritisme ? » et indiqué les jugements simplistes qui sont portés sur le Spiritisme, des milieux populaires aux milieux savants. Le Spiritisme est à la fois science expérimentale, philosophie et morale, ce n'est guère que dans la seconde partie du siècle dernier que commença l'étude (observation et contrôle) des faits précis et incontestables qui sont la manifestation de l'esprit lié au corps ou dégagé de lui.

Mais c'est le destin de toutes les choses importantes et nouvelles de soulever l'hostilité : De Littré à nos jours, les préjugés, la routine, l'ignorance s'obstinent à dénigrer le Spiritisme ? L'histoire des découvertes et inventions illustre tristement ce chapitre de la stupidité humaine. Mais, tôt ou tard, le *fait* vainc.

Le fait spirite est vieux comme le monde. Les phénomènes mystérieux sont à la base de toutes les religions, leur étude a fait partout l'objet d'études et de recherches dans les collèges initiatiques de l'Antiquité. Le christianisme est l'un des témoignages les plus précis de la communion des vivants avec les invisibles, des Apôtres au vénérable Curé d'Ars et à la petite sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. « Miracle » ancien et « miracle » moderne sont une seule et même chose, étudiée et certifiée par les spirites, une chose bien naturelle, d'ailleurs, les désincarnés étant semblables à nous dans leur principe essentiel de vie.

Le Spiritisme a fait ainsi passer dans l'ordre des faits établis un certain nombre de phénomènes doublés d'un important enseignement philosophique, moral et social, capable de régénérer l'individu et l'humanité.

M. Hubert Forestier a terminé en rappelant les paroles de Victor Hugo, sur la tombe de Mlle Emily de Putron, à Guernesey, en 1865 : « ... L'Etre pleuré est disparu, non parti... Les Morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents !... »

Le jeudi 31 janvier (également à 19 h. 50), sous le titre : « Le Spiritisme moderne : Allan Kardec », notre secrétaire général, a parlé des manifestations qui attirèrent l'attention du monde moderne sur les faits spirites et décidèrent de l'apostolat d'Allan Kardec. C'était rappeler les observations curieuses faites avec les sujets magnétiques en état de somnambulisme et les travaux entrepris par Allan Kardec dès l'apparition des tables tournantes. Allan Kardec, dans ses écrits, — a dit M. Hubert Forestier, rapportant l'opinion de Léon Denis, — s'est montré d'une clarté parfaite et d'une rigoureuse logique. Toutes ses déductions reposent sur des *faits acquis*, attestés par des milliers de témoins. A son appel, la philosophie descend des hauteurs abstraites où elle trônait, se fait simple, populaire, accessible à tous. Dépouillée de ses formes vieillies, mise à la portée des plus humbles intelligences, elle apporte espérance, consolation et lumière à ceux qui cherchent et à ceux qui souffrent, en démontrant la persistance de la vie au-delà des bornes du tombeau.

Cet hommage aura fait mieux connaître dans le monde la grande figure d'Allan Kardec, dont on parle certes beaucoup et partout, mais que bien peu connaissent vraiment.

Disons que, grâce à l'appui de nos chers adhérents et des membres de la « Société des Amis de la Maison des Spirites », les causeries spirites au poste de *Radio-Toulouse* (longueur d'onde 328 m6) se poursuivront chaque quinzaine, jusqu'à fin mars ; voici les dates et les sujets que traitera M. Hubert Forestier :

Jeudi 14 février, à 19 h. 50 : *Médiums et Médiumnités.*
Jeudi 28 février, à 19 h. 50 : *Le Spiritisme et les Savants.*
Jeudi 14 mars, à 19 h. 50 : *La Tombe parle. — L'Esprit Symbole.*
Jeudi 28 mars, à 19 h. 50 : *Le sens de la vie selon le Spiritisme.*

Nous prions nos lecteurs de tous les pays de bien vouloir continuer à nous donner leur impression tant sur la qualité des auditions que sur les causeries elles-mêmes. S'il ne nous est pas possible de répondre à tous, que nos correspondants nous excusent et comprennent que nos pensées reconnaissantes vont vers eux et que nos efforts les meilleurs sont chaque jour prodigués à la Cause que nous soutenons.

U. S. F.

Vers l'Au-Delà...

Monsieur Joseph GRIALOU

Nous avons appris avec regret la désincarnation de M. Joseph Grialou, Président de la *Société d'Etudes Psychiques de Nice,* survenue le 24 novembre dernier.

L'éloge funèbre du disparu fut prononcé par l'un de nos grands amis, M. Chattey, vice-président de la Société, à l'occasion de la première conférence hebdomadaire suivant le décès ; il rappela les grandes qualités intellectuelles et morales de M. Grialou, dont la disparition a été très douloureuse et pour ses nombreux amis et pour la S.E.P.N.

L'Union Spirite Française s'associe à la tristesse de la famille et des amis de M. Joseph Grialou vers lequel elle élève ses pensées très sincères.

Madame Francine-Paul BODIER

Le 12 Décembre dernier, le valeureux spirite qu'est notre éminent ami, M. Paul Bodier, voyait se libérer celle qui fut la compagne de sa vie, Madame Francine-Paul Bodier. Si l'heure de la séparation était depuis quelques jours attendue, la douleur n'en fut pas moins grande. Nous nous associons donc sincèrement à la peine de l'ancien Président de la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques » de Paris, convaincus que ses hautes convictions touchant la survivance de l'âme pourront seules adoucir cette épreuve à laquelle notre pauvre condition humaine nous rend, hélas ! si sensibles.

Madame Francine-Paul Bodier fut ici-bas la digne compagne de son mari, elle le quitte bien trop tôt, car pour lui son œuvre reste à poursuivre. Philosophe à la pensée claire et simple, M. Paul Bodier est en effet l'un des auteurs français qui honore le plus le spiritisme et qui le sert avec toute la vigueur, toute la générosité d'un cœur que notre noble idéal fait battre depuis de très nombreuses années.

A l'âme immortelle de Madame Paul Bodier nous adressons notre pensée fraternelle et nous assurons M. Paul Bodier de notre fidèle sympathie. Puissent nos encouragements fortifier encore sa force morale que nous savons très grande, afin qu'il accomplisse pleinement ici-bas la mission qu'il s'est imposée pour le bien de tous.

U. S. F.

Echos

L'état d'esprit nouveau.

Sous ce titre, « Réagir », la revue mensuelle de culture humaine, a publié une note qui exprime sur l'actualité, une opinion que nous devons enregistrer :

N'abandonnons pas la partie. C'est qu'au milieu des ruines commence à s'élever, comme un temple délicat, un peu plus d'équité, un peu plus de justice. Nul ne fait plus fortune en cinq ans. Le magistrat, l'officier, l'homme des professions libérales, l'avocat propre qui ne vit que de son métier, le professeur à trente-cinq mille francs par an, le commerçant qui n'a jamais ébloui son voisin, tous ces piliers de l'antique société redeviennent des personnages intéressants. Le règne de la combine et de l'astuce paraît être en déclin. Le tassement général produit ses premiers résultats. La vie collective rentre dans la norme. On dirait vraiment que cela va changer, on dirait même que cela change un peu. Le Français se frotte les yeux et regarde. Il comprend tout à coup que l'ère qui vient de prendre fin n'était pas viable, que rien ne saurait transformer complètement, en quelques mois, voire en quelques années, les institutions et les hommes. Il sent que tout revient à la grande règle de l'évolution, que rien ne pourra jamais obliger une verte pousse à devenir adulte en quelques jours et que si même en parvenait, grâce aux sortilèges de la science, à obtenir ce résultat, ce serait toujours une fraude qui se paierait sur la qualité du fruit. Il en conclura bientôt que tout ici-bas, santé, fortune, talent, bonheur, douleur même, doit passer par des étapes bien définies. C'est la loi souveraine de la nature et de l'humanité. Un grand sculpteur de l'ancienne France l'avait déjà appliquée à sa propre conduite : nul bien sans peine.

SULYAC.

Assemblées Générales

Nous rappelons à nos Adhérents et à nos Sociétés affiliées qu'il leur est demandé avec insistance par notre Comité Directeur, de prendre part à l'Assemblée Générale de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE, qui se tiendra, ainsi que déjà indiqué dans notre précédent « Bulletin » (première page), le DIMANCHE 10 FEVRIER courant, à 14 h. 30 précises, à la « Maison des Spirites », 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

Tous doivent avoir à cœur de témoigner ce jour-là, par leur présence, leur sympathie fraternelle aux animateurs de notre Fédération Nationale. Prière donc de réserver à l'U.S.F. l'après-midi du Dimanche 10 Février.

*
* *

D'un autre côté, nous faisons savoir que l'Assemblée Générale de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » a été fixée par son Conseil d'Administration, présidé par M. Robert Guétet, au DIMANCHE 10 MARS, à 14 h. 30, également à la « Maison des Spirites ». Les membres Bienfaiteurs et les membres Actifs qui ne seraient pas joints par la convocation individuelle, voudront bien considérer la présente note comme une invitation et venir prendre part aux travaux de cette importante réunion.

Le Gérant : Léon Terrier - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Wihdlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. Asmara
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean Riviere
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette Pauchard,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève,* 10, avenue Léon-Gaud
Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b,* Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo Berry
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street-Danogate, Manchester (Angleterre)

Troisième Conseiller : M. J. Lhomme
Directeur de la *Revue Spirite Belge,* 8, rue Mathieu-Polain
Liége (Belgique)

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques**, M. GIRAUDET, Président, 86, route de Paris.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 141 MENSUEL MARS 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger............ **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire Général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint* : E. GAUTIER

L'U.S.F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

LE BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U.S.F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARE : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 à 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Raoul MONTANDON, Henri AZAM, Docteur MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, r. Copernic, PARIS (16e). Tél. Passy : 22-61.

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes-rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc.., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT { Etranger, *Union post.* 25 fr. — Autres pays 30 fr. par an
France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de **Janvier** *et* **Juillet**. *Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte 609-59, ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international, au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

15e Année. — N° 141 MARS 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

L'Assemblée Générale de l'U.S.F. du 10 Février 1935

Ce fut une réunion toute fraternelle que celle qui réunissait dans les salons de notre Siège Social, à la « Maison des Spirites », le dimanche 10 février, à 14 h. 30, les Membres de l'*Union Spirite Française* qui avaient pu répondre à la convocation adressée à tous par la voix du « Bulletin » de Janvier dernier. On doit seulement regretter que le nombre des *absents* ait été de beaucoup supérieur à celui des *présents*. Chaque adhérent devrait cependant se rappeler que les délibérations d'une Assemblée Générale sont toujours importantes, non seulement par l'examen qui est fait de la gestion morale et financière de la Société, mais aussi par les déterminations qui sont prises pour l'action à mener en vue du développement de la propagande spirite. C'est dire que nous prions instamment tous ceux qui sont attachés à la vie de l'U. S. F., de bien vouloir, désormais, se rendre aux invitations du Comité Directeur.

M. Andry-Bourgeois, premier Vice-Président, dirige la réunion avec tout le tact et la bonhomie qu'on lui connaît, M. Léon Chevreuil, notre très cher Président, n'ayant pu, par suite de son état de santé un peu pénible dans la période d'hiver, assumer cette fatigante tâche. Les membres de l'U. S. F. ne lui en sont pas moins reconnaissants, l'éminent auteur de « On ne meurt pas », continuant par la plume, à mener l'utile combat pour la bonne cause. Du reste pour tous les spirites français, M. Léon Chevreuil est le dernier représentant de cette lignée de grands pionniers que nous sommes fiers d'avoir comptés dans nos rangs depuis Allan Kardec.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente Assemblée Générale du 11 février 1934, M. Hubert Forestier prend place à la tribune pour donner connaissance de son Rapport Actif et Moral sur l'année écoulée. Nous ne tenterons pas d'analyser cet important travail puisque nous avons l'avantage de le publier en

entier dans ce numéro du « Bulletin » qui se trouve, par nécessité, augmenté à cette occasion, d'un nombre important de pages. Nos lecteurs ne pourront que s'en réjouir.

A la suite de l'intéressant exposé du Secrétaire Général, M. E. Saint Cène, Trésorier, donne lecture de son compte rendu financier pour l'exercice écoulé et des prévisions du budget pour 1935. L'Assemblée vote aussitôt sa ratification, l'un des censeurs, M. Théo Dubé ayant, comme de coutume, donné son avis favorable. Sur sa demande, les plus chaleureux remerciements sont exprimés à M. Saint Cène pour son si parfait dévouement à l'U. S. F.

Suivant la proposition du Bureau et avec l'agrément des intéressés, MM. Bourdon, Chardon, Saint-Cène, Hubert Forestier, Maillard, Gaston Luce et Jean Booss, membres sortants du Comité Directeur, sont réélus aux applaudissements de l'Assemblée.

L'Ordre du Jour ayant appelé le « Projet de Transformation du *Bulletin* mensuel », le Secrétaire Général expose les modalités de cette proposition qui émane des spirites du Nord et plus spécialement, de M. André Richard, fondateur du « Foyer de Spiritualisme » de Douai. A une date non encore retenue, notre « Bulletin » modifié recevrait la forme d'un journal de 4 pages, du format de 32 x 25, et son titre serait « La Vie », avec comme sous-titre : Organe de l'*Union Spirite Française,* Fédération des Spirites de France et des Colonies. La rédaction parisienne, s'associant à celle du périodique mensuel des groupes du Nord déjà existant assurerait une partie des articles, ce qui soulagerait d'autant les services du Secrétariat Général de l'U.S.F.

L'Assemblée Générale, attentive à cet exposé, se montre très favorable et vote à main-levée la transformation du « Bulletin » créé par Gabriel Delanne et Jean Meyer en janvier 1921. Il n'y a plus qu'à souhaiter que les membres de province soient, de leur côté, aussi satisfaits de cette mesure que leurs collègues présents à la réunion.

La lecture des Rapports Moral et Financier du Bureau de Bienfaisance que nous publierons d'ailleurs prochainement, donne l'occasion à M. Andry-Bourgeois de louer, en clôturant la séance, la réconfortante activité de cette branche de l'U.S.F. à laquelle Mme Marie Démare accorde tous ses soins en compagnie de quelques dames, telle Mlle Hérivault, dont le cœur demeure compatissant à l'égard de toutes les détresses qui nous sont signalées.

Nous devons souhaiter très vivement, suivant le vœu de tous les spirites sincères, que le nombre des membres de l'Union Spirite Française augmente au cours de ces prochains mois et que, dans les nouveaux-venus, se découvrent, pour l'avenir, de jeunes et actifs pionniers de notre idéal.

Compte rendu Actif et Moral pour 1934

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

C'est encore une parole d'espérance que je veux prononcer au seuil de cette réunion en me souvenant de ceux qui nous ont devancés dans la voie spirituelle, depuis notre dernière Assemblée.

Ce fut d'abord l'éminent Docteur Emile Calmette, membre, depuis sa fondation, de notre fédération nationale et qui fut, de plus, aux côtés de Jean Meyer, un ami agissant lorsque celui-ci créa l'Institut Métapsychique International, qui devait être reconnu d'utilité publique par le Gouvernement français. Il s'éteignit le 14 mai dernier, à l'âge de 83 ans ; jusqu'à la fin il s'intéressa à l'activité de la « Maison des Spirites » et à cette « Société des Amis » dont, avec M. Raoul Montandon, Président de la « Société de Géographie » de Genève et M. Léon Chevreuil, Président de l'*Union Spirite Française,* il avait accepté, en témoignage d'encouragement à ma jeune bonne volonté, de devenir Président d'Honneur. C'est dire combien sa joie fut grande lorsqu'il apprit que, grâce à la S.A.M.S., l'œuvre qu'il aimait tant avait pu franchir le cap des difficultés et préparer l'avenir avec confiance.

Le Docteur Emile Calmette, Médecin Inspecteur Général de l'Armée, grand officier de la Légion d'honneur, est un bel exemple de ce que peut atteindre une volonté vouée au service d'autrui. Nombreuses sont les anecdotes qui survivent à ce grand homme de bien dont les connaissances tendaient à l'adoucissement de la détresse physique, pour l'élévation plus haute de l'esprit. Auteur de multiples travaux sur le choléra, le paludisme, le scorbut et de nombreuses maladies épidémiques, le docteur Calmette s'était créé une notoriété parmi les gens de science en même temps que, très tôt, il avait aimé se pencher avec une avidité digne de sa grande âme, sur le lourd problème des destinées. Le Spiritisme des Allan Kardec et des Léon Denis, avait éclairé sa féconde existence. Près de lui, bien des fois, j'ai retiré de sa stoïque tranquillité dans la souffrance qui lui laissait si peu de répit, de fortes leçons. Calme dans l'épreuve comme il l'avait été dans l'action, le Docteur Emile Calmette a honoré nos rangs et servi notre idéal généreux.

Comme lui, Albert Pauchard fut un vaillant homme, dont toute la vie, illuminée par les vérités éternelles que le Spiritisme découvre à l'âme inquiète, a été vouée à l'apaisement des souffrances humaines. Son apostolat fut utile à des multitudes accablées, qui près de lui, trouvèrent, avec l'apaisement à leurs maux physiques, les directives que nécessitait leur inquiétude intérieure.

En se libérant, aux premiers jours de juillet dernier, Albert Pauchard a laissé, ici-bas, les plus vifs regrets. Nous espérions, en effet, que durant de longues années encore ses connaissances serviraient à la fois la « Société d'Etudes Psychiques de Genève », dont il était le Président d'honneur et la « Fédération Spirite Internationale » au sein du Comité Exécutif de laquelle il assumait la tâche délicate de Trésorier Général.

Que nos pensées aillent vers le Docteur Emile Calmette, vers Albert Pauchard et aussi, vers Mme Malgrat qui fut l'âme du Groupe de Carcassonne, de même que l'Ingénieur Grialou, récemment décédé, fut l'animateur de la « Société d'Etudes Psychiques », de Nice, aussi bien que M. Taelman, le valeureux spirite dont le départ est encore déploré par nos amis du Nord, toujours vifs à la tâche.

A une époque où la crise de l'individu dépasse en gravité la crise écono-

mique, on doit regretter pour notre cause, la disparition de ces figures dont la noblesse et l'activité imposaient le respect et obligeaient l'attention sur les problèmes que nous avons coutume d'aborder.

Notre Vice-Président, M. Andry-Bourgeois, a su, au cours du Congrès Spirite International de Barcelone, déplorer ces départs, si vivement ressentis par la France spirite, et démontrer avec quelle fidélité le culte de ceux qui partent est entretenu par ceux qui demeurent pour poursuivre la mission des aînés trop tôt libérés.

Puisque je cite le Congrès de Barcelone, je vous dirai sur ce point, mon sentiment. Certains qui, pour la plupart, ne participaient point aux travaux, formulèrent d'amères récriminations par suite de déceptions éprouvées soit dans leur égoïsme national ou particulier, soit par pur besoin de dénigrement systématique. C'est déplorable. La réunion qui, durant dix jours, occupa à Barcelone la multitude des spirites de toutes les nations, a nécessité, de la part de nos frères espagnols, un effort considérable que la France, l'*Union Spirite Française,* ne sera pas de longtemps en mesure de réaliser.

Il y a, en effet, chez nos amis de Barcelone, une poignée d'hommes attachés à l'idéal spirite, actifs à servir quoi qu'il puisse leur en coûter. Dans le pays d'Allan Kardec, ceux qui voudraient ne peuvent rien ou peu, si bien que nous comptons les militants, résolus et agissants. Ce constat, aussi pénible soit-il, doit être fait, mais il ne faut pas que la lassitude pénètre le cœur des plus énergiques d'entre nous.

Le spiritisme, du moins en notre pays, acquitte aussi son tribut à cet « état de crise » dont il est tant parlé et qui sévit depuis quelques années. Mais je ne m'étends pas davantage, ceux qui, parmi vous, *les sincères,* connaissent ma volonté ferme d'action qui n'a jamais faibli, même au plus fort de la tempête, me comprendront et excuseront ces demi-confidences. Je les compléterai d'ailleurs un jour si besoin est... Au reste, ces plaintes ne vont point à la multitude des spirites, leur cœur est trop près du mien,

Après cette digression nécessaire, je reprends le fil de mon exposé en revenant sur les travaux de Barcelone.

Dans le « Bulletin » et « La Revue Spirite », vous avez pu lire, avec les discours prononcés, l'essentiel des détails de ces importantes assises du Spiritisme mondial. Je ne ferai donc devant vous aucun nouveau développement et vous demanderai seulement d'adresser votre reconnaissante pensée à tous les artisans de notre succès, que nous trouvons réunis au sein de la « Fédération Spirite Espagnole » que préside M. le Professeur Asmara, devenu également Président de la « Fédération Spirite Internationale ».

Abordons à présent, l'objet même de ce rapport par les nouvelles reçues de nos sociétés parisiennes :

Paris. — L'activité de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* a été conditionnée en 1934 par sa situation financière. Malgré des difficultés passagères dont elle commence d'ailleurs à se tirer à son honneur, la Société Psychique a continué, comme par le passé, à donner d'intéressantes séances expérimentales, en général précédées de causeries et de conférences destinées à familiariser les auditeurs avec la notion de la survie et avec les principes du Spiritisme. Ces séances ont été suivies avec intérêt par un grand nombre de personnes dont certaines venaient aux réunions pour la première fois. L'œuvre de propagande ainsi réalisée reste conforme à l'idéal de la Société dont la plupart des membres sont fermement attachés au Spiritisme Kardéciste, c'est-à-dire à la notion de survie, à la doctrine de la réincarnation et à toutes les conséquences morales ou philosophiques qui en découlent.

L'*Union Spirite Française* suit, avec un intérêt très vif les efforts de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » dont son fondateur, on s'en souvient, a été l'un des nos éminents Maîtres, Gabriel Delanne. C'est dire les souhaits que nous formons pour l'essor croissant de cet organisme et pour que son Président, M. Lemoyne, dont la santé a été fortement éprouvée ces temps derniers, soit, au cours de 1935, en mesure de conduire selon ses vœux cette société vers une prospérité toujours plus grande.

*
* *

Le *Cercle Caritas* dont Mme Sensier est l'active Présidente, poursuit depuis sa fondation, en 1917, ses efforts pour arriver à démontrer la continuité de la vie, après la mort terrestre et les possibilités d'échange de pensée entre les êtres incarnés et les êtres invisibles.

Des séances d'expérimentation, souvent remarquables, démontrent positivement le principe de la réincarnation.

C'est ainsi qu'on a pu suivre, depuis la mort terrestre, la vie astrale de deux entités connues des adhérents du Cercle et constater leur retour sur la terre.

Des particularités avaient été notifiées par les Guides et vérifiées exactes chez les deux sujets réincarnés.

La remarquable et bénévole médiumnité de Mme Reisner suffit à elle seule pour entraîner la consolation et le réconfort. Autour d'elle, des médiums guérisseurs, dévoués à l'œuvre spirite, prodiguent généreusement leurs soins fluidiques. Ils arrivent à adoucir les effets de la maladie et parfois à la guérir.

Nous ne pouvons que féliciter le « Cercle Caritas » et son animatrice, Mme Sensier, du bon travail accompli durant les douze mois écoulés.

*
* *

Mme Lefrère, qui dirige avec tant de zèle le *Groupe Lumen*, nous a fait part à maintes reprises de son désir de recevoir à ses réunions l'un des membres de notre Comité Directeur. Je transmets cette aimable invitation à mes collègues, espérant qu'ils sauront y répondre.

Les séances du *Groupe Lumen* se tiennent, comme l'on sait, trois fois par semaine, dans une atmosphère très fraternelle et où, grâce au concours de médiums dévoués, les entités de l'Au-delà apportent le témoignage de leur présence aux côtés de ceux qu'ils ont quittés.

Mme Lefrère déplore, avec juste raison, la lenteur avec laquelle, la lumière de la connaissance pénètre les ténèbres du matérialisme de notre époque. Comme nous, elle fait confiance à la science pour le service de la vérité et veut bien se réjouir, en compagnie des sincères spirites qui l'entourent, de la propagande que nous avons entreprise par T.S.F.

Tous nos encouragements vont vers Mme Lefrère et les membres du « Groupe Lumen ».

*
* *

En province, un grand nombre de nos Sociétés sont atteintes dans leur vitalité par suite des difficultés de la crise actuelle. Nous le déplorons car l'heure est particulièrement propice à la propagande et, malgré le scepticisme dominant, les principes du Spiritisme recueillent beaucoup plus d'attention qu'autrefois.

Béziers. — Mme Ducel, Présidente du *Foyer Spirite de Béziers* qui, depuis tant d'années donne à notre cause son dévouement et ses connaissances si étendues, nous a écrit précisément pour nous dire que les préoccupations de l'heure ont imposé à quelques-uns de ses membres moins d'assiduité aux réunions alors qu'une dizaine, subissant la loi commune, se sont libérés de notre monde.

En déplorant les soucis actuels, Mme Ducel nous fait part de son espoir et formule en même temps les souhaits des membres du *Foyer Spirite de Béziers*, pour la prospérité de la « Maison des Spirites ». Dès la fondation de la « Société des Amis », ils ont apporté à celle-ci leur adhésion ce dont nous les félicitons à nouveau sincèrement.

Les guérisseurs de la Société Biterroise, sont toujours très dévoués et accomplissent avec beaucoup de cœur leur apostolat généreux. De même, le médium dessinateur, M. Miquel progresse tous les jours. Nous avons regretté que la toile de ce médium, envoyée à Barcelone pour le Congrès n'ait pas été présentée à l'appui de la conférence que j'ai eu l'honneur de faire sur : « Le Spiritisme des Maîtres Français : Allan Kardec, Léon Denis, Ga-

briel Delanne ». Je n'en remercie pas moins M. Miquel et le « Foyer » pour ce geste auquel j'ai été particulièrement sensible.

Nous devons désirer que les mois qui viennent apporteront au *Foyer Spirite de Béziers* une extension plus grande, digne de son actif passé.

Saint-Etienne. — Le *Groupe Fraternel Psychique* a poursuivi sa tâche salutaire malgré les peines causées, par un deuil et la maladie chez Mme Cognet, dont l'âme est toujours si sensible à la misère d'autrui. C'est ainsi que l'œuvre du vestiaire, la distribution de Noël et les causeries ont permis de soulager les détresses physiques et éclairer l'âme des nombreux affligés auxquels le Groupe s'intéresse. Avec nos vœux pour que Mme Cognet jouisse d'une santé meilleure nous désirons que sa charitable activité lui soit chaque jour davantage facilitée.

Angers. — Les bonnes volontés ne manquent pas au *Groupe Léon Denis* de cette ville et nous avons souvent des échos des efforts que font en cet endroit nos amis, soucieux d'adapter leur vie aux principes enseignés par leur protecteur, Léon Denis. Souventes fois, la fondatrice du Groupe, Mme Cottereau qui, voici deux ans, a quitté notre monde, apporte dans ses messages, le témoignage de sa survivance et l'assurance de son constant et bienveillant appui.

Mme Chéreau, dévouée présidente du « Groupe Léon Denis » saura partager avec tous ses membres nos pensées les plus fraternelles pour la bonne continuité du travail entrepris.

Le *Groupe Régional d'Etudes Psychiques,* d'Auvers-sur-Oise, que préside M. Joret ; la *Société d'Etudes Psychiques* du Mans, présidée par M. Delalin ; la *Société d'Etudes Psychiques* du Havre, que préside M. Souday ; la *Société Nantaise d'Etudes Psychiques,* dont M. Giraudet est Président ; le *Groupe Jean de la Brède* de Bordeaux ayant pour Présidente Mme Escalère, se heurtent à des difficultés qui ne sont, nous devons l'espérer, que momentanées. Nous adressons à cet égard nos vœux les plus sincères à leurs Comités et à leurs Membres.

Lyon. — Dans cette ville la *Fédération Spirite Lyonnaise* possède en M. Peythieux un secrétaire dévoué, que seconde d'une manière très active, Mme Cloupet.

Si nous n'avons pas, à notre regret, de rapport direct, nous savons que l'activité des sociétés groupées au sein de cette fédération ne se ralentit point ainsi d'ailleurs que j'ai pu m'en rendre compte lors de mes divers passages dans la ville natale d'Allan Kardec. Le souvenir des disparus y est notamment fidèlement entretenu. C'est ainsi que sous la présidence de M. Rouge-Pulon, les amis d'Alphonse Bouvier se sont rendus en pèlerinage sur la tombe où reposent ses restes mortels, le 16 novembre dernier, et en cette occasion, ils ont élevé leur pensée vers l'âme de celui qui a laissé un si vif souvenir dans de nombreux cœurs. C'est du reste ce qu'a su dire en des termes émouvants, M. Rouge-Pulon.

*
* *

La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* de Lyon a un Comité extrêmement agissant sous la direction de M. Fangauthier. Le programme des travaux est toujours établi avec grand soin et répond bien au vœu des adhérents. C'est ainsi que des causeries hebdomadaires se sont poursuivies régulièrement tous les jeudis, devant des auditoires s'élevant quelquefois jusqu'à 100 personnes. Chacune de ces causeries est toujours suivie d'une petite partie expérimentale, laquelle ne peut être qu'une démonstration d'ordre général, étant donné le nombre, la qualité et le caractère des auditeurs présents. Très souvent, nos aînés, les fondateurs de la Société, et quelques-uns de leurs collaborateurs, également libérés de la prison charnelle, sont venus apporter aux membres présents, des encouragements à poursuivre l'œuvre qu'ils ont créée.

C'est ainsi que, ces temps derniers, ayant réservé spécialement des réunions d'intention à l'une des collaboratrices de la Société, Mademoiselle Maria Ramousse, et à Monsieur Mélusson, nous avons eu, nous dit M. Fant-

gauthier, des surprises agréables en constatant que l'influence de nos pensées facilitait le dégagement de ces esprits amis, et les libérait quelque peu des liens matériels qui les reliaient encore à notre plan terrestre. Nous pouvons difficilement donner, écrit-il, les détails de ces réunions bien spéciales, car la plume est indigente à décrire les phases, les impressions, les sentiments qui se succédaient ».

Nous félicitons vivement nos amis lyonnais de leur persévérante action et je suis particulièrement heureux de les remercier devant vous de l'accueil toujours si émouvant qu'ils m'accordent lorsqu'il m'est donné de prendre la parole parmi eux.

Saint-Donat. — *L'Orphelinat Allan Kardec* auquel un si grand nombre d'entre vous s'intéressent, ce dont nous les remercions, est maintenant fixé à Saint-Donat (Drôme), dans un cadre particulièrement choisi et dans une maison qui répond, nous dit M. Malosse, à toutes les nécessités de cette œuvre de bien. Les chères fillettes grandissent sous la protection maternelle de Madame et Mademoiselle Malosse qui feront d'elles des femmes conscientes de leurs devoirs, susceptibles de devenir des mamans bien dignes de former à leur tour de petites âmes capables d'affronter l'expérience nécessaire de la vie.

L'*Union Spirite Française,* toujours attentive à l'effort de Madame, Mademoiselle et Monsieur Malosse, leur adresse ses encouragements les plus fraternels et fait des vœux pour que des sympathies toujours plus nombreuses les secondent dans leur tâche généreuse.

Grenoble. — La préoccupation essentielle de la *Société Psychique* « *Lumière et Charité* » de cette ville est de répandre le bien tant par les facultés guérissantes que par l'enseignement des bases de notre philosophie développée au cours des causeries que donne l'actif Monsieur Dourille. Ce dernier, de son côté, témoigne du plus grand attachement à l'œuvre de l'*Union Spirite Française* et de la « Maison des Spirites ». Nous l'en remercions cordialement.

Carcassonne. — Le Secrétaire de la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques,* Monsieur Bergé, dont les sentiments spirites nous sont bien connus, nous fait part des difficultés rencontrées durant l'année écoulée. Il nous remercie en même temps de l'hommage rendu à Madame Malgrat, qui fut l'âme de cette Société et dont le départ pour un monde meilleur a laissé, malgré les certitudes qui les animent, tant de détresse dans sa famille et chez ses amis. Nous sommes assurés que Madame Malgrat suscitera à Carcassonne des bonnes volontés pour que l'œuvre laissée par elle se développe et permette la diffusion des principes spirites que très tôt elle avait adoptés.

Rochefort-sur-Mer. — Nos adhérents connaissent depuis longtemps le *Cercle Allan Kardec* de Rochefort, dont l'existence remonte déjà fort loin. Nous avons reçu de son Président, Monsieur Gauffriaud, un rapport que je tiens à vous donner *in-extenso :*

« Comme les précédentes années, les principales activités de notre Société sont produites par :

« 1° — Des réunions publiques, lesquelles, comme toujours, ont lieu régulièrement le premier dimanche de chaque mois, devant une salle toujours bien remplie, composée d'une part, des habitués qui goûtent fortement les enseignements des Esprits, et d'autre part, de personnes de passage, désireuses de se faire une idée de ce qu'est le Spiritisme.

« Ces séances commencent à 15 heures et jusqu'à 19 heures, quelquefois plus, notre excellent médium, Mademoiselle J. Brasseaud, reste sans interruption sous l'influence des Esprits.

« 2°— Des réunions privées ont lieu tous les vendredis ; y assistent seulement les initiés, capables de comprendre complètement les enseignements des Esprits élevés.

« 3° — Chaque mois, notre journal *Les Annales du Spiritisme* relate les messages d'esprits élevés, publie un compte-rendu sommaire des incor-

porations obtenues pendant les séances et divers articles susceptibles de répandre la bonne parole.

« Le départ terrestre de notre regretté Président, Monsieur Griffon, ainsi que la scission produite entre la Société et Madame Brissonneau-Palès, en ont interrompu pour quelque temps la publication, laquelle vient d'être reprise en décembre dernier.

« 4° — Le patronage de l'enfance se trouve en sommeil, faute de ressources pour l'alimenter. Il reprendra son activité dès que la situation financière de la Société le permettra.

« 5° — Enfin, les causes déjà indiquées nous ont empêché de faire appel à l'*Union Spirite Française*, pour l'organisation d'une conférence.

« Pour l'année 1935, les activités prévues sont de même nature que les précédentes, c'est-à-dire : Réunions publiques, Réunions privées, Publication des « Annales du Spiritisme », et, enfin, des conférences, comme il en a été question ».

L'*Union Spirite Française*, animée de son indépendance coutumière ne peut que souhaiter l'union des spirites charentais pour le bien de l'idéal qu'elle s'efforce de répandre.

Nice. — Le Comité et les Membres de la *Société d'Etudes Psychiques* Niçoise ont eu à déplorer le départ pour l'Au-delà de Monsieur le professeur Grialou. Néanmoins, l'activité du Groupe ne s'est point ralentie et, depuis novembre dernier, des conférences ont été données, chaque semaine, au siège, salle de l'Athénée, avenue de la Victoire. C'est ainsi que divers de nos amis ont pris la parole devant de très importants auditoires. Nous devons les remercier, sachant avec quel intérêt les réunions de la Société Niçoise sont suivies par un public soucieux de s'instruire.

Monsieur Chattey, vice-président et Monsieur Matray, secrétaire général, ont le désir de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour étendre l'action de leur Société. C'est ainsi qu'ils organisent, à des dates régulières, des cours auxquels les membres de la *Société d'Etudes Psychiques* sont seuls admis. Ces cours abordent des sujets divers et permettent notamment aux orateurs de rapporter les actualités psychiques en les complétant de commentaires appropriés. Nous devons souhaiter que la personnalité qui sera appelée à succéder au Professeur Grialou, à la présidence de la *Société d'Etudes Psychiques* niçoise soit douée à la fois de la compétence et de la sage mesure dont le Président décédé a fait preuve durant l'accomplissement de son mandat.

Fédération Spiritualiste du Nord. — Nous avons reçu de Monsieur Péjoine, secrétaire de cet organisme, de bonnes nouvelles par lesquelles nous voyons avec grand plaisir que l'activité des groupements spirites de la région du Nord, au cours de l'année 1934, ne s'est pas relachée un instant et ce, malgré le départ pour l'Au-delà de certains parmi les meilleurs de leurs membres.

De jeunes propagandistes se sont, en effet, révélés, et leurs efforts joints à ceux des fondateurs de la Fédération ont su créer dans la région un courant de curiosité et de sympathie à l'égard de nos études dont les résultats ne tarderont pas à se faire sentir.

Certaines personnalités du monde intellectuel sont venues spontanément apporter leur adhésion, adhésion précieuse, car elle donnera à ces groupements une allure plus scientifique.

La presse régionale s'est souvent faite l'écho des conférences et des faits enregistrés, contribuant ainsi, par sa portée, à une propagande plus étendue.

Le nombre d'adhésions, dans une montée lente, mais sûre, s'est légèrement accru et tout permet de supposer qu'il ne fera que s'accroître.

En résumé, le travail de la « Fédération du Nord » s'avère comme fructueux et c'est confiants dans l'avenir que ses membres se préparent à une propagande toujours plus intensive pour le triomphe de notre doctrine.

Douai. — Le petit bulletin *La Vie* rend compte de l'intérêt que présentent les travaux du *Foyer de Spiritualisme,* auxquels participent, avec une activité toujours généreuse, Mme et M. Richard. Disons que les réunions mensuelles se sont tenues régulièrement et que des causeries variées et soigneusement documentées ont été faites par divers orateurs, dont les noms vous sont bien connus : MM. Deltour, Péjoine, Marin, Bessède, Taelman et Saviard.

J'aimerais avoir le temps de m'étendre longuement sur l'activité du *Foyer de Spiritualisme de Douai.* Malheureusement, nous sommes aujourd'hui limités par le temps. Envoyons cependant nos pensées les plus amicales tant vers nos amis de Douai que vers ceux de la *Fédération Spiritualiste du Nord,* du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* de Roubaix, de la *Fraternelle Spiritualiste* d'Arras, de l'*Union Spirite* de Dunkerque, de la *Fraternelle Spiritualiste* de Lille et du *Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques* de Cambrai.

Si la *Fraternelle Spiritualiste* de Lille, celle d'Arras et le Groupe de Cambrai n'ont pu réaliser toutes leurs espérances, nous sommes certains qu'avec la volonté qui inspire leurs animateurs, nous pourrons enregistrer, dans un proche avenir, de bons et heureux résultats.

A Dunkerque. l'*Union Spirite* de cette ville a toujours l'avantage de posséder, en M. Fourmantin, un médium-dessinateur qui semble maintenant être dirigé vers la peinture. Nous lui adressons tous nos souhaits pour que son travail médiumnique se poursuive normalement et que son développement s'affirme chaque jour davantage.

Roubaix.— Le *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* de Roubaix demeure parmi les groupements actifs. Ses dirigeants ont toujours la satisfaction de voir augmenter le nombre de ses adhérents, malgré la crise actuelle, qui sévit particulièrement dans cette grande ville industrielle. « Les jeunes gens, nous dit M. Bessède, viennent en ce moment. En eux, nous devons placer notre espérance pour le bien et la diffusion future de notre idéal ».

Je vous ai dit, en commencant ce rapport, que l'un des fondateurs du Cercle de Roubaix, notre cher Auguste Taelman avait quitté notre monde. Son départ pour l'Au-delà est une grande perte. Puisse-t-il soutenir ceux qu'il a laissés et les inspirer du haut de son séjour de paix où, par ses vertus, il a mérité d'occuper une place parmi les Etres supérieurs.

En passant, je ne dois pas oublier de remercier nos amis de Roubaix et ceux des autres villes qui, répondant à leurs chefs et notamment au vénérable M. Bessède, apportent leur appui constant à la « Maison des Spirites », à laquelle ils témoignent un émouvant attachement.

Je ne quitterai pas la région du Nord sans signaler le grand mouvement d'intérêt provoqué par l'exposition, à Douai, au siège du *Foyer de Spiritualisme,* de l'œuvre de Victor Simon, de Fouquières-les-Lens, membre, depuis la première heure de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » et peintre-médium extraordinairement doué. Nous aurons l'avantage, ici même, le mois prochain, d'accueillir cette œuvre d'une saisissante beauté qui révèle, chez son auteur, des facultés remarquables et une parfaite souplesse à l'action des Etres de l'Au-delà. En attendant, j'ai plaisir à enregistrer ces lignes, prises dans le *Réveil du Nord,* du 27 décembre dernier, où le Rédacteur de cet important quotidien n'a pas manqué de dire, à la suite de son examen du tableau, « que celui-ci est extraordinai-
« rement curieux, d'une richesse et d'une harmonie de couleurs étonnantes,
« d'un effet décoratif qui fait songer, mais en plus méticuleux, en plus fouillé,
« au plus travaillé des tapis d'orient », *et il ajoute :* « Il est fait d'une infinie
« de motifs, triangles, carrés, losanges, disposés avec une parfaite symétrie,
« mais tous absolument différents les uns des autres. Il n'est pas deux dessins
« qui soient semblables. Et pourtant, à première vue, on est tout de suite
« porté à croire que les fractions qui correspondent en symétrie se ressemblent.
« Mais, à l'examen, on se rend compte du contraire. Il n'est pas un détail qui
« soit le même.

« Dans le centre de cette toile imposante — elle mesure 4 mètres de
« long sur 2 de large, une double composition encadre une grande croix

« byzantine et s'inspire de l'Orient, comme d'ailleurs toutes les parties du « tableau ».

De son côté, notre ami Augustin Lesage continue à produire dans le silence. Son œuvre conserve sa belle égalité et l'attention qui se porte vers M. Victor Simon ne peut faire oublier le grand travailleur de Burbure.

Cette éclosion de sujets particulièrement doués a certainement pour but d'attirer l'attention vers un domaine inhabituel à notre égoïsme dominant.

Bordeaux. — Dans cette grande ville, nos sociétés affiliées ne sont pas à l'abri des difficultés signalées par ailleurs. Nous devons le regretter en enregistrant toutefois le bon travail que poursuit la *Société d'Etudes Psychiques,* fondée il y a de nombreuses années, par l'éminent docteur Maxwell.

J'ai eu l'occasion, voici quelques jours, le 2 février, de prendre la parole sous ses auspices, devant un très bel auditoire que son président, M. Smith, avait su réunir. J'ai donné, en outre, le soir même, à 18 h. 30, au poste radiophonique « Bordeaux-Sud-Ouest » — et sur la demande qui m'en avait été faite, — une causerie de près de vingt minutes, qui fut très écoutée, si j'en crois les nouvelles reçues depuis.

Nous devons former des vœux très vifs pour que l'œuvre de la « Société d'Etudes Psychiques » prenne de l'ampleur. Elle répondra ainsi au souhait du docteur Maxwell et de tous ceux qui s'efforcent de progresser dans la voie spirituelle, en se documentant par l'observation scientifique.

Maroc. — Je signalais, dans mon précédent rapport, le zèle des spirites de Casablanca. Je suis heureux de vous rappeler aujourd'hui les beaux résultats obtenus par M. Galula qui, en dehors de son dévouement à un cercle important de cette ville, a entrepris par les journaux et la conférence, une propagande dans les résultats de laquelle nous devons avoir les plus grands espoirs, si bien que nous devons à nouveau souhaiter que le Cercle de Casablanca adhère dans un très proche avenir à l'*Union Spirite Française.*

Algérie. — Un certain mouvement se dessine dans notre grande colonie. C'est ainsi qu'à Alger, en dehors du groupe « Lumière et Charité » pour lequel se dévouent inlassablement depuis longtemps, M. Taïb et Mlle Jaïs, nous avons enregistré l'affiliation du *Groupe Pythagore*, que dirige M. Louis Barban, du *Groupe d'Etudes Psychiques,* dont Mme Veuve Rose Garravet est présidente, du *Cercle « Rose-Croix »* ayant à sa tête Mme Veuve Aimée Thiébault, et du *Groupe Saint-Michel,* sous la présidence de Mme Fançoise Llobell. L'un de nos membres, M. Karpatti a fait beaucoup pour l'union de ces associations à notre fédération nationale. Nous devons le remercier de tout cœur et l'assurer de l'intérêt que nous prenons aux efforts des sociétés précitées, ainsi qu'à celui qu'il poursuit chaque semaine, par les conférences qu'il donne devant des auditeurs particulièrement attentifs e intéressés. De tels exposés d'idées ne peuvent que servir la cause spiritualiste, ce dont nous nous réjouissons.

Oran. — Le grand leader de nos idées, dans cette ville, est notre bon ami, M. Louis Viala, que la considération et l'estime générale entourent avec respect. L'*Union Spirite Oranaise* ne peut trouver chef plus capable pour présider à ses destinées. Nous avons le plaisir de dire qu'en outre des réunions de travail qui sont organisées régulièrement, M. Louis Viala s'est employé, ces temps derniers, à donner quelques conférences sur l'œuvre prodigieuse du peintre-mineur, Augustin Lesage, dont je vous entretenais, il y a un instant. A propos de ces conférences, je voudrais pouvoir vous rapporter l'opinion d'un grand nombre d'auditeurs qui, en cette circonstance, ont loué à la fois l'homme de bien et le spirite dont le haut idéal doit être pour nous tous un exemple et un encouragement.

*
* *

Du point de vue de notre propagande, une initiative, qui semble avoir pris le caractère d'un évènement est la diffusion de la philosophie et des faits spirites par la voie des ondes. Avec l'agrément du poste régional « Radio-Toulouse » et l'appui de la *Société des Amis de la Maison des Spirites,* d'un grand nombre d'entre vous et des souscripteurs de la *Revue Spirite,* nous avons pu prévoir six causeries, qui, données chaque quinzaine, le jeudi, à 19 h. 50, à partir du 17 janvier, prendront fin, pour la saison d'hiver, le 28 mars prochain. A en juger par le nombre considérable de télégrammes et de lettres reçus, cet effort aura porté. Puisse-t-il en résulter pour notre mouvement de nombreuses adhésions de sympathisants actifs, capables de se vouer résolument à la diffusion de notre idéal, après l'avoir véritablement compris.

Si les dix minutes qui me sont accordées chaque fois, paraissent insuffisantes, que l'on se réjouisse cependant du résultat obtenu, nul autre pays n'a pu obtenir de tels avantages ; la seule difficulté est surtout de devoir résumer ainsi des questions qui nécessitent habituellement des heures d'exposés.

Sur ce chapitre de la propagande, je dois, sans restriction, louer le zèle de mes collègues du Conseil d'Administration de la « Société des Amis de la Maison des Spirites », depuis le président, M. Robert Guétet, jusqu'aux membres : Mme Marie Démare ; MM. André de Possel, Louis Maillard, Georges Saviard, Paul Courquin, Théo Dubé, André Durand, près desquels je trouve toujours le plus effectif et le plus amical appui.

Tous s'efforcent de rester les interprètes de la volonté des membres Bienfaiteurs et des membres Actifs de la S.A.M.S. Ils ont le désir, en aidant la *Maison des Spirites,* de vulgariser toujours et mieux les principes du spiritualisme expérimental. Qu'ils soient félicités, de même, d'ailleurs, que tous ceux qui participent à leurs efforts et à celui que nous poursuivons ici, nos présidents de séances, nos conférenciers, nos dévoués médiums, et particulièrement, M. Henri Mathouillot, dont le cœur et les profondes connaissances sont offerts sans réserve à nos visiteurs, aux adhérents de notre *Union Spirite Française,* aux membres de la « Société d'Etudes Psychiques de Paris ».

« La Maison des Spirites », grâce aux collaborateurs qui m'entourent, — et là, je ne veux pas oublier les modestes qui, simplement, avec ponctualité et dévouement, se penchent sur la tâche quotidienne, — la « Maison des Spirites », dis-je, poursuit son destin qui est, en éclairant autrui sur les raisons et le sens de la vie, de permettre l'observation, l'étude des manifestations médiumniques. Bien sûr, nous ne faisons point ce que nous voudrions avec les moyens limités dont nous disposons, mais nous avons l'espoir en des temps meilleurs.

A propos des « Editions Jean Meyer », si les pertes sont, à chaque fin d'exercices plus fortes que le produit des ventes d'ouvrages, elles ont au moins la satisfaction de permettre aussi largement que possible, la vulgarisation des œuvres des Maîtres et des grands écrivains spirites. C'est ainsi que cette année passée, il a été procédé à une réédition du magistral « *Après la Mort* », de Léon Denis. Le 68e mille se trouve atteint ; puissions-nous le dépasser bientôt ; nous sauverons bien des âmes par ce livre,, au sujet duquel Gaston Luce a écrit :

« *Qui le suit est sur le droit chemin : l'intelligence se meut dans une lumière plus vive, la raison s'équilibre dans le bien, le cœur s'éveille à l'espérance, l'âme s'allège et vibre. Bien peu échappent au charme émané de ces beaux chapitres qui emportent toujours l'assentiment, sinon la pleine conviction. Il faut lire, relire et faire lire autour de soi :* Après la Mort, *car on est toujours sûr d'y trouver un ami sage et de bon conseil, un éducateur autorisé, un guide éprouvé* ».

Un autre précieux ouvrage a vu le jour, chez nous, il y a quelques mois : « *La Médiumnité Polyglotte* », du grand sage de Savone, Ernest Bozzano. C'est un document de premier ordre, à propos duquel Gabriel Gobron écrivait récemment :

« *Avez-vous quelque ami rétif à l'hypothèse spirite, mettez-lui sous les yeux ce recueil impressionnant de faits, et demandez-lui de vous expliquer*

ces faits autrement que par l'intervention d'entités étrangères au médium et aux expérimentateurs. Son embarras vous donnera quelques douces satisfactions ». C'est le plus bel hommage que l'on pouvait faire de ce livre, et son éminent auteur y aura été sûrement sensible, lui qui bataille encore, après plus de 80 ans d'existence, pour le triomphe de l'esprit.

Je ne vous dirais rien des conférences qu'il m'a été donné de faire depuis notre dernière assemblée, tant à travers la France qu'à l'étranger : Belgique, Espagne, Suisse. La *Revue Spirite* publie généralement des comptes rendus sur lesquels je n'ai pas besoin de revenir.

Je ne vous parlerai pas davantage, sans risquer de me laisser entraîner fort loin, par l'abondance des articles qu'il me faudrait analyser, de la bienveillance que nos idées rencontrent dans la presse, en général. Je soulignerai seulement le fait que certains grands journaux n'ont pas manqué de reproduire l'heureuse nouvelle suivant laquelle, à l'heure présente, les phénomènes médiumniques sont l'objet de recherches et d'études dans les universités de Londres, Bonn, Leipzig, Tubingen, Leyde, Utrecht, Stockholm, Athènes, Duke, Halpkins (E.U.A.), Buenos-Aires et Belgrade.

Je préciserai, suivant mes informations, qu'en certaines universités : Londres et Stockholm, les expérimentations sont faites par les professeurs, au titre individuel, non officiel. En d'autres villes : Leyde, Utrecht, il s'agit de cours et de chaires créés au titre officiel. Enfin, en certaines universités, telles à Buenos-Aires, la position « métapsychique » est franchement dépassée et les professeurs investigateurs sont tout près d'adopter — s'ils ne l'ont fait déjà — la thèse spirite. Dira-t-on d'eux que ce sont des « primaires » ou des « mentalités primitives » ? A certains métapsychistes de répondre.

Et maintenant, que vous dire sur l'actuelle inquiétude du monde ? Mon opinion n'a point varié, elle est demeurée la même depuis plusieurs années, et je l'ai souventes fois exprimée par la parole et par la plume.

Pour moi, l'heure est aussi pénible que triste et malgré mon attachement à nos grands classiques et ma compréhension de cette judicieuse parole de Corneille : « La joie est bonne à mille choses, mais le chagrin n'est bon à rien », j'estime que l'on ne peut se retenir d'être inquiet devant la réalité douloureuse qui, à tout instant, s'impose à nous.

Selon Henri Bergson : « La source de tous les maux d'aujourd'hui vient de la disproportion croissante entre le corps et l'âme de la civilisation ».

Sur ce thème, il y aurait beaucoup à dire et je suis d'accord avec l'un de nos philosophes contemporains, Paul Gaultier, qui a donné l'analyse la plus impressionnante, la plus exacte sur les causes de nos tourments :

« La crise morale qui est à l'origine de la plupart des maux dont nous souffrons, n'est qu'un des aspects d'un fait beaucoup plus général : le déclin dans l'estime publique des valeurs spirituelles.

« Partout règne l'indifférence à l'égard de la primauté de l'esprit, le dédain des qualités morales, l'absence de toute inquiétude touchant nos destinées.

« Sous l'influence du matérialisme, qui, au dernier siècle, a cru pouvoir rayer l'esprit du cycle de nos préoccupations, le plus grand nombre s'est habitué à ne plus faire confiance qu'aux sensations et, par suite, à se cantonner dans l'unique souci du bien-être. D'autant que les applications scientifiques indéfiniment multipliées, en même temps qu'elles en augmentaient le nombre, nous mettaient en mesure de satisfaire tous nos besoins.

« De là, cette course effrénée à l'argent, à laquelle nous assistons depuis la fin de la guerre, la seule considération des avantages matériels qu'il procure, fût-ce en violation des règles morales les plus élémentaires, l'estime dans laquelle est tenue la science elle-même uniquement pour ses applications pratiques que d'aucuns confondent avec le progrès ! »

Et Paul Gaultier de souligner :

« La technique, si l'on n'y met bon ordre, est en train d'anéantir tout ce qui donne du prix à l'existence : la pensée, le sentiment, la liberté, en un mot, la vie de l'esprit. A l'homme doué de sensibilité, de raison et d'initiative, elle tend à substituer non pas seulement l'*homo economicus*, producteur et consommateur, mais l'homme-machine...

« Les loisirs même que lui procure la machine ne permettent pas à l'homme moderne de récupérer son âme.., d'avoir la moindre velléité de vie intérieure... Au lieu de nous servir de la machine en vue de permettre à tous de se cultiver, d'enrichir leur personnalité, de se développer moralement et intellectuellement, nous sommes asservis à elle. Nous avons ravalé l'homme à n'être plus conduit que par le goût du plaisir ou, ce qui revient au même, par l'appétit du gain... La machine, qui est aujourd'hui un instrument d'oppression, peut le devenir de libération si nous savons nous en servir et nous servir des loisirs qu'elle nous réserve pour nous hausser au-dessus des intérêts matériels et des jouissances qu'ils représentent ».

Les soins du corps ont toute notre complaisance : cette *précieuse mécanique* par laquelle tant de satisfactions nous sont possibles, apparaît comme la seule réalité, la seule chose sensible ; l'esprit n'a que faire en une époque où l'apparence a réduit au silence les aspirations du cœur, des élans qui, autrefois, démontraient que la conscience humaine était écoutée, de nos jours, elle a perdu son autorité.

Ainsi, il importe de rétablir la suprématie de l'Esprit et la doctrine spirite peut grandement aider à la rénovation nécessaire. A nous donc de la répandre, de la faire connaître, à ceux qui cherchent, et mieux comprendre, à ceux qui n'ont pas suffisamment médité et pensé sur les livres de nos Maîtres.

Je concluerai avec mon philosophe, aux pensées si claires, si objectives :

« ... Il faut ramener les hommes à une juste compréhension de la vie, de ses devoirs et de ses joies, de son but et de ses espérances, honorer la vertu, respecter les convictions religieuses quelles qu'elles soient, défendre l'idéal sous toutes ses formes, célébrer le dévouement, exalter l'esprit de sacrifice, véritable sel de la terre sans quoi rien de grand ne peut s'accomplir.

Alors, mais alors seulement, nous sortirons du chaos dans lequel nous nous débattons, nous serons affranchis de la servitude qui pèse, plus encore que sur nos épaules, sur nos consciences. Réduit à son rôle véritable, qui est tout de subordination, le mécanisme pourra, dans ces conditions, favoriser la liberté, l'automatisme, la spontanéité, le progrès technique, les plus hautes initiatives de l'esprit et du cœur.

L'Etre humain, enfin libéré, pourra non seulement respirer à l'aise, mais vivre d'une vie vraiment humaine, c'est-à-dire d'origine intérieure, et, confiant dans ses destinées, réaliser, les yeux fixés sur un idéal, les différents buts qui se proposent à notre activité, et qui, infiniment, nous dépassent ».

Ainsi, Mesdames, Messieurs, dans notre quotidien effort, nous goûterons, suivant l'adage latin : *Magna quies in magna spe !* — Un grand repos dans une grande espérance !

HUBERT FORESTIER.

Une belle manifestation à la "Maison des Spirites"

Une nouvelle qui réjouira nos adhérents est celle, suivant laquelle, la « Société des Amis de la Maison des Spirites », donnera en notre siège, 8, rue Copernic, le *Dimanche 7 avril,* à 20 h. 30, un concert au profit de ses œuvres de Propagande et de Bienfaisance. Au cours de cette manifestation artistique, Madame Georges Dupau, la dévouée fondatrice et animatrice de l'*Œuvre de Musique et Poésie à l'Hôpital* présentera une enfant de huit ans, la petite Janine Charrat, qui est une preuve vivante de nos certitudes dans la réincarnation et les vies successives.

Cette fillette compose, depuis sa deuxième année, sur des rythmes musicaux, même inconnus, de petites scènes mimées qui révèlent une connaissance absolument parfaite de l'Art de la Danse.

Ce charmant petit prodige sera entouré d'artistes très aimés du public parisien, que l'on pourra applaudir dans un programme de choix ; citons le grand pianiste Victor Gille, le brillant interprète de Chopin ; Madame du Chastaing, violoniste de beau talent, premier prix du Conservatoire, accompagnée par Mademoiselle Suzanne Rémion ; Mademoiselle Yvette Rouday, du *Théâtre de la Porte Saint-Martin*, qui dira des poèmes d'une jeune poétesse de 13 ans, Anne Samarine, malheureusement désincarnée cet hiver et Madame Georges Dupau, cantatrice de l'Alliance Française, qui chantera avec toute la sensibilité qu'on admire en elle, des œuvres de Schubert et César Franck.

Que chacun des nôtres invite sa famille et ses amis à cette brillante soirée et la réussite sera grande. Places à 20 et 10 francs, que l'on peut retenir à l'avance, au hall de la « Maison des Spirites » ou par correspondance.

*
* *

En outre de cette manifestation, le programme quotidien des travaux de la « Maison des Spirites » se poursuit comme déjà dit ici. De même, les grandes conférences des deuxième et quatrième dimanches auront lieu en Mars et Avril, suivant l'ordre indiqué dans notre précédent « Bulletin », page 1052.

Disons qu'une série de causeries sera faite, par M. Georges Saviard, membre du Comité de l'U.S.F., sur : **La Psychologie et le Spiritisme Expérimental,** aux dates ci-après :

Mardi 12 et 26 mars : à 15 heures.

Mardi 9 et 30 avril : à 15 heures.

Mardi 7 et 21 mai : à 15 heures.

Ces causeries sont réservées aux Membres de l'Union Spirite Française, aux abonnés de *La Revue Spirite* et aux membres de la « Société des Amis de la Maison des Spirites ».

Les causeries par T. S. F.

Il nous est impossible, faute de place, de publier un résumé des causeries données devant le microphone de « Radio-Toulouse », le 14 février : « Médiums et Médiumnités », le 28 février : « Le Spiritisme et les Savants », par M. Hubert Forestier. Soulignons seulement que, suivant les lettres reçues de partout, elles obtiennent le succès des précédentes. Nous devons nous en réjouir et féliciter l'orateur pour la chaleur avec laquelle sont faits ses exposés.

Les prochaines et dernières causeries, pour la saison d'hiver, que nos adhérents pourront encore entendre sont :

Le jeudi 14 mars, à 19 h. 50, sur : **La Tombe parle; L'Esprit Symbole.**

Le jeudi 28 mars, à 19 h. 50, sur : **Le Spiritisme et le sens de la Vie.**

Nous invitons les auditeurs à être à l'écoute, dès 19 h. 45 et d'attendre patiemment l'audition, une modification au programme pouvant être imposée par Radio-Toulouse, au dernier moment.

La commémoration de l'anniversaire d'Allan Kardec

Nous avons le pieux devoir de faire connaître aux Membres de l'U.S.F. et à tous les spirites, que la célébration du 66e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec est fixée, cette année, au dimanche 7 avril prochain. Nous voulons croire que, selon la coutume, les spirites se presseront nombreux, ce jour-là, autour du dolmen du fondateur du Spiritisme, au cimetière du Père-Lachaise (44e division), à 14 h. 45. Des discours seront prononcés, probablement par M. Hubert Forestier, au nom de l'*Union Spirite Française* et par MM. Paul Bodier et Henri Regnault, au nom de la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques ».

Nous rappelons que, suivant la décision prise par le Comité Directeur de l'U.S.F., le 12 avril 1930, toute personne mandatée ou non, qui désirerait prendre la parole ce jour-là, doit, *sans retard,* en aviser le Secrétariat général de l'*Union Spirite Française,* 8, rue Copernic, Paris (XVIe), en joignant le texte du discours. Aucune exception ne sera faite à ce règlement.

Echos

Une interview de Sir Oliver Lodge.

Mr. Ernest Oaten, ex-Président de la *Fédération Spirite Internationale,* a publié dans *The two Worlds* (7-12-34), une interview de Sir Oliver Lodge, l'illustre physicien rallié au spiritisme. Ayant témoigné de son amour de la nature (le vieux chêne !), le savant parla de Myers qu'il affectionne particulièrement : son portrait a la place d'honneur en sa bibliothèque fort soignée ; de Crookes qu'il eut pu connaître en 1872 alors qu'il expérimentait avec Home et Katie King et qu'il habitait la même rue, mais si jeune encore !, de Hodgson, de Mrs. Piper, d'Eusapia Paladino, la première a convaincu l'illustre Académicien de la possibilité des communications entre les vivants et les morts, la seconde lui a donné de beaux phénomènes. Puis les deux éminents spirites parlèrent des séances où des forces invisibles produisirent des effets « matériels », du pouvoir « accélérateur » ou « inhibiteur » de certains investigateurs, de leurs expériences télépathiques, de matérialisations partielles et complètes, etc. Pour finir, Sir Oliver Lodge déclara :

« Vers les années 70 et 80, lors de la recrudescence des faits psychiques, les savants n'osaient s'y intéresser. Mais s'il y a une autre vague, et je crois qu'elle s'annonce, je pense que les savants seront prêts à entreprendre les investigations. L'attitude de la science a changé de la même manière que celle des Eglises. Là où la communion des esprits était frappée d'interdit, les idées nouvelles de survivance humaine ont commencé à pénétrer dans l'esprit des théologiens... »

Mr. Ernest Oaten remercia Sir Oliver Lodge d'avoir contribué précisément et puissamment à cette évolution d'esprits jadis sclérosés.

La "Sainte" de Frasdorf ne vécut que d'eau.

L'Arena (Vérone, 11-12-34), publie un très curieux article : « La femme qui vécut d'eau », rappelant le 50e anniversaire de la mort de Maria Furtner qui, de 16 ans à sa mort, ne prit que de l'eau pour vivre. Née à Frasdorf

(Alpes bavaroises), dans une famille paysanne, la Furtner eut à 12 ans la petite vérole et tint le lit 4 ans. Dès son 16e anniversaire, elle prit en horreur la nourriture et son jeûne s'étendit durant 45 ans. Le docteur Ramos, de Niederaschau, soumit Maria Furtner à un examen de clinique, lequel fut toujours refusé, au contraire par Thérèse Neumann et sa famille : Admise en mars 1844 à l'hôpital central de Munich, elle fut soumise à une observation et à un contrôle médicaux des plus serrés pendant 22 jours. A son entrée, elle pesait 44 kilos, à sa sortie à peine avait-elle perdu quelques grammes ! Elle mourut à 61 ans, après avoir repris durant un temps très court l'habitude de boire deux tasses de bouillon ou de lait par jour et de manger quelques fruits.

Les paysans de Frasdorf vénéraient « la sainte » qui se tint toujours absolument éloignée de toute publicité. Sa tombe devint un lieu de pèlerinage et la famille royale de Bavière alla plus d'une fois de Wildenwarthe au cimetière. En 1901, la tombe fut ouverte : La bière, ni le cadavre ne furent retrouvés. Restait seule la couronne virginale de fleurs de papier que, selon la tradition locale, on lui avait mise autour du front.

Maria Furtner buvait environ 1 litre 1/2 d'eau par jour.

La conversion d'un médecin juif au Spiritisme.

Ernest Bozzano, dans *La Ricerca Psichica* (pp. 714-726), relate les expériences, d'un médecin juif de l'Afrique du Sud, le docteur Hegy, avec un verre renversé : Un message en jargon anglo-allemand de Mme Schoen mère, des rectifications de noms, ignorées des assistants, communications en français, patois allemand, hongrois, raps, déplacements d'objets sans contact, apports, parfums médiumniques, mots lumineux à travers l'espace, photographies spirites, voix directes, matérialisations ectoplasmiques, fantôme d'un petit chien donnant l'illusion de la vie, etc..., se succèdent après les premiers essais avec le verre, au grand émerveillement de tous.

Ernest Bozzano rappelle ici que les matérialisations d'animaux ne sont pas rares : chiens (Mrs Wriedt), chiens, chats, marmotes, écureuils (Guzik, Burgik), oiseau de proie, lion (Kluski), pithécanthrope (docteur Geley). Des scènes d'identification d'indigènes de l'Afrique australe anglaise portent un vif accent de sincérité.

L'auteur examinant la partie philosophique et morale du livre du docteur Hegy : *Un témoin à travers les siècles,* se rallie à l'évolution palingénésique qui conduit tous les êtres vivants au stade humain où ils font les diverses expériences des races humaines. Conviction de Joseph Mazzani, conviction d'Ernest Bozzano : Ce n'est pas l'unique possible, certes, mais elle est si satisfaisante à tant d'égards !...

SULYAC.

Avis

Nos adhérents doivent se rappeler que nous tenons à leur disposition et ce, à titre absolument gracieux, des brochures de propagande, telles que : *Le Spiritisme à sa plus simple expression,* d'Allan Kardec ; *Le Pourquoi de la Vie,* de Léon Denis.

Que ceux d'entre eux, soucieux d'aider à la propagation de la consolante doctrine des Esprits, susceptible d'éclairer l'humanité à l'heure si trouble que nous vivons, demandent au Secrétariat Général de l'U. S. F., 8, rue Copernic, Paris, l'envoi des exemplaires dont ils peuvent avoir l'emploi près de leurs amis ou dans leurs relations.

Le Gérant : Léon Terrier -- Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Wihdlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. ASMARA
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean RIVIERE
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette PAUCHARD,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève,* 10, avenue Léon-Gaud Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b,* Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo BERRY
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street-Danogate, Manchester (Angleterre)

Troisième Conseiller : M. J. LHOMME
Directeur de la *Revue Spirite Belge,* 8, rue Mathieu-Polain
Liége (Belgique)

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.
— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.
— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.
— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.
ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.
ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.
DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.
NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques**, M. GIRAUDET, Président, 86, route de Paris.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 142 MENSUEL AVRIL 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger.......... 10 francs

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

15e Année. — N° 142 AVRIL 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Recueillement...

Sous ce titre, et ayant mis en exergue cette parole de J. Petit-Senn : « La mort nous dépouille de nos biens et nous habille de nos œuvres », notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, rend à la mémoire de Léon Denis et de Jean Meyer, — dans « *La Revue Spirite* » d'avril qui va paraître, — un hommage mérité. Il se plaît, en disciple fidèle, à entretenir comme un culte nécessaire au maintien du zèle dont tous les spirites doivent faire preuve, le souvenir de nos prédécesseurs dignes héritiers de la pensée kardéciste.

Cet article donne à nouveau l'occasion à M. Hubert Forestier d'analyser le désarroi présent et d'offrir le remède préconisé, bien avant l'heure, par Léon Denis et Jean Meyer.

« Il est certain que le désordre que nous constatons ne règnerait point si chacun de nous était pénétré des raisons de notre passage ici-bas. Le mal est redoutable et profond, et le seul remède pratique, nous dit Léon Denis, serait une éducation nationale, éducation de l'enfant à l'école et dans la famille, qui, à défaut du présent, préparerait la construction de l'avenir. Quand on apprendra dans les écoles que la vie qui s'écoule pour chacun de nous est le fruit de nos existences précédentes et la semence de nos vies futures, on apportera plus d'attention dans ses actes. »

« La connaissance des lois de la réincarnation éteindrait bien des haines, si la classe ouvrière en était instruite, elle n'envierait plus celui qui possède et qui, parfois, fait un si regrettable usage des moyens dont il dispose. Ce sont les différences de niveau social qui créent les malentendus. C'est au Spiritisme à concilier et à harmoniser les contradictions apparentes dans une règle supérieure de répartition et d'équité. »

« Dépourvus de la foi rationnelle, éclairée, qui soutient et réconforte aux heures d'épreuves, ignorants du sens réel et du but élevé de la vie, la plupart des hommes se laissent flotter insouciants, au gré des passions, sans réagir contre les lourdes influences de la matière. »

Dans sa conclusion, M. Hubert Forestier, nous exhorte à agir, à penser ; nous devons l'écouter :

« Dans la mesure des moyens dont nous disposons, associons nos volontés et nos actes au rythme immense des forces et des choses

que la Pensée suprême a créées pour assurer l'harmonie des mondes et permettre l'évolution universelle.

« Si faibles que nous soyons, n'oublions pas qu'en participant à l'œuvre grandiose de la vie éternellement progressive et plus haute, nous travaillons à l'épanouissement de nos facultés, à la spiritualisation de notre être.

« Lorsque sonneront les cloches de Pâques, symbole de résurrection nos pensées reconnaissantes s'élèveront vers les deux pionniers dont nous venons d'évoquer la mémoire : Léon Denis et Jean Meyer (1), pour leur affirmer à nouveau combien nous sommes fiers de servir de tout notre cœur la cause qui inspira leur vie, l'idéal dont ils furent, en tête de nos rangs, les propagateurs magnanimes. »

B.

Les réunions et l'activité de la Maison des Spirites

Le dimanche 10 mars, s'est tenu, sous la présidence de M. Robert Guétet, Président du Conseil d'administration de la « Société des Amis de la Maison des Spirites », la seconde Assemblée Générale de cette association à laquelle l'*Union Spirite Française* doit de posséder encore son siège au : 8, rue Copernic ; dans le bel immeuble organisé par Jean Meyer, notre regretté fondateur, pour abriter l'administration internationale et nationale du Spiritisme.

Cette Assemblée a entendu l'éloquent rapport du Secrétaire Général, M. Paul Courquin, — que publiera in-extenso *La Revue Spirite*, — l'exposé du Trésorier, M. Georges Saviard, après que M. Robert Guétet, dans un discours important, eut fait connaître la situation satisfaisante de la S.A.M.S., exprimé sa gratitude aux Membres Bienfaiteurs et Actifs, présents et absents, et déclaré le contentement du Conseil d'administration pour la bonne gestion des fonds de l'œuvre, à propos desquels M. Arnold Berguer, expert-comptable de la *Société d'Etudes Spirites* (S.R.L.), propriétaire de la Maison des Spirites, a été entendu par le dit Conseil, réuni en séance le samedi 9 mars écoulé. Ainsi, si M. Hubert Forestier consent à se vouer à la Cause spirite, il entend qu'un contrôle rigoureux soit appliqué dans les divers chapitres financiers de l'œuvre léguée par Jean Meyer. Tous ceux qui concourent au maintien de la « Maison des Spirites » ont, de cette sorte, le sentiment de participer effectivement à la vie de cette admirable fondation, leur contribution étant absolument utilisée pour le bien et le développement du Spiritisme.

---

(1) Pendant le mois d'Avril, les spirites sont autorisés à voir, à la « Maison des Spirites », sur leur demande, le beau portrait de Jean Meyer peint et offert en 1933, par M. Théo Dubé, l'éminent peintre, membre du Conseil d'Administration de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*.

A la suite de l'Assemblée Générale de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, M. Henri Regnault, membre du Comité de l'*Union Spirite Française*, Vice-Président de la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques », fit une très captivante conférence sur *Léon Denis et son Œuvre*. C'était rappeler la vie d'apôtre du Maître Spirite et analyser l'héritage qu'en ses livres il a légué aux spirites pour le bien de l'humanité. Après cette conférence, attentivement suivie, M. Paul Courquin fut heureux de dire, en une vivante improvisation, ce qu'est l'œuvre de Victor Simon, médium-peintre, de Fouquière-lez-Lens, œuvre qui est exposée à la Maison des Spirites. M. Paul Courquin tint à faire remarquer que l'Au-delà ne néglige pas d'employer les charmes de l'art pour propager le Spiritisme. Et ceci permet un rapprochement de l'œuvre de Victor Simon et de celle d'Augustin Lesage avec la poésie qui baigne les œuvres de Léon Denis. Le cas du peintre de Burbure et celui du peintre de Fouquières-lez-Lens étant identiques, le Secrétaire Général de la S.A.M.S. exprima avec force que les deux médiums, comme leurs œuvres sont inséparables et que l'on ne peut faire état de l'une de ses manifestations sans tenir compte de l'autre.

Ces deux médiums sont de ceux qui, ainsi que l'exprime *Symbole* dans son livre « La Tombe parle », n'ont pas provoqué les phénomènes mais les ont attendus ».

De leurs œuvres on peut donner peu d'explications. A part des signes hiéroglyphiques nombreux, on trouve des formes picturales qui rappellent les dessins de certaines formes-pensées pour autant qu'on ait de celles-ci des notions définies. Le travail de déchiffrement sera, suivant M. Paul Courquin l'œuvre de plusieurs médiums dont il faudra ensuite rassembler les études.

Enfin, le Secrétaire Général de la Société des Amis tint, en quelques mots, à décrire les sentiments fraternels qui unissent Augustin Lesage, noble lutteur terminant sereinement sa vie, à Victor Simon, jeune adepte plein de force et de courage qui commence résolument la sienne. Il nota surtout que tous deux possèdent cette confiance majestueuse en la volonté de Dieu qui fait qu'on n'a jamais d'autre inquiétude que celle de connaître et de faire son devoir. Il alla jusqu'à dire que ces deux médiums convaincus traversent la vie matérielle avec presque de la désinvolture, mais une désinvolture faite de connaissance et de certitude et non d'ignorance et de vanité.

Peut-on, dit-il enfin, devant de tels exemples ne pas se sentir animé de la même confiance pour suivre la même voie et propager les mêmes enseignements ?

Après cet exposé vigoureusement applaudi, M. Paul Courquin invita les personnes présentes à conduire leurs amis devant les toiles exposées. Celles-ci doivent d'ailleurs demeurer quelques semaines encore à la *Maison des Spirites*, nos adhérents peuvent donc venir les admirer, ils seront cordialement reçus.

*
* *

Si les fêtes de Pâques vont imposer un ralentissement de l'activité coutumière de la *Maison des Spirites*, disons cependant que

chacun doit retenir les dates des prochaines grandes conférences :

Le dimanche 14 avril, à 15 heures, M. Victor Hautefeuille, le fondateur du « Bon Samaritain », définira : **« La Suprême Consolation ».**

Le dimanche 28 avril, à 15 heures, M. Jean Booss, parlera sur : **Magie Blanche et Magie Noire.**

Le dimanche 12 mai, à 15 heures, M. Marc Semenoff traitera de : **La Réincarnation.**

*
* *

Nous rappelons que les consultations et séances de la « Maison des Spirites » sont gratuites pour les abonnés à *La Revue Spirite* et les membres de *l'Union Spirite Française*. Une participation de 1 franc est demandée à ces derniers sur présentation de leur carte, seulement à la réunion du samedi, à 15 heures, et aux conférences des deuxièmes et quatrièmes dimanches, tandis que les personnes étrangères acquittent un droit de 2 francs, également au titre de participation aux frais.

Seuls les Membres *Bienfaiteurs* et *Actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte spéciale, justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

Les causeries par T. S. F.

Notre action par la voie des ondes est donc terminée pour cet hiver. Nous espérons pouvoir la reprendre plus tard avec le concours de tous les sincères amis du Spiritisme et de l'U.S.F. auxquels nous exprimons, une fois encore, notre très vive reconnaissance.

Le 14 mars écoulé, M. Hubert Forestier, répondit aux diverses questions qui lui avaient été posées sur *la fraude, le diable, la folie spirite*, pour aborder ensuite le « Cas Symbole », prodigieuse manifestation de l'Esprit de ce nom. Laissons, du reste, la parole à notre Secrétaire Général :

Le livre « *La Tombe parle* », — longue conversation entre l'Esprit Symbole et un des collaborateurs de « *La Revue Spirite* », M. A., par l'intermédiaire du médium, Mme Desrosiers, — est des plus curieux et des plus passionnants. D'une beauté littéraire incontestable, rappelant de façon frappante, la puissance et la manière hugolienne, les poèmes et la prose alternent, attestant la culture savante, scientifique et morale de l'entité invisible.

M. A. s'est montré aussi étonné qu'intéressé.

« J'ai vu, dit-il, écrire le médium, une jeune femme, œil vif, active, « *mais ignorante*. Je l'ai vue, — entre deux occupations, car sa vie péni- « ble de mère de famille est surchargée, — écrire sans ratures, d'un seul « jet de plume et avec rapidité, des réponses à des questions ardues que « j'ai successivement posées ; réponses magistrales, développant avec « ardeur, force et certitude des thèmes spéciaux, une philosophie nou- « velle.

« En vain, ajoute M. A., j'essaie de suggestionner le médium. Pas de « résultat et je demeure stupéfait de cette intelligence occulte, transcen

« dante, érudite, poétique, savante, extra-terrestre, qui s'affirme supé-
« rieure et indépendante ».

Dans la conversation qui s'engage, M. A. demande à « Symbole » s'il a eu, d'autres fois, des rapports avec le plan humain. « Symbole » répond d'un seul jet avec une aisance surprenante :

Oui. J'étais le bourdon de l'essaim invisible
Qui, dans la « ruche Hugo » rimait l'Intraduisible,
L'Insoupçonné, l'Immense en son Enormité...
Nous étions les cerveaux sous ce front de clarté...
— Crois-tu qu'un seul essor puisse avoir l'envergure
De tant d'effarement sous la même figure ?
Je suis l'Esprit qui souffle et le spectre qui sait.
J'animais bien souvent les tables de Jersey
J'étais de la Pléïade énorme, redoutable
Qui chantait le mystère au rythme de la table...

Mais, quand on lui demanda son nom « Symbole » paraît en dédaigner le souvenir :

— Combien pèse le nom dans la fuite du temps...
L'étrange état-civil de l'éternel printemps
Ne garde qu'un frisson dans ses vastes archives...

Ce qui est remarquable, c'est l'encouragement constant qu'il nous donne, en nous élevant au-dessus des ornières de la vie :

Ombres, vous n'êtes point ! Terreurs, vous êtes fausses !
Des mornes errements vous deviendrez les fosses
Dans une mort sans lendemain....
L'homme, fuyant *enfin* vos sombres alvéoles,
Verra se profiler toutes les auréoles
Que l'Infini tient dans sa main...

Et, plus loin :

L'homme porte en son corps d'abîmes et de fanges,
Un front d'éternité que des ailes étranges
Couronnent triomphalement...

Il exalte magnifiquement la spiritualité, l'amour du Créateur pour la créature, malgré les apparences douloureuses et injustifiées d'une existence semée d'écueils :

Rien n'est vide de *Lui* et si le Ciel le nomme
En ouragans vermeils,
La créature voit aussi, dans sa détresse,
Fleurir dévotement la divine caresse
Sous les obscurs sommeils...

Quelle foi vibrante et suggestive en opposition avec les négateurs matérialistes ; *il est, il est éperdûment !* Tout au long de ses pages sublimes on sent, à travers le dévouement de « Symbole », cet amour extra-terrestre qui se joue des difficultés et qui, en souvenir de luttes antérieures, veut bien nous soutenir et nous guider vers la Lumière :

Songe à l'heure où ton front implore une lueur,
Que je suis là, pensif, fidèle, ensorceleur,
Moi, dont l'amour vibrant, va de l'atome à l'être.
Je suis l'Immatériel collectif un ancêtre
Du doute déchirant et des pleurs éperdus...
Les siècles ont roulé, mes sanglots confondus.
J'ai rugi, blasphémé, souffert, maudit et même
Bien souvent repoussé la vision suprême.
Je suis grand de mon front meurtri par les chemins ;
De mon cœur libéré des mortels examens...

En frère aîné, il s'apitoie : « Homme, tu ne vois pas la splendeur et c'est triste. Quand on lui parle des morts, il a ces paroles prometteuses :

Ne dites point qu'ils sont perdus
Tous ceux dont vous pleurez la fuite...
Ils sont partis à la poursuite
D'anciens rêves interrompus...

Et encore :

Ne pleure point tes morts à l'abri des cyprès...
Ne crains pas le trépas car l'extase est après...
Sous l'azur éclatant où tout rêve, où tout pense,
La « Terre châtiment » monte au « Ciel Récompense ».
Homme, l'ombre n'est point ; la Mort n'est point.
Tout est prodige !

Comment ne pas être réconforté par cette certitude qu'il nous donne avec la preuve du pouvoir acquis et de l'amour obtenu par ses souffrances. Comment ne pas le remercier de venir nous apaiser et nous entraîner dans son sillage vers des devenirs lumineux, vers cet infini rayonnant où accède l'échelle illimitée des Créations !

Je ne vous recommanderai jamais assez de lire ce livre. Tout le Spiritisme scientifique et philosophique est dans ses pages ; nouvelle et solide pierre, étayant l'édifice prodigieux dressé par Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne et leurs successeurs.

Puissiez-vous trouver dans cette œuvre, l'adoucissement de vos peines, une plus juste compréhension de l'enchaînement des choses, et enfin. l'appui spirituellement fraternel que l'Invisible, c'est-à-dire vos morts aimés, a voulu par « Symbole » vous donner.

En vous quittant, mes chers Auditeurs, laissez-moi encore vous citer un passage de ce merveilleux ouvrage : « *La Tombe parle* » où l'amour surhumain vibre :

Au sablier du temps, le nouveau cycle arrive...
Homme, si grâce à moi tu gagnes l'autre rive
Sans effroi douloureux, sans épouvantement,
Si tu vis consolé, si, dans l'écrasement
Tu sens ma main amie étreindre ton front blême,
C'est que Dieu bénira l'Anonyme qui t'aime !

*
* *

Ce fut avec regret que les auditeurs de T.S.F. apprirent, le 28 mars, que la causerie de M. Hubert Forestier, sur : « Le Spiritisme et le sens de la Vie » était la dernière du cycle des causeries prévues à Radio-Toulouse ; des lettres nombreuses nous exprimèrent le souhait que cette action si instructive soit poursuivie. A tous nous avons donné l'assurance que tout serait fait pour que, fin 1935, notre Secrétaire Général puisse à nouveau répandre la bonne parole par la radiophonie.

Ne pouvant reproduire en totalité la dernière causerie de M. Hubert Forestier, par suite du manque de place, nous ne nous laisserons pas davantage aller à l'analyser, du reste nos adhérents sont, aussi bien que nous, documentés sur ce que peut être le sens de la vie selon le Spiritisme. Disons seulement que cet exposé, inspiré de l'œuvre de Léon Denis, et dit avec chaleur, fit une forte impression, de même qu'un grand bien dans les milieux les plus divers.

Puisse, en tout cas, l'appel de M. Hubert Forestier avoir été entendu et que demain nos rangs grossissent d'un nombre plus important d'adeptes nouveaux, soucieux de comprendre et d'apprendre la doctrine Kardéciste.

Vers l'Au-Delà...

Mlle M. RAMOUSSE

La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon* vient de perdre l'un de ses plus chers animateurs en Mlle M. Ramousse, membre de son Bureau. L'inhumation eut lieu au Cimetière de Leyasse, le 28 octobre 1934, en présence d'une assistance nombreuse qui écouta, recueillie, le discours d'une si belle élévation, que prononça, avant le suprême « au revoir », le Président de la « S.E.P.S. », M. J. Fantgauthier :

Mesdames, Messieurs,

Quelle que soit notre certitude de la survie, une tombe fraîchement creusée rassemble autour d'elle des sentiments de tristesse que notre émotion ne peut dissimuler. Aujourd'hui, la grande famille spirite, de la S.E.P.S. vient encore de perdre un de ses meilleurs membres : une sœur, une militante de la période héroïque du spiritisme vient de terminer sa tâche, elle nous quitte à son tour, et c'est au nom de la Société d'Etudes Psychiques et Spirites, à laquelle elle s'était ralliée depuis si longtemps que je prononce ces dernières paroles en témoignage émouvant et reconnaissant d'une longue et étroite collaboration.

A l'exemple de ceux qui se sacrifient pour la collectivité, afin de lui préparer des voies meilleures, et faciliter sa tâche, notre sœur Ramousse avait entendu, depuis bien longtemps, l'appel d'en haut, et, comme tous ceux qui sont prédestinés à ces tâches délicates du défrichement spirituel, elle avait répondu « Présent » sans hésiter. Bravant des affections précieuses, dédaignant les critiques et le ridicule, sans relâche elle poursuivit son apostolat, sacrifiant souvent son bien-être, et même de son nécessaire, à l'apaisement des souffrances d'autrui, et à l'enseignement des préceptes Kardécistes.

Depuis longtemps, chère amie, vous étiez convaincue que les maux de l'humanité viennent plutôt de l'ignorance des hommes, et surtout de leurs imperfections ; vous aviez pu observer que la plupart ne connaissent pas le « Pourquoi de la Vie » et que de nombreux retours sur la terre, dans de nouveaux corps, sont nécessaires à l'évolution de l'esprit, et à sa progression. Et cette conviction de la nécessité des vies successives, de la survie, des relations entre les vivants et les morts, *était le résultat de longues et patientes études, d'observations nombreuses, et surtout d'un travail personnel expérimental qui vous plaçait souvent sur cette frontière de l'Au-delà, qui semble, pour des cerveaux non prévenus, séparer le monde des vivants de celui des morts. Comme vos aînés lyonnais, les Sausse, les Brun, les Chevalier, les Bouvier, et les Mélusson, vous aviez construit vous-même le Temple de votre Foi ; adversaire de la foi dogmatique vous vouliez voir clair en vous-même ; il fallait qu'aucun doute ne vous effleurât plus, et que les affirmations que vous apportiez au cours de vos causeries, reposent sur des faits positifs, et non sur des notions théoriques.*

Pénétrée de cette vérité incandescente du spiritisme (immortalité de l'âme, et nécessité des réincarnations), *vous vous êtes fait l'apôtre de votre Idéal, et, à votre tour, comme vos aînés vous avez répandu la lumière ouvert des yeux, fortifié des cœurs sur le rude calvaire de l'existence terrestre.*

Je voudrais représenter à la pensée de ceux qui m'écoutent, l'intérêt scientifique, et l'avenir philosophique de l'étude de ces phénomènes psychiques, à laquelle vous vous êtes livrée si longtemps. Si ma parole n'était pas aussi indigente, j'aimerais faire entrevoir, au bord de cette tombe récemment ouverte, quels horizons inconnus la pensée humaine

verra s'ouvrir devant elle, à mesure qu'elle étendra sa connaissance positive des forces naturelles en action autour de nous.

Vous les connaissiez, ces forces occultes, souvent inconscientes et dangereuses, pour qui sait mal s'en servir, mais si bienfaisantes entre les mains d'initiés au service du Bien d'Autrui. N'écoutant que votre bonté, dédaignant les dires de ceux qui prétendent qu'il ne faut pas intervenir dans le destin d'une créature, vous vous êtes mise au service de la douleur, et, comme Alphonse Bouvier, vous avez tenté le soulagement et la guérison, même lorsque celle-ci semblait impossible ; vous saviez que des mains pieuses, des sentiments affectueux, et des paroles d'apaisement, gravent sur les âmes des versets de rédemption. Vous saviez que, près d'un primitif, d'un aigri, ou d'un révolté, la peine sociale cède le pas à la parternelle affection spirituelle ; vous saviez que la main qui panse la plaie du corps, ou l'entretien spirituel qui apaise l'âme, font plus que n'importe quelle sanction humaine.

Notre dernière entrevue remonte à peine à quelques jours ; cet entretien, dès les premiers mots, se libéra de formules creuses ; nous avions tous deux l'intuition que, terrestrement, *nous ne nous reverrions plus ; et cette prescience de la fin de votre étape donna une telle aisance à cette ultime conversation que nous semblions partager, déjà, les prémices des joies qui illuminent les derniers jours des mystiques, ceux qui savent retrouver, bientôt, le séjour des bienheureux. Les mots devenaient presqu'inutiles, sachant l'indigence des paroles humaines devant l'implacable destin, auquel nul ne peut se dérober. Vous n'étiez presque plus de notre monde, et, lorsque votre main pressa la mienne, au moment de nous séparer, je vous entendis me répéter :* « et maintenant que je parte vite », *je compris que tous vos adieux étaient faits, que, tacitement, vous aviez rompu, vous-même, les liens matériels qui vous rattachaient à cette existence et que vous étiez prête à franchir, avec aisance, la frontière qui sépare les vivants de ceux que nous appelons improprement les morts. Et, pour vous, ces derniers instants, tant redoutés par certains, vous apparaissaient, au contraire, comme la berge salvatrice qui s'offre au naufragé épuisé par la tempête.*

Maintenant vous êtes retournée à ce monde d'où nous sommes venus ; vous allez recueillir le fruit de vos études et de votre labeur, votre corps est à nos pieds, votre cerveau est éteint, vos yeux se sont fermés pour toujours. Nous savons que tous nous arriverons à ce même dernier sommeil, à cette même poussière. Mais, ayons bien conscience que ce n'est pas dans cette enveloppe périssable que nous sommes tout contenu, et que nous mettons notre gloire et notre espérance. Le corps épuisé tombe, la Terre reprend son bien, mais l'âme subsiste, et retourne à l'espace.

A bientôt, chère amie, nous nous retrouverons dans un monde meilleur, et dans l'astral immense où s'exerceront nos facultés les plus puissantes, nous continuerons à servir nos frères malheureux de la Terre, nous continuerons nos chères études.

Et, malgré les aspects parfois décevants de notre époque, nous préférons savoir cette vérité que de croire que, tout entière, vous gisez dans ce cadavre, et que votre âme ait été détruite par l'arrêt des pulsations.

L'immortalité est la lumière de la vie, comme le soleil est la lumière de la nature.

L' « Union Spirite Française », en formulant ses vœux de paix et de bonheur spirituels à l'âme immortelle de Mlle Ramousse, s'associe aux éloquentes paroles de M. J. Fantgauthier, inspirées par les hauts sentiments qui l'animent et par sa profonde connaissance de la doctrine kardéciste.

U. S. F.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Wihdlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. Asmara
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean Riviere
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette Pauchard,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève,* 10, avenue Léon-Gaud Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b,* Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo Berry
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street-Danogate, Manchester (Angleterre)

Troisième Conseiller : M. J. Lhomme
Directeur de la *Revue Spirite Belge,* 8, rue Mathieu-Polain
Liége (Belgique)

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques**, M. GIRAUDET, Président, 86, route de Paris.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 143 MENSUEL MAI 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger.......... 10 francs

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

15e Année. — N° 143 MAI 1935

BULLETIN DE l'Union Spirite Française

L'Hommage des Spirites à Allan Kardec

Ce fut, comme de coutume, une simple mais bien émouvante cérémonie que celle qui s'est déroulée, en présence de plusieurs centaines de personnes, spirites et profanes, le Dimanche 7 avril, après-midi, devant le dolmen où, sous la lourde pierre de granit, reposent les restes mortels du Maître Allan Kardec et de son incomparable compagne.

Unis ici-bas par des aspirations identiques, ils se sont, depuis longtemps, retrouvés dans cet Au-delà de paix où ils poursuivent leur œuvre bienfaisante vouée à la cause de l'évolution, de la spiritualisation de l'humanité.

En s'inclinant, à l'occasion du 66e anniversaire de la fin humaine du Maître Spirite, devant le symbolique tombeau, MM. Hubert Forestier, Paul Bodier, Henri Regnault — qui prirent tour à tour la parole — ne manquèrent pas d'associer dans un même sentiment de reconnaissance l'illustre apôtre et la noble femme à laquelle le Spiritisme doit des exemples d'énergie, de persévérante réalisation. Quand Allan Kardec quitta ce monde, son œuvre accomplie, ce fut en effet Madame Allan Kardec qui prit en mains le flambeau et qui sut, à travers vents et tempêtes, maintenir brillante sa flamme. Il serait trop long de rappeler ici les actes de courage que, jusqu'à son dernier souffle, Madame Allan Kardec répéta pour le seul bénéfice de l'idéal spirite. Pieusement attachée au souvenir du Maître, elle a mérité, par la grandeur de son rôle de n'être jamais oubliée de ceux qui, comme nous, ont trouvé dans le Spiritisme, une règle de vie, un appui pour poursuivre la marche en avant, malgré les obstacles, les épreuves, les tentations que la vie dresse sous nos pas.

M. Hubert Forestier, Vice-Président de la Fédération Spirite Internationale, *Secrétaire général de l'U.S.F., M. Paul Bodier, ancien Président de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques et M. Henri Regnault, Vice-Président en exercice de cette association parisienne, exaltèrent dans leurs discours l'œuvre et la pensée kardéciste. Si nous reproduisons ci-après les discours de MM. Hubert Forestier et Paul Bodier, nous dirons que M. Henri Regnault, animé du zèle qu'il apporte toujours à la diffusion de la parole spirite, s'attacha à rappeler ce que fut la formation scientifique d'Allan Kardec, la rigueur avec laquelle l'auteur du « Livre des Esprits » se pencha sur les manifestations étranges de la médiumnité ; et, citant l'exemple social et humain d'Allan Kardec, en dehors de son œuvre magistrale de spirite, M. Henri Regnault s'éleva contre les abus de notre temps ; il cita des exemples déplorant le dédain témoigné par la foule ignorante et matérialiste à l'égard des valeurs spirituelles. Préconisant l'union des pensées et des cœurs, l'orateur, douloureusement affecté par la vision des réalités du présent, souhaita que naisse dans un proche avenir, une ère de paix qui permette la destruction des doctrines néantistes et amène le triomphe de l'Esprit.*

Discours de M. Hubert Forestier

Mesdames, Messieurs,

Il y a 66 ans, celui qui devait devenir l'un des plus illustres astronomes de notre temps, Camille Flammarion, s'inclinait avec émotion devant la dépouille du philosophe Allan Kardec, fondateur de *La Revue Spirite*. A notre tour, et pour célébrer l'anniversaire de cette fin humaine du Maître que vénèrent les spirites du monde entier, nous nous trouvons réunis, aujourd'hui, selon une pieuse coutume, pour exprimer à l'âme immortelle de l'auteur du « Livre des Esprits » notre pensée fidèle et reconnaissante. Combien de cœurs ont été consolés par sa doctrine ! combien de larmes ont été séchées ! combien de consciences ouvertes aux rayons de la beauté spirituelle ! Camille Flammarion, en soulignant, dans son discours d'*Au-Revoir*, les bienfaits répandus par le Spiritisme, analysait les douleurs de l'âme depuis les affections déchirées par la séparation, par la mort, jusqu'aux épreuves sans nombre qui font passer par un si profond creuset nos sentiments et nos volontés. On ne compte plus ceux qui sous tous les cieux du globe ont été sauvés moralement et physiquement par les certitudes apaisantes que le Spiritisme offre à l'inquiétude, à l'angoisse humaines.

Ce n'est donc point commettre une exagération que d'affirmer, après tant d'autres, que le Maître fut un bienfaiteur de l'humanité. Il possédait à un rare degré les qualités qui donnent l'intuition de la vérité, et, de plus, sa savante formation lui permettait de faire preuve dans l'observation et la recherche spirite de cet esprit scientifique qui guida toujours ses études au cours de sa féconde existence.

Rien n'est plus significatif et plus exemplaire que l'attitude d'Allan Kardec, a écrit le professeur Henri Brun, devant le fait et devant l'enseignement spirite, avant comme après sa conviction acquise. Sceptique d'abord, il ne refuse pas systématiquement *d'admettre* ; convaincu, ensuite, il ne consent jamais à croire aveuglément. Il se garde d'affirmer *a priori*, comme il s'était gardé de nier *a priori*. Ni incrédulité de parti-pris, ni crédulité gratuite.

Le doute, le doute provisoire, qui est l'attitude scientifique par excellence, l'attitude que se prescrivent les savants et les philosophes vraiment dignes de ce nom, l'attitude que recommandent les grands méthodologistes de la science et de la philosophie, depuis Descartes jusqu'à Claude Bernard. « *Les faits, voilà le critérium de nos jugements, l'argument sans réplique, dit, dans l'introduction du* « Livre des Esprits » *Allan Kardec lui-même. En l'absence des faits, le doute est l'opinion du sage* ». Toutefois, s'il s'abstient d'abord, c'est pour se prononcer ensuite plus légitimement, plus catégoriquement, en toute connaissance de cause. Puis, quand les faits ont parlé devant lui, quand sa raison les a entendus, sa conscience les accepte sans arrière-pensée et les proclame sans réticence. Il a le désintéressement dans l'opinion et le courage de son opinion. Il est, d'un mot, toute vérité !...

Allan Kardec, en établissant les règles pratiques de la science spirite, a formulé dans ses livres les principes de la doctrine des Esprits. Depuis 1858, nous savons que nos morts aimés, dans le silence qui enveloppe leur départ, ne sont pas perdus pour nous, qu'ils se penchent attentifs et compatissants vers nos détresses, qu'ils éclairent nos inquiétudes. Quelle suprême, quelle réconfortante consolation, que cette certitude qui découle de l'observation pure, telle que le Spiritisme permet de l'éprouver à ceux qui viennent à lui !

Les plus éminents savants ont apporté au spiritisme leur témoignage, et s'il n'est point possible de citer ici leurs noms, — la liste en serait trop longue, — permettez-moi de rappeler l'opinion du célèbre naturaliste anglais Alfred Russel Wallace, qui, de matérialiste convaincu, devint un fervent adepte de la science de l'âme :

« Le Spiritisme, a dit Alfred Russel Wallace, démontre l'existence de formes de matière et de mode d'existence qui sont inacceptables quand on se place au point de vue de la plus pure science physique. Il nous montre que

l'esprit peut exister sans cerveau, en étant détaché de toute substance matérielle pondérable ; il détruit le préjugé de l'anéantissement de l'existence après la désorganisation et la destruction du corps physique ; il démontre, par des preuves directes, aussi concluantes que le permet la nature du cas, que les prétendus morts sont encore vivants, que nos amis sont souvent avec nous, quoique invisibles ; ils nous donnent aussi l'évidence directe de cette vie future que tant de gens désirent ardemment et qui leur fait défaut, ce qui les laisse vivre et mourir dans l'anxiété. »

Le Spiritisme, Mesdames, Messieurs, apporte à la foi chancelante l'argument positif de l'expérimentation. Toutefois, comme l'a écrit le docteur Gustave Geley, le Spiritisme diffère des religions par l'absence totale de mysticisme, n'invoquant ni révélations, ni surnaturel. Il n'admet que les faits expérimentaux avec les déductions que comportent ceux-ci. C'est au nom de la science, en dépit des anathèmes de ses adversaires de toutes classes que le Spiritisme prétend donner la clé des grands problèmes.

Le récent Congrès Spirite International de Barcelone a du reste permis de préciser les principes doctrinaux, scientifiques, philosophiques et moraux qui constituent la base du Spiritisme.

En soulignant, en démontrant par l'expérimentation, par les déclarations de ceux-là même qui nous ont précédés au-delà du voile, l'existence d'une loi de responsabilité individuelle et collective, le Spiritisme, entre autres bienfaits, nous permet de connaître avec certitude que rien n'est perdu de nos inquiétudes, de nos douleurs, de nos efforts, de nos larmes et que, de plus, après la faute, le malheureux qui succombe pourra par de nouvelles expériences sur cette terre ou dans d'autres, racheter son erreur et acquérir par sa propre volonté les qualités qui le feront grandir, s'élever intellectuellement, moralement.

Ainsi, selon la Justice Infinie, nous participons à l'œuvre grandiose de l'Univers ; par nous-même, nous devons élargir sans cesse le champ de notre conscience et de nos connaissances, atteindre au bonheur véritable qui doit être, dans la compréhension et l'amour spirituel, la récompense ultime de tous les Etres.

Ecoutons, Mesdames, Messieurs, par delà les frontières de l'ombre, au-delà de la froideur des tombeaux, les voix aimées, celles de nos parents, de nos amis les plus chers. Si nous devenons attentifs, ces voix inoubliées se feront entendre plus proches, plus nettes, plus émouvantes. Alors que tout, autour de nous, est inquiétude et désordre, unissons-nous par le cœur et par la pensée, à ceux qui nous ont quittés et dont l'affection grandie, épurée, ne demande qu'à se manifester aux heures d'affliction, afin d'alléger le fardeau de nos humains tourments.

Discours de M. Paul Bodier

Mesdames, Messieurs,

Ceux qui amèneront les âmes à la Vérité
Brilleront comme des étoiles pour l'éternité.

A notre époque troublée, tourmentée, apeurée, il est agréable de redire cet aphorisme si bien énoncé par un poète qui pensait certainement que les philosophes ont une grande mission à remplir sur la Terre, s'ils veulent se faire les champions de la spiritualité réelle.

Or, le grand mérite d'Allan Kardec, que nous honorons comme l'un de ces philosophes parfaits, a été de mettre au premier rang la force divine de l'Esprit, supérieure à toutes les forces, et de donner ainsi aux hommes de bonne volonté le merveilleux instrument pour les aider à concevoir la Vérité sous ses innombrables modalités et être toujours en communication directe avec elle.

L'homme, en effet, possède un pouvoir de tradition qui peut se transformer en pouvoir de progrès infini, s'il veut bien reconnaître que cette tradition et ce pouvoir ne peuvent fusionner que dans la spiritualité la plus parfaite, celle qui peut vraiment puiser aux sources les plus pures, ou pour mieux dire, aux sources divines.

La philosophie kardéciste n'est pas la copie alambiquée d'une ou plusieurs philosophies anciennes, mais simplement la confirmation scientifique des manifestations de l'Esprit de Vérité qui a surgi dans tous les temps, mais qui n'a pas toujours trouvé sur notre pauvre petit globe terrestre l'accueil chaleureux qui lui était dû.

Aujourd'hui, plus que jamais, il faut aux hommes une croyance susceptible d'être confrontée avec l'Histoire et la Science, une croyance basée sur une foi éclairée, vers laquelle chaque être humain puisse s'avancer avec joie, afin d'en récolter les merveilleux bienfaits.

Allan Kardec, cœur vaillant et plein de foi agissante, a réalisé la synthèse parfaite entre la Matière et l'Esprit, en démontrant, par des preuves de faits, que ce dernier possède la suprématie et la force créatrice sans lesquelles l'Univers ne pourrait être.

La Science qui s'est développée, elle aussi, est peut-être encore un peu hésitante, pourtant elle se rapproche chaque jour un peu plus des conceptions kardécistes, et l'heure n'est pas éloignée où, à son tour, elle glorifiera Allan Kardec comme précurseur génial et bienfaisant.

Le Spiritisme, tant raillé jadis, est définitivement sorti de l'empirisme étroit et décevant qui effrayait la Science rétrograde, toujours avide de formules intangibles et qui s'aperçoit qu'elle est forcée d'évoluer sous la poussée impérieuse des faits qui l'empêchent de rester dans le dogmatisme pour accepter un libéralisme éclairé et vivifiant.

Or, l'œuvre d'Allan Kardec est surtout, avant tout, une œuvre scientifique incomparable et indéfiniment révisable, selon les acquisitions successives, une œuvre étonnante par son étendue, une œuvre dans laquelle on peut puiser sans craindre de la trouver en contradiction avec la logique et les découvertes les plus extraordinaires et les plus récentes.

Avec une merveilleuse prescience, le Grand Initiateur a jalonné la route sur laquelle, avec un peu de patience et un peu de foi, chacun pourra trouver l'indication précieuse qui lui permettra de comprendre les grandes lois naturelles qui régissent tous les Mondes et de les mettre en action pour le bonheur commun.

Magnifique perspective, en vérité, pour tous ceux qui veulent bien réfléchir et qui, confiants et soutenus par leur foi bienfaisante, voudront s'avancer sur une route si lumineuse où, à chaque pas, ils pourront conquérir encore plus de science et encore plus de sagesse.

Le grand devoir pour ceux qui veulent continuer l'œuvre du Maître, c'est de répéter inlassablement l'acte de foi confiante par lequel il a scellé définitivement son alliance indissoluble avec la science divine, car, en philosophie, s'il y a place pour le certain, même le possible, il ne saurait y avoir de place pour l'imaginaire.

Mesdames, Messieurs, nous sommes à l'heure où les vieilles croyances, précisément édifiées sur l'imaginaire, croulent de toutes parts, nous sommes à l'heure pénible des chutes lamentables de dogmes surannés et inconciliables avec la Science et la raison ; tournons-nous désormais vers les forces spirituelles inépuisables, mises à notre portée, apprenons à nous en servir convenablement, rationnellement, généreusement, et bientôt nous verrons luire devant nos yeux émerveillés, la lueur bienfaisante de l'aurore toute resplendissante de la Science divine, seule à briller désormais sur notre humanité régénérée qui, dans un harmonieux concert de louanges, saura magnifier son Créateur ainsi que tous les prophètes qu'il a suscités pour le triomphe de la Vérité et sa gloire éternelle.

Après l'hommage rendu à Allan Kardec, MM. Hubert Forestier, Paul Bodier et Henri Regnault se dirigèrent vers la tombe de Gabriel Delanne,

proche de celle du fondateur du Spiritisme, où, en présence d'un public aussi important — parmi lequel on remarquait des personnalités connues françaises et étrangères, — les orateurs s'associèrent pour adresser à la grande âme de Gabriel Delanne l'expression de fidélité des Spirites du monde entier.

Ecoutés dans un silence religieux, ces divers discours et la nombreuse assistance présente, témoignèrent de l'importance du spiritisme et de l'intérêt que l'on accorde de plus en plus à cette philosophie à base scientifique, qui apporte au cœur humain de si réconfortantes certitudes.

B.

Partie Administrative

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITE DE L'U.S.F. DU SAMEDI 8 DECEMBRE 1934 (1)

La séance, présidée par M. Eugène Philippe, Vice-Président, est ouverte à 14 h. 50.

Les membres présents sont : Mme Démare, MM. Paul Bodier, Andry-Bourgeois, Chardon, Fontenay, Hubert Forestier, Regnault, Richard, Saint-Cène et Saviard.

M. Hubert Forestier représente : Mme Ducel, MM. Jean Booss, Bourdon, Léon Chevreuil, Paul Courquin, Gautier, Maillard, Malosse et Jean Rivière.

Mme Démare représente : M. J. Fantgauthier.

M. Andry-Bourgeois représente : M. Gaston Luce.

Sont absents : MM. Bertin, Lemoyne et Marty.

Après la lecture et l'approbation du procès-verbal de la réunion du 13 octobre, le Comité prend connaissance des correspondances reçues par le Secrétariat général, formule ses avis et donne ses instructions. C'est ainsi qu'il accorde l'affiliation à l'*Union Spirite Française* des groupes suivants dont le siège est à Alger :

Groupe « Pythagore », présidé par M. Louis Barban.

Groupe d'Etudes Psychiques, sous la présidence de Mme Rose Garravet.

Groupe Saint-Michel, présidé par Mme Françoise Llobel.

Et Cercle Rose-Croix, présidé par Mme Aimée Tiébault.

La date retenue pour l'Assemblée générale, en 1935, est celle du 10 février. L'ordre du jour est ensuite rédigé et il est convenu que M. René Kopp donnera, à la suite de cette réunion, une conférence.

Le Trésorier, M. Saint-Cène, soumet au Comité la situation financière de l'U.S.F., de laquelle il ressort que la crise qui sévit atteint également notre organisme national.

La question d'une proposition présentée par M. André Richard de la transformation du « Bulletin » est, à nouveau examinée. Le Comité décide d'en référer à l'Assemblée Générale.

Mme Démare soumet un rapport sur l'activité du Bureau de Bienfaisance. Ce rapport révèle l'effort résolument poursuivi au cours des précédents mois pour apaiser l'indigence et la souffrance. Des remerciements sont exprimés à Mme Démare par le Président, qui dit ainsi les sentiments de l'unanimité.

Aux questions diverses, des lettres émanant de divers membres sont lues. Elles envisagent différents modes de propagande ; malheureusement, l'époque actuelle, qui crée tant de difficultés, ne se prête pas aux initiatives que l'on voudrait entreprendre.

La séance est levée par M. Eugène Philippe à 16 h. 40, une fois que le Comité a formulé ses vœux de santé meilleure pour le Président Léon Chevreuil, M. Lemoyne et M. Gautier, fils de notre Secrétaire adjoint.

---

(1) Approuvé en séance du 9 février 1935.

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITE DE L'U.S.F.
DU SAMEDI 9 FEVRIER 1935 (1)

M. Paul Bodier ouvre la séance à 15 heures, en présence de : Mme Démare, MM. Bourdon, Chardon, Hubert Forestier, Gautier, Gaston Luce, André Richard, Georges Saviard et Saint-Cène.

Mme Démare représente : M. Fantgauthier.

M. Paul Bodier a reçu mandat de MM. Lemoyne et Henri Regnault, tandis que Mme Ducel, MM. Bertin, Jean Booss, Léon Chevreuil, Fontenay, Maillard, Malosse, Philippe et Jean Rivière ont délégué leurs pouvoirs à M. Hubert Forestier.

Les membres absents sont : MM. Paul Courquin, Andry-Bourgeois et Marty.

Le procès-verbal de la précédente réunion du 8 décembre est approuvé, de même que le rapport moral du Secrétaire Général, résumant les travaux de l'année 1934.

M. Saint-Cène fait connaître la situation de la Trésorerie au 31 décembre écoulé et les prévisions du budget pour 1935. Ses exposés sont agréés et des félicitations sont exprimées à M. Saint-Cène, auquel le Comité donne ensuite mandat de verser à la Fédération Spirite Internationale la somme de 750 francs, au titre de paiement de la cotisation de l'Union Spirite Française pour l'année en cours.

Au paragraphe 5, il est convenu, avec l'agrément des intéressés, de soumettre à l'Assemblée Générale du lendemain la réélection des membres sortants du Comité : MM. Bourdon, Booss, Chardon, Hubert Forestier, Gaston Luce, Maillard et Saint-Cène.

Le 66e anniversaire de la mort d'Allan Kardec sera célébré le 7 avril, suivant l'accord intervenu entre le Bureau de l'Union Spirite Française et celui de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » de Paris.

Les rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance sont lus par MM. Hubert Forestier et Saint-Cène. Ils sont approuvés, et, après un exposé de Mme Démare, directrice du Bureau de Bienfaisance, le Président lui exprime, au nom de tous, la gratitude de l'U.S.F.

Le Comité ayant, à plusieurs reprises, été saisi d'une demande de transformation du Bulletin mensuel, en un journal de 4 pages, l'unanimité se fait sur la motion de M. André Richard, tendant à faire du journal « La Vie », organe de la « Fédération du Nord » celui de l'Union Spirite Française ; une collaboration plus étroite devant s'établir entre la rédaction dudit journal et le Secrétariat général de l'Union Spirite Française. Le Comité laisse au soin du Secrétaire général de décider la date de départ de cette transformation.

Les causeries par T.S.F. au poste de « Radio-Toulouse » font l'objet d'un échange de vues entre les membres présents, qui témoignent de leur satisfaction pour cette heureuse propagande. M. Hubert Forestier fait savoir qu'il a eu également l'occasion, lors d'un passage à Bordeaux, de faire une causerie devant le microphone de « Radio-Sud-Ouest ».

Aux questions diverses, M. Hubert Forestier donne connaissance de lettres reçues de quelques membres adhérents. Elles retiennent toutes l'attention du Comité, qui donne des instructions au Secrétaire Général pour y répondre.

Dans le but de distinguer les spirites, fidèles aux principes représentés par l'U.S.F. des simples cotisants qui ne font que passer à cette association sans lui demeurer fidèles, M. André Richard propose qu'il soit créé, en outre, des membres titulaires et membres bienfaiteurs, celui de membre adhérent ; la qualité de membre titulaire ne serait attribuée qu'après deux ans d'adhésion à notre Fédération nationale. Cette proposition reçoit l'agrément du Comité.

L'ordre du jour étant épuisé, et personne ne demandant plus la parole, M. Paul Bodier lève la séance à 18 h. 10.

---

(1) Aprouvé en séance du 11 mars 1935.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 10 FÉVRIER 1935

RAPPORT FINANCIER DU TRESORIER, M. E. SAINT-CENE

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport financier de l'*Union Spirite Française,* pour l'exercice 1934.

Nous continuons à passer des périodes difficiles et nos ressources n'augmentent que très lentement, beaucoup d'adhérents étant défaillants, malgré notre insistance à faire rentrer les cotisations.

1. — RECETTES

Cotisations des membres titulaires	5.499,50
Cotisations des membres bienfaiteurs	500 »
Cotisations des Groupes	1.671 »
Revenus	765,67
TOTAL	8.436,17

2. — DEPENSES

Bulletin mensuel	4.740,35
Impressions	463,20
Frais de postes	321,50
Frais de secrétariat	94,35
Divers	1.448,50
TOTAL	7.067,90

Excédent des Recettes sur les Dépenses	1.368,27
Avoir de l'Union Spirite Française, au 31 décembre 1933	18.421,70
Excédent de l'année 1934	1.368,27
Soit : *Avoir de l'Union Spirite Française, au 31 décembre 1934*	19.789,97
Avoir au compte chèques postaux	3.100 »
Régisseur	100 »
Caisse d'Epargne	13.876,77
Aux mains du Trésorier	2.713,20
	19.789,97

PREVISIONS POUR L'ANNEE 1935

RECETTES

Avoir disponible	19.789,97
Cotisations titulaires	5.000 »
Cotisations bienfaiteurs	500 »
Cotisations Groupes	1.500 »
Fonds de réserves et placement	1.000 »
	27.789,97

DEPENSES

Bulletin mensuel	5.000 »
Propagande	3.000 »
Fournitures bureau	1.000 »
Frais postes	800 »
Impressions	1.000 »

Secrétariat	1.000 »
Placements temporaires	15.989,97
	27.789,97

E. SAINT-CENE.

RAPPORT DES CENSEURS

Les comptes du Trésorier, M. Saint-Cène ont été examinés par l'un des censeurs. Il a trouvé les comptes exacts.

Le censeur : Théo DUBE.

Echos

Le papillon et la chenille.

Voici un conte plein d'enseignement, extrait de *Light,* de Londres, que nos matérialistes impénitents devraient lire et méditer. La sceptique chenille s'apparente fort bien à cette qualité d'homme qui n'est point rare, et dont la prétention démontre l'ignorance :

Un jour, le Papillon se posa sur le bord d'une feuille où se trouvait une Chenille qui lui demanda :

— Qui êtes-vous ?

— Je suis une Chenille qui a appris à voler.

— Allons donc, les Chenilles ne volent jamais !

— Eh bien ! répondit le Papillon, vous volerez un jour.

La Chenille se prit à rire : — Si jamais j'ai entendu pareille folie ! et elle continua à dévorer la feuille, tandis que le Papillon s'envolait.

Un peu plus tard, la Chenille raconta ce qui lui était arrivé à une autre Chenille, qui lui dit :

— J'ai entendu dire cela, mais c'est impossible. Dormons !

Les Chenilles s'endormirent, mais lorsqu'elles s'éveillèrent, elles étaient transformées en Papillons !

SULYAC.

Avis

Nous rappelons à nos adhérents que, pour se conformer à la résolution prise le 8 avril 1933, par le Comité Directeur de l'U.S.F., les n°s 144 et 145 du "Bulletin" ne paraîtront qu'un mois sur deux. Le n° 144 portera la mention : Juin-Juillet ; le n° 145 celle de : Août-Septembre. La parution normale mensuelle reprendra en octobre. C'est dire que le prochain fascicule arrivera à nos adhérents autour du 20-25 juin.

Précisons que, malgré cette modification annuelle, les bureaux du Secrétariat restent ouverts à la disposition de nos Adhérents.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. Asmara
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean Riviere
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette Pauchard,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève*, 10, avenue Léon-Gaud
Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b*, Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo Berry
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street, Densgate, Manchester (Angleterre).

Troisième Conseiller : M. J. Lhomme
Directeur de la *Revue Spirite Belge*, 8, rue Mathieu-Polain
Liége (Belgique)

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic* Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— Les Amis Réunis, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 144 MENSUEL JUIN-JUILLET 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire Général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint :* E. GAUTIER

L'U.S.F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires,* versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs,* versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés,* contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

LE BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U.S.F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARE : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général, 8, *rue Copernic, Paris* (16e)

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Raoul MONTANDON, Henri AZAM, Docteur MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, r. Copernic, PARIS (16e). Tél. Passy : 22-61.

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes-rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc.., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT { Etranger, *Union post.* 25 fr. -- Autres pays 30 fr. par an
France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de **Janvier** *et* **Juillet**. *Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, *ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international, au nom des Editions Jean MEYER,* 8, *rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

15e Année. — N° 144 JUIN-JUILLET 1935

BULLETIN DE l'Union Spirite Française

Le Danger de l'Ignorance

*Par cet article, l'un de nos jeunes militants, M. Paul Courquin, lance un appel. Nous voudrions, pour le bien de notre mouvement national, qu'il soit entendu, que chacun y réponde suivant sa pensée, son expérience propre. Ainsi le Comité de l'*Union Spirite Française *pourrait plus aisément préciser ses buts et orienter son action en conséquence. Il y a un grand travail à faire.*

H. F.

Un crime nous est conté par la presse, qui nous renseigne ainsi que suit sur l'assassin :

Il était également hanté par le spiritisme et ne s'en cachait d'ailleurs pas ; à différentes reprises, sur le chantier, il annonça qu'il correspondait avec une revue s'occupant de sciences occultes et qu'il faisait partie d'une secte de spiritisme. Il avait, dit-on, la conviction d'entendre des avis de l'au-delà et crut à un prétendu avertissement du monde des esprits, l'informant que sa femme le trompait ! C'est là, croit-on, l'origine du drame.

Les adversaires du Spiritisme n'ont pas besoin de beaucoup d'imagination pour le combattre. J'avoue même que, faute d'en être instruit, on est porté, sur de pareilles nouvelles, à le condamner sans appel. Il faut convenir que tous les efforts que fait le spiritisme éclairé pour se propager sainement ne peuvent rien contre une aussi mauvaise réclame.

L'importance de ces confusions regrettables ne peut échapper à personne. Ces incidents sont d'autant plus graves qu'ils ont tendance à se multiplier avec le développement de nos idées dans la foule. Et je ne vois pas, quant à moi, d'autre moyen de s'en garder que la mise en œuvre d'une doctrine sévère.

L'Union Spirite Française a voté une mesure tendant à garantir à ses adhérents un minimum d'intégrité dans le domaine de nos connaissances. J'y vois surtout le désir de se séparer officiellement des charlatans et des boutiquiers de l'au-delà. Mais si cette mesure marque un premier pas dans la voie du classement des valeurs, et si comme telle on peut s'en féliciter, il est certain qu'elle est fort insuffisante et qu'elle ne résoud pas la question. Je me borne à constater que le fait d'exiger de nos adhérents qu'ils aient deux ans d'inscription à *l'Union Spirite Française* est louable, mais peu efficace, pour la raison que pendant ces deux années, on peut fort bien ne rien voir et ne rien apprendre tout en se justifiant par le paiement des cotisations.

Il est vrai que c'est au Comité directeur qu'il appartient de soumettre à l'Assemblée Générale, un projet conforme aux nécessités et l'on pourrait penser dans ce cas que je n'en parle à nos adhérents que par politesse. Tel n'est pas mon souci en écrivant sur ce sujet.

Je ne pense pas que l'on me tienne rancune de dire franchement mon opinion.

J'ai fait l'expérience que de nombreux de nos amis ont complètement donné leur cœur au Spiritisme, sans que leur intelligence soit acquise à nos idées. Ils sont prêts à tous les sacrifices matériels et nous leur avons souvent dit combien ils pouvaient en être félicités, mais je doute que dans le travail de recherche et d'études, ils aient la même bonne volonté. En tous cas, j'en veux tenter l'épreuve.

Ces mesures qui sont nécessaires pour faire une Union Spirite forte et sérieuse, c'est à nos adhérents que je demande de les proposer au Comité directeur.

Chacun doit avoir des idées claires et précises sur le but à poursuivre, sur les moyens de l'atteindre et sur les mesures à envisager pour que les sipirites propagandistes présentent réellement toutes les garanties de sécurité.

Je souhaite que chacun prenne la peine de rédiger un mémoire et l'adresse au Comité de l'Union qui l'étudiera. De l'ensemble des avis naîtra une résolution nette.

Paul COURQUIN,
Membre du Comité directeur de l'U.S.F.,
Secrétaire général de la « Société des Amis de la Maison des Spirites ».

Mysticisme et Lyon

La rare beauté de Lyon peut échapper longtemps au profane. Pour l'atteindre, il faut la grâce d'un jour prédestiné et le rayonnement sur la ville de certains flux lumineux.

De même, l'âme lyonnaise enveloppe d'une froideur hermétique un brasier de fervente piété. Deux prodigieux courants de foi catholique et protestante traversent la cité, en surface, de bout en bout, comme ses deux fleuves. En outre, partout, elle recèle des ruissellements, des suintements de cultes cachés avec, çà et là, dans une crypte souterraine, le miroitement d'une source d'occultisme.

Toujours Lyon a été une terre de prédilection pour les petites religions secrètes. Nous nous bornerons forcément à rappeler ici quelques-unes des figures les plus évocatrices de cette tendance.

Marchand lyonnais, Pierre de Vaud qui, vers le XII[e] siècle, se retire dans les montagnes du Dauphiné, d'où ses disciples se répandront, vers l'atroce persécution dans toute l'Europe, sous le nom de pauvres de Lyon. La doctrine des Vaudois s'apparente à la gnose albigéenne.

Celle-ci oppose à l'archange en révolte, roi du monde, le Vrai Dieu de lumière et de bonté. D'après elle, Christ est venu sur terre pour aider l'homme à s'arracher du joug de la matière.

Tout récemment s'éteignait à Lyon une des colonnes de l'Eglise gnostique universelle, Jean II Bricaud. Sa modestie n'avait pour égale que sa merveilleuse érudition. Il est l'auteur d'ouvrages, parfois comme inspirés de surhumaine clarté, notamment sur la gnose, Huysmans, le Maître Philippe, le Mysticisme à la Cour de Russie et les illuminés d'Avignon, de Dom Pernetty.

L'illuminisme lyonnais de Jean-Baptiste Willermoz, suit le même courant que celui de Dom Pernetty et se place à la même époque, c'est-à-dire à la fin de l'ancien régime, et au début de la révolution. Homme d'affaires consommé et occultiste éminent, ce qui n'a rien de contradictoire à Lyon, ce disciple de Don Martinez de Pasqually, au même titre que Claude de Saint-Martin, témoigne de son altruisme en éva-

cuant, sous le feu du siège, les malades de l'Hôtel-Dieu, dont il est l'administrateur. Il ose s'élever contre les rigueurs de la répression qui suivent la prise de la ville. Willermoz échappe de fort peu au couperet et tout de suite sauve de la destruction le Palais Saint-Pierre, en le faisant revendiquer par les hospices. Entre temps, il pratique avec plein succès, le spiritisme, avant la règle, comme l'établit ce recueil si curieux de P. V., d'expériences magnétiques, intitulé « Les Sommeils ».

Enfin, son action s'exerce sur le plan international, en particulier auprès de l'illuminisme bavarois.

Ce n'est peut-être pas la fameuse canonnade qui a préservé l'armée républicaine de Valmy, mais bien les liens rituels qui unissaient le Duc de Brunswick, commandant l'armée prussienne, à Willermoz, son frère en religion.

De cette date à nos jours, l'occultisme se dissimule pour éviter les rigueurs de la loi. Vingtras, fondateur du Carmel d'Elie, route d'Heyrieux, et mort dans notre ville, où il est enseveli, en fit l'affreuse expérience. C'est en 1850 que le spiritisme, vieux comme le monde, nous revient, sous sa forme moderne, d'Amérique.

Allan Kardec, de son vrai nom Léon Rivail, appartenait par sa famille à la magistrature lyonnaise. L'auteur du Livre des Esprits est le véritable fondateur de la doctrine lyonnaise qui constitue, somme toute, une forme de spiritualisme chrétien. « Lyon, disait-il, a été la ville des martyrs. Elle fournira des apôtres au spiritisme ; si Paris est la tête, Lyon est le cœur ».

Aujourd'hui, quatre grandes sociétés spirites régies par la loi du 1er juillet 1901, vivent et prospèrent ici en toute liberté, comme association déclarée. C'est par milliers que se comptent les adeptes. Ce sont, pour la plupart, des modestes, doux et effacés. Ils croient à la survie de l'âme et espèrent échapper, par la pratique des bonnes actions, à la dure loi de réincarnation. Fortifiés sans cesse dans leur conviction par des amis invisibles, ils pratiquent, pour bon nombre, le magnétisme curatif. La jurisprudence semble renoncer à nier aux termes d'un jugement d'acquittement reproduit par le « Siècle Médical » de juin 1934, « que certaines présences se manifestent pour des malades par la réception de radiations bienfaisantes ». Parmi les spirites lyonnais, se trouvent des bibliophiles avertis et de vrais savants.

Le maître Philippe, thaumaturge renommé, enseignait la théorie de la vie consciente et de la responsabilité des cellules de nos différents organes.

Appelé à la Cour de Russie, il fut comblé d'honneur par le Tzar, il y fonda une loge Martiniste.

Mieux aidé, il eut constitué une force à Saint-Pétersbourg, en faveur de la cause française.

Citons encore le grand guérisseur Alphonse Bouvier et Georges Mélusson, propagandiste ardent de la conception spirite en faveur de laquelle il consigna des milliers de faits dûment observés au cours de probantes expériences.

En vérité, certaines réunions spirites composées en majeure partie d'ouvriers manuels, respirent la même ferveur que celle des chrétiens des premiers âges, agenouillés dans leurs catacombes, autour du sarcophage orné d'une palme ou d'un poisson, à la fois cercueil d'un martyr anonyme et autel du culte.

Vingt fois, l'étranger peut monter la colline de Fourvière, sans rien découvrir qu'une mer de nuées, de brouillards et de ténèbres. Un jour, d'un seul coup, la ville, grâce à la magie solaire, se livre à l'observateur patient. Il lui sera enfin donné de sonder du haut de l'Acropole, jusqu'au tréfonds de ses tortueuses venelles.

Alors, à côté de la citadelle en prières, et d'une chapelle vouée au

culte attendri d'une vierge poupée, il voit de tous les points de l'horizon, s'élancer vers lui la prodigieuse révélation.

Pas une voie qui ne soit barrée, à l'assaut du mal, par une basilique ou une cathédrale, par un foisonnement d'art religieux, toute une faune et une flore symboliques pétrifiées.

Pas un groupe de maisons qui ne soit protégé par le geste d'un Saint ou d'une madone, souvent de forme exquise.

Sur les places planent encore le souvenir des grands centres d'oraison et de charité, révolus, mais dont subsistent les vocables, les Célestins, les Jacobins, les Cordeliers...

Huysmans, toi qui as connu l'abbé Boulan, à Lyon, où tu as pratiqué un tantinet le satanisme, de quel chef-d'œuvre ton génie amer et douloureux nous a privé !

Souverain maître ès-religions, pourquoi n'as-tu pas scruté la cathédrale Saint-Jean, aux rosaces mieux ouvragées que les pièces d'horlogerie les plus délicates ?

Que n'as-tu étudié sincèrement la mystique lyonnaise ? Sensitif d'entre les sensitifs, tu aurais bien vite perçu qu'elle demeure, pour ainsi dire, forteresse inaccessible aux attaques du culte démoniaque et pervers. Il te suffisait pour cela, d'écouter la prière grave et recueillie que récite chaque soir la grand'ville avant de s'endormir — accablée de travail, mais confiante — devant la mansuétude de l'Eternel.

A. DE LABONNE.

Partie Administrative

PROCÈS-VERBAL de L'ASSEMBLEE GENERALE de l'U.S.F. DU DIMANCHE 10 FEVRIER 1935 (1)

En l'absence de M. Léon Chevreuil, empêché pour raison de santé, M. Andry-Bourgeois, premier vice-président, ouvre la séance à 14 h. 55, en présence des représentants des groupes affiliés et des membres titulaires et bienfaiteurs qui ont bien voulu répondre à la convocation contenue dans le *Bulletin* de janvier 1935.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente réunion de 1934, le Secrétaire général, M. Hubert Forestier fait connaître, en un rapport très documenté, la situation du mouvement spirite français au 31 décembre écoulé et les espoirs des sociétés adhérentes touchant les travaux qu'elles comptent mener à bien au cours des prochains mois.

Le trésorier, M. Saint-Cène, donne le compte-rendu financier pour 1934 et les prévisions du budget pour 1935. Ses rapports sont approuvés et des remerciements sont exprimés à M. Saint-Cène, après que M. Théo Dubé, censeur, a fait connaître la parfaite tenue des comptes.

MM. Lucien Xhignesse et Capgras sont ensuite priés de bien vouloir accepter de remplir pour l'exercice 1935, le mandat de censeur. Ils veulent bien répondre au vœu du Comité en donnant leur acceptation.

La réélection des membres sortants du Comité est résolue à l'unanimité. MM. Bourdon, Jean Booss, Chardon, Hubert Forestier, Gaston Luce, Maillard et Saint-Cène sont donc priés de poursuivre la mission dont l'Assemblée les a investis pour une durée de trois ans. Sur la proposition de M. Henri Regnault, M. Théo Dubé, l'éminent artiste, auteur du beau portrait de Jean Meyer, est élu membre du Comité.

Le projet de transformation du « Bulletin » est ensuite présenté par

(1) Approuvé en séance du 11 Mars 1935.

M. André Richard, après un bref historique de M. Hubert Forestier. L'Assemblée par un vote unanime, donne son acceptation à cette proposition, la date d'application restant cependant à fixer par le Comité.

Les rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance sont ensuite soumis à l'Assemblée qui vote à Mme Marie Démare ses félicitations pour la bonne œuvre accomplie, et formule des vœux pour que cette action généreuse aide à l'apaisement des détresses si nombreuses qui sont signalées à *l'Union Spirite Française*.

Le Président donne ensuite la parole à M. Péjoine, délégué de la *Fédération Spiritualiste du Nord*, qui présente la motion suivante :

« Les membres de la Fédération Spiritualiste du Nord, réunis en Assemblée Générale, à Arras, le dimanche 27 janvier 1935, désireux de voir le Spiritisme se propager dans les *masses populaires*, donnent pouvoir à leurs délégués désignés pour aller à Paris, à la réunion du 10 Février, de demander des explications sur *l'organisation* de l'Union Spirite Française, particulièrement en ce qui concerne la *propagande* et le *recrutement* des adhérents.

« Les membres de la *Fédération Spiritualiste du Nord* émettent le vœu que les mesures pouvant être prises à Paris, au cours de l'Assemblée Générale du 10 Février ne soient pas seulement théoriques, mais pratiques.

« Donnent mandat aux délégués du Nord pour prendre toute décision qu'ils jugeront convenable ».

En réponse, le Secrétaire général fait connaître les décisions prises par le Comité de la veille, concernant les membres adhérents et titulaires, et son espoir de pouvoir, avec la collaboration de tous, poursuivre, chaque hiver, les causeries par T.S.F., de même que les conférences pour lesquelles il espère d'ailleurs la collaboration de spirites qualifiés. M. Péjoine remercie *l'Union Spirite Française* de ses satisfaisantes réponses, puis le Président, après quelques paroles résumant les travaux accomplis, lève la séance à 16 h. 15.

Une conférence de M. René Kopp, sur « Science et Survie » suit l'Assemblée. Elle est écoutée par un très nombreux public.

RAPPORT MORAL DU BUREAU DE BIENFAISANCE

par M. Hubert FORESTIER, Secrétaire général.

Mesdames, Messieurs,

Ce n'est point de Charité dont s'occupe notre Bureau de Bienfaisance ; nous nous efforçons surtout, au nom des principes du Spiritisme et avec tout le tact que méritent les détresses vers lesquelles nous nous inclinons, *d'aider* les moins favorisés. Les occasions ne manquent point à une époque de bouleversement économique, où les meilleures bonnes volontés sont atteintes et succombent dans la difficulté, dans la misère même, malgré leur désir de travail, par l'absence d'emplois susceptibles de leur assurer leur subsistance et celle des leurs.

Disons, suivant les précisions que nous a données Mme Marie Démare, toujours sensible à l'affliction d'autrui, que nous avons distribué, tant dans le courant de l'année, que lors des fêtes de Noël et du Premier de l'An, des dons en nature à de nombreuses familles dotées de 184 enfants, dont plus de la moitié de 6 à 10 ans, ont reçu chacun :

— *les garçons* : culottes, tricots de laine ou vestons, tricots de dessous ou cache-nez, bérets, chaussettes, jouets de patience ou instructifs, bonbons, etc. ;

— *les fillettes* : petite jupe avec blouse ou une robe, suivant l'âge ; tricot de dessous, pull-over ou vêtement de laine. Chapeau ou béret, châle ou cache-nez, jouet approprié à l'âge : perles, chiffons ou poupées.

Pour les tout-petits, de bons lainages ont été offerts aux parents, lesquels d'ailleurs n'ont pas été oubliés, de même que les vieillards. Avec

des vêtements, nous leur avons donné des légumes secs, du riz, du chocolat, etc.

Madame Démare, jamais satisfaite lorsqu'il s'agit de lutter contre la misère, nous dit que par rapport au nombre de détresses, cet effort est bien faible. Nous l'admettons, néanmoins, sachant que tous ceux auxquels elle a apporté, au nom de *l'Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites*, avec l'aide nécessaire, le rayonnement de son cœur généreux sont des gens méritants et que *tous*, tous ceux qui nous avaient été signalés comme dignes d'intérêt, ont été secourus, nous disons qu'il y a lieu d'être pleinement satisfaits des résultats obtenus et nous remercions le ciel et tous ceux qui ont accompagné si généreusement notre action.

Vous verrez, en effet, par le rapport financier, que la subvention de l'U.S.F. a été peu élevée par rapport à l'importance de l'effort réalisé. C'est dire que les Spirites nous ont apporté en grand nombre des vêtements et les mille choses qui permirent à Mme Démare de composer les paquets soignés et d'un utile et excellent contenu.

En exprimant donc notre immense gratitude à Mme Marie Démare et à ceux et celles, peu nombreux, qui s'intéressent à notre œuvre de secours, je rendrai aussi un hommage de reconnaissance à Madame et Monsieur Victor Hautefeuille, fondateurs et animateurs du « Bon Samaritain », dont l'apostolat est plus que jamais, pour eux, une occasion de souffrance devant leur impossibilité de secourir le nombre toujours trop grand, hélas ! des déshérités, éprouvés par la crise.

Avec le « Bon Samaritain », nous travaillons en collaboration étroite ; aussi, dois-je vous rappeler ces lignes qu'écrivait récemment M. Victor Hautefeuille et dont vous comprendrez l'émouvante sincérité :

« L'hiver est là, saison si redoutée de nos familles pauvres. Il fait « froid dehors ; il fait froid au foyer. Une chose est nécessaire : *du « charbon !* du charbon pour réchauffer les enfants qui ont froid ; du « charbon pour empêcher la maladie de venir s'installer au logis ; du « charbon pour réconforter ceux qui sont trop souvent exposés au dé- « couragement avec toutes ses funestes conséquences. On n'apprécie pas « toujours fortement toute l'ampleur du bien que peut faire une bonne « action.

« Notre Œuvre du *Charbon des Pauvres* peut sauver beaucoup de « malheureux. Pensez-y ! Pensez-y dès aujourd'hui ! »

En terminant, souhaitons, bien sûr, que prospèrent, à la fois « Le Bon Samaritain », le « Bureau de Bienfaisance de l'U.S.F. et de la Maison des Spirites », mais désirons surtout que cette année voie venir la fin de la lamentable situation qui éprouve le monde et que, bientôt, la tranquillité matérielle, la paix du cœur et de l'esprit, soient données à ceux qui ont le souci de bien faire, de gagner leur pain de chaque jour, à la sueur de leur front !

COMPTE-RENDU FINANCIER DU BUREAU DE BIENFAISANCE

POUR L'ANNEE 1934, *par M. SAINT-CENE, trésorier*

Au 1er janvier 1934 l'avoir en caisse se montait à	Frs	1.378,65
Du 1er janvier au 31 décembre 1934, les recettes se sont élevées à	—	1.989,60
TOTAL	—	3.368,25
Et les dépenses à	—	3.179,95
		188,30

Les recettes proviennent :

1° Des collectes faites aux séances de travail et du produit des troncs, soit		Frs	1.069,15
2° Des quêtes aux Conférences de la Maison des Spirites, soit		—	279,65
Mlle Kinstzinger, à Enghien-les-Bains	Frs 10		
M. J. Deude, à Redoute	— 20		
M. Troutot, à Valdahon	— 15		
M. Brière, à Brunoy	— 14		
M. Bouché, à Paris	— 5		
M. et Mme Spinneyn, à Paris	— 40		
M. Jonot, à Mesnil-le-Roi	— 15		
Mme Chevrel, à St-Cyr-sur-Menthon	— 50		
M. Huc, à Vichy	— 100		
Anonyme	— 275		
Mme Coatsaliou, à Brest	— 15		
Un spirite	— 10		
M. de Rouget, à Verdun	— 2		
M. Troutot, à Valdahon	— 15		
M. Bibaud, à Libourne	— 8,15		
Mme Thomas, le Hom-Curcy	— 20		
Mme Ficoud, à New-York	— 25		
M. Paker, à Tahiti	— 1,65		
			640,80
TOTAL			1.989,60

Les dépenses comprennent :

1° Secours remis ou envoyés pour une somme totale de	Frs	1.594,00
2° Frais d'envois de mandats	—	20,95
3° Somme remise à l'œuvre de M. Hautefeuille « Bon Samaritain »	—	500,00
4° Remis pour l'asile Sainte-Germaine et l'œuvre du repos des jeunes ouvrières paris.	—	65,00
5° Versé pour la Bienfaisance de l'ouvroir	—	1.000,00
TOTAL	—	3.197,95

Maison des Spirites

Après le brillant succès remporté par M. René Kopp, l'éminent philosophe, auteur de « La Doctrine du Christ », le 16 juin dernier, dans son exposé : « Les états posthumes de l'Homme », le cycle des conférences de quinzaine donné pendant la période d'automne, hiver, printemps, à la *Maison des Spirites*, a pris fin. Dès la mi-octobre, ces réunions si utiles à ceux qui s'efforcent d'avancer vers le mieux, reprendront avec la collaboration d'orateurs connus dans les milieux spirites, philosophes ou savants, dont les méditations et les travaux les ont conduits dans la voie où notre action de propagande s'affirme.

De même, les séances de recherches seront reprises à cette époque, ainsi que *La Revue Spirite* l'annoncera d'ailleurs dès Septembre. En attendant, nous souhaitons aux sincères spirites qui demeurent attachés à la *Maison des Spirites* la possibilité d'étudier ou de relire les œuvres de nos grands devanciers, dont ils trouveront l'analyse dans le catalogue spécial 1935 des Editions Jean Meyer, auxquelles ils peuvent le demander dès à présent.

Nous devons souhaiter aussi, au seuil des vacances, bon et profitable repos à nos collaborateurs, à nos médiums qui, durant des mois, ont aidé de leur dévouement le plus aimable, l'œuvre que nous poursuivons. Dans leur retraite nécessaire, les pensées reconnaissantes de ceux qu'ils ont éclairés sur le grand problème de la Vie et de la Mort les accompagneront.

Les services de correspondance et « la Maison des Spirites » restent à la disposition de tous et ceux des nôtres qui, passant par Paris, auront le désir de visiter la belle fondation de Jean Meyer, seront les bienvenus.

Echos

Au groupe « Léon Denis » de Barquisimeto (Venezuela)

Nous lisons dans *Evolucion*, organe du groupe « Léon Denis » (Barquisimeto-Vénézuéla), 15-12-34, ces lignes intéressantes d'Adam Isola, son animateur :

« J'ai représenté le centre Léon Denis devant cette grande assemblée internationale de Barcelone. Au Vénézuéla qui, comme toute l'Amérique, est une prolongation de l'Espagne, s'est répandue la doctrine de la réincarnation et nous avons aussi dans notre pays une tradition spirite à l'exemple de l'Espagne, de la France, du Brésil, de l'Argentine, mais nous n'en marchons pas moins à l'avant-garde du grand mouvement spirituel qui s'opère. Au premier Congrès qui se tint à Barcelone, le Vénézuéla, participant, avait envoyé déjà son délégué, Pierre Fortoul Hurtado. A Caracas, à la fin du siècle dernier et au commencement du présent, existaient plusieurs cercles, avec des éclipses de propagande, jusqu'au moment où fut créé le cercle Léon Denis. »

L'auteur montre l'étonnante activité du Cercle Léon Denis, en trois années seulement d'existence. Il continue ainsi :

« Autour de notre Institut, à Ciudad Bolivar, Rodolphe Felice fonda la Fédération Spirite Vénézuélienne. A Maracaibo, se distinguent des animateurs comme Reyes Moran, Alb. Hernandez, Moran Rincon, César Léon, directeurs respectifs de *Prismas*, *Orion*, *Urania*.

« Je désirerais accorder une mention au Mexique, terre des commotions sociales, représentée à Barcelone par Salvador Molina, délégué de la Fédération Spirite Mexicaine... Par ce souvenir, je voudrais payer ma dette au pays de l'Indien Cuauhtémoc et du barde Netzahualcoyoit, puisque c'est là que je fus initié au spiritisme, devant le majestueux Anahuac, au pied des pyramides de Theotihuacan, séjour des dieux, par l'hiérophante laïc José Landaeta et Rufino Juanco, l'orateur étincelant ! »

Aussi spirites mexicains et spirites vénézuéliens sont-ils en fraternelles relations.

SULYAC.

Notre "Bulletin"

Suivant la note parue dans notre précédent numéro, page 1088, le prochain "Bulletin" paraîtra, pour les mois d'août et septembre, vers le 25 août. L'édition mensuelle reprendra dès la première quinzaine d'octobre.

En attendant, nous souhaitons à nos adhérents de bonnes journées de calme favorables à de profitables lectures. Chacun devrait se munir pour cela, du remarquable ouvrage du Maître Ernest Bozzano : "La Médiumnité polyglotte" que les *Editions Jean Meyer* adressent franco contre : 13 fr. 50.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. ASMARA
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean RIVIERE
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette PAUCHARD,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève,* 10, avenue Léon-Gaud
Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b,* Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo BERRY
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street, Deansgate, Manchester (Angleterre).

Troisième Conseiller : M. J. LHOMME
Directeur de la *Revue Spirite Belge,* 8, rue Mathieu-Polain
Liége (Belgique)

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic*
Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 100, rue Emile-Fourcaud.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 145 MENSUEL AOUT-SEPTEMBRE 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger.......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

15e Année. — N° 145 AOUT-SEPTEMBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Pages détachées

La période des vacances nous donne l'occasion de lire et de mettre sous les yeux de nos adhérents, quelques conseils extraits des œuvres du Maître Allan Kardec.

Nous sommes assurés par avance que ces sages paroles du fondateur du Spiritisme seront bien accueillies et que chacun des nôtres s'efforcera d'en tirer profit pour le mieux de la propagande spirite.

C'est un fait constant que le Spiritisme est plus entravé par ceux qui le comprennent mal que par ceux qui ne le comprennent pas du tout et même que par ses ennemis déclarés ; et il est à remarquer que ceux qui le comprennent mal ont généralement la prétention de le comprendre mieux que les autres ; il n'est pas rare de voir des novices prétendre, au bout de quelques mois, en remontrer à ceux qui ont pour eux l'expérience acquise par des études sérieuses. Cette prétention, qui trahit l'orgueil, est elle-même une preuve évidente de l'ignorance des vrais principes de la Doctrine (*R. S.*, 1864, page 323).

*
* *

La nature des travaux spirites exige le calme et le recueillement ; or, point de recueillement possible si l'on est distrait par les discussions et l'expression de sentiments malveillants. Il n'y aura pas de sentiments malveillants s'il y a fraternité ; mais il ne peut y avoir fraternité avec des égoïstes, des ambitieux, des orgueilleux. Avec des orgueilleux, qui se froissent et se blessent de tout, des ambitieux qui seront déçus s'ils n'ont pas la suprématie, des égoïstes qui ne pensent qu'à eux, la zizanie ne peut tarder de s'introduire, et de là la dissolution. C'est ce que voudraient nos ennemis et ce qu'ils cherchent à faire. Si un groupe veut être dans les conditions de l'ordre, de tranquillité et de stabilité, il faut qu'il y règne un sentiment fraternel. Tout groupe ou société qui se formera sans avoir la charité effective pour base n'a pas de vitalité ; tandis que ceux qui seront fondés selon le véritable esprit de la Doctrine se regarderont comme les membres d'une même famille, qui, ne pouvant habiter tous sous le même toit, demeurent en des endroits différents. La rivalité entre eux serait un non sens ; elle ne saurait exister là où règne la vraie charité, car la charité ne peut s'entendre de deux manières. Reconnaissez donc le vrai spirite à la pratique de la charité en pensées, en paroles et en actions, et dites-vous que quiconque nourrit en son âme des sentiments d'animosité, de rancune, de haine, d'envie, de

jalousie, se ment à lui-même s'il prétend comprendre et pratiquer le spiritisme.

L'égoïsme et l'orgueil tuent les sociétés particulières, comme ils tuent les peuples et la société en général. (*R.S.* 1862, n° de janvier).

*
* *

Le but du Spiritisme est de rendre meilleurs ceux qui le comprennent; tâchons de donner le bon exemple et de montrer que, pour nous, la doctrine spirite n'est pas une lettre morte ; en un mot, soyons dignes des bons Esprits si nous voulons que les bons Esprits nous assistent. Le bien est une cuirasse contre laquelle viendront toujours se briser les armes de la malveillance. (*R.S.* 1859, page 183).

*
* *

On est spirite par cela seul qu'on sympathise avec les principes de la Doctrine et qu'on y conforme sa conduite. C'est une opinion comme une autre, que chacun doit avoir le droit de professer comme on a celui d'être juif, catholique, protestant, fouriériste, saint-simonien, voltairien, cartésien, déiste et même matérialiste.

Le Spiritisme proclame la liberté de conscience comme un droit naturel, il la réclame pour les siens comme pour tout le monde. Il respecte toutes les convictions sincères et demande pour lui la réciprocité. De la liberté de conscience découle le droit au libre examen en matière de foi. Le Spiritisme combat le principe de la foi aveugle comme imposant à l'homme l'abdication de son propre jugement ; il dit que toute foi imposée est sans racine. C'est pourquoi il inscrit au nombre de ses maximes : Il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder la raison face à face à tous les âges de l'humanité.

Conséquent avec ses principes, le Spiritisme ne s'impose à personne, il veut être accepté librement et par conviction. Il expose ses doctrines et reçoit ceux qui viennent à lui volontairement.

Il ne cherche à détourner personne de ses convictions religieuses ; il ne s'adresse pas à ceux qui ont une foi et à qui cette foi suffit, mais à ceux qui n'étant pas satisfaits de ce qu'on leur a donné, cherchent quelque chose de mieux. (*R.S.*, 1869, page 259).

*
* *

Le Spiritisme ayant pour but l'amélioration des hommes ne vient point chercher ceux qui sont parfaits, mais ceux qui s'efforcent de le devenir, en mettant en pratique l'enseignement des Esprits. Le vrai spirite n'est pas celui qui est arrivé au but, mais celui qui veut sérieusement l'atteindre. (*R.S.*, 1861, page 376).

*
* *

Si nous voulons que nos efforts en vue de la propagande de la Doctrine spirite ne soient pas stériles, souvenons-nous des conseils suivants tirés des Œuvres Posthumes, page 419.

La condition absolue de vitalité pour toute réunion ou association, quel qu'en soit l'objet, c'est l'homogénéité, c'est-à-dire l'unité de vues, de principes et de sentiments, la tendance vers un même but déterminé, en un mot la communion de pensées. Toutes les fois que les hommes s'assemblent, au nom d'une idée vague, ils n'arrivent jamais à s'enten-

dre, parce que chacun comprend cette idée à sa manière. Toute réunion formée d'éléments hétérogènes porte en elle les germes de sa propre dissolution, parce qu'elle se compose d'intérêts divergents, matériels, ou d'amour-propre, tendant à un but différent, qui se combattent et sont bien rarement disposés à faire des concessions à l'intérêt commun, ou même à la raison ; qui subissent l'opinion de la majorité s'ils ne peuvent faire autrement, mais ne s'y rallient jamais franchement.

L'Opinion publique et la vanité humaine

On n'est vraiment soi qu'avec soi-même. Dès que l'on sort de sa propre intimité et qu'on existe pour les autres, il faut se soumettre à l'esclavage des conventions du monde, ce qui prouve la préoccupation que nous avons de ce qu'on peut dire ou penser de nous.

Nous sommes surtout l'objet des illusions que nous nous faisons sur l'opinion d'autrui à notre égard et nous voyons en beau celle qu'ils dissimulent sous des formules banales de politesse, tant il nous semble que nous sommes à l'abri de toute critique.

Combien d'artistes, préoccupés de l'effet de leurs œuvres, mettent toute leur ambition dans un sentiment de parade, ayant toujours pour objectif, comme l'orateur, l'acteur, le prédicateur, l'effet à faire sur le public. Eblouir et étonner, afin de commander l'admiration.

L'homme, en négligé du matin et le beau Monsieur qui plastronne le soir dans les œuvres de son tailleur, sont deux personnes différentes.

A part Buffon, Ponson du Terrail et peut-être deux ou trois autres, les grands hommes n'ont jamais travaillé qu'en l'absence des oripeaux humains. On ne voit pas Galilée observant son pendule en habit noir et Leverrier cherchant sa planète Uranus en cravate blanche.

L'homme n'est vrai qu'au déshabillé. Dès qu'il endosse l'uniforme mondain conventionnel, ce n'est plus lui qu'il nous sert, mais une fausse image de son être réel.

On se livre à des années d'étude pour devenir acteur ; l'orthodoxie de l'art consiste à être naturel et c'est cette simplicité qui est la difficulté à atteindre.

Le souci de l'effet sur la galerie, du « qu'en dira-t-on », de l'opinion des autres (fondée ou pas), ne repose chez l'homme que sur la vanité de son apparence. Ce souci, ce respect humain, cet amour-propre mal placé, ne font que lui enlever ce qu'il y a de plus précieux en lui : le vrai et le naturel. Ces deux qualités sont les honnêtetés de la nature et nous nous efforçons par tous les moyens de les détruire en nous par une fausse conception de l'impression à produire.

Partout, cette vanité de l'apparat et de l'apparence, de la mise en scène pour maquiller le naturel au profit d'un mieux illusoire, partout ce souci de flatter l'opinion publique, d'afficher ce qu'on n'est pas, mais qu'on voudrait être, de faire croire à une supériorité qu'on n'a pas, de travestir la vérité pour la présenter sous des aspects plus reluisants, de cacher l'honnêteté des émotions pour paraître fort et de prendre des attitudes scéniques devant le public, comme si on érigeait sa propre statue sur un socle, avec peut-être une lointaine espérance que le beau

geste sera quelque jour taillé dans le marbre ou coulé dans le bronze. Devenir un grand personnage est au fond du cœur des vaniteux, qui ne perdent pas une occasion de se mettre en évidence. Le respect de l'opinion d'autrui est la mesure de leur vanité.

La sottise se met en avant pour être vue et l'honnête humilité se tient derrière pour voir. Vouloir sortir de la foule pour se montrer est l'aveu de la prétention humaine qui se croit plus qu'elle n'est. C'est le plus modeste qui est le plus grand ; mais aux yeux des sots, le plus grand est celui qui respecte leur sottise et sait être plus sot qu'eux.

C'est comme le caniche au cou duquel on a mis un ruban et qui se croit un autre chien.

La crainte de l'opinion détruit l'originalité du talent. Vouloir complaire à tous est un sacrifice de ce qui fait parfois en nous notre valeur. La vérité fait l'influence chez l'homme et le charme naturel de la femme ; mais on s'efforce de la masquer et presque tous pourraient écrire au fronton de leur image mondaine : « Cherchez qui je suis, car je ne suis pas ce que je parais à vos yeux ».

Celui-là qui comprend bien cet effort d'indépendance prouve qu'il est infiniment plus qu'il ne paraît et qu'il a l'honnêteté de ne pas payer l'opinion publique en fausse monnaie.

Le grand peintre grec Apelle se cachait dans la foule lors des expulsions publiques pour entendre les critiques qu'on faisait de ses tableaux et il corrigeait les défauts qu'il entendait signaler. Celui-là était vrai.

L'archevêque de Grenade répondant : « Tu n'y connais rien » à Gil Blas qui s'était permis une observation au sujet de ses sermons, était bien le véritable spécimen vivant de la soif des opinions qui flattent.

L'opinion des autres est le guide des moutons de Panurge. La plus grande partie de la vie et des préoccupations qui en déterminent l'arrangement, repose sur l'idée que peuvent s'en faire les voisins, les passants, le public, les inconnus.

C'est toujours la fable du meunier, son fils et l'âne.

Alors, on comprend les anachorètes, les déserteurs du tourbillon social, les sauvages de la prétendue civilisation, exilés volontaires qui sont des saints.

Les grands dévouements, les sublimes abnégations, les gestes d'héroïque altruisme ne tentent pas les âmes doublées d'un porte-monnaie. Elles aiment mieux savourer les jouissances du présent que de subir des contraintes et n'apprécient pas l'avenir qu'il faut acheter ici-bas par des sacrifices d'eux-mêmes, qu'ils effeuilleraient en joies dans l'autre monde. Elles ne voient pas que la poursuite folle des humains après la fortune les précipite au bout de la course dans une faillite spirituelle.

Si nous pouvons obéir à une pensée plus haute, ayons le courage de fouler aux pieds les critiques des sots, de nous imposer à eux et à tous par notre propre valeur au lieu de la rabaisser en nous modelant sur leur opinion, de nous détacher des plaisirs malsains, d'ouvrir notre cœur à la vérité, de laisser parler la spontanéité de ses élans et de mépriser le jugement vulgaire de l'ignorante masse, qui ne regarde passer ce qui est au-dessus d'elle que pour le critiquer, ne pouvant le comprendre.

(*Revue Spirite belge, mars* 1927).

Félix Rémo.

Pour aider à vivre la Maison des Spirites

Le 17 octobre 1935, la « Société des Amis de la Maison des Spirites » aura atteint sa deuxième année d'existence.

Fondée pour consolider l'œuvre de Jean Meyer en péril, elle s'est employée, durant ce laps de temps, à la réalisation de son but. Elle y parvient et nos frères qui ont donné cet appui à la « Maison des Spirites » trouveront dans ce résultat leur récompense. La tourmente, soutenue avec un rare courage, est passée. L'œuvre en est sortie grandie.

Avec le mois d'octobre arrive aussi le moment du renouvellement des cotisations :

200 francs pour les Membres Bienfaiteurs ;

100 francs pour les Membres Actifs,

que le Trésorier, M. Georges Saviard, enregistrera par le compte de chèque postal : Paris 822-79, tandis que M. Robert Guétet, président, adressera à chacun la carte 1935, que bon nombre de nos adhérents, ayant devancé la date, possèdent déjà. Nous sommes assurés qu'avant le 15 octobre, toutes ces cotisations seront parvenues à la S.A.M.S., pour permettre à celle-ci la poursuite de sa bienfaisante action.

Le Conseil d'Administration remercie ici tous ses amis de France et de l'Etranger, qui favorisent de la sorte l'essor de la Maison de Jean Meyer.

Les Voix de l'Au-delà

« Mon Dieu ! que ta sainte volonté s'accomplisse ! » Pour remplir son devoir ici-bas, l'homme doit s'efforcer de se rendre digne de ce devoir avant de l'accomplir. Il doit, par conséquent, préparer son esprit avant de commencer sa tâche, quelle qu'elle soit. Il doit désirer, souhaiter, l'effort, même le plus pénible, le moins attrayant, et non pas le subir à la façon d'un forçat condamné au labeur.

Sa volonté s'exercera, tout d'abord, à bien préparer spirituellement le programme des travaux de sa vie quotidienne. Cette préface lui permettra la réalisation de beaucoup de choses qui lui paraîtraient presque impossibles sans cette préalable entrée en action.

Ne pas comprendre l'utilité de l'effort, c'est refuser cet effort. C'est donc travailler avec résignation et langueur, au lieu de l'enthousiasme et de l'activité souhaitée, qui doivent être les puissants stimulants et soutiens dans la carrière du travailleur.

Le Spiritisme nous enseigne, au nom de l'évolution, les grandes et nobles raisons du travail. La grande loi de justice de cette belle Doctrine ne nous enseigne pas moins pourquoi la tâche la plus ingrate, la plus humble doit être acceptée avec autant d'ardeur que la plus avantageuse des situations terrestres.

C'est au moment de l'exécution quotidienne de son travail que le Spirite instruit et qui met ses croyances au service de ses actes, peut se rendre compte s'il agit bien comme le lui enseigne la Doctrine.

S'il est incapable d'agir sans céder à la révolte, à la colère, ou simplement au murmure, c'est qu'il n'a pas médité sur les qualités qui doivent être siennes, avant de commencer son travail. Autrement, il aurait à sa disposition une réserve importante de patience, de calme et de courage, à laquelle une joyeuse sérénité viendrait, au contraire, se joindre naturellement.

A lui, les forces invisibles, mais réelles et bienfaisantes, qui soutiennent le moral et contribuent ainsi à diminuer l'effort physique, accablant, de ceux qui sont courageux et dociles.

On doit donc tirer une leçon de choses pratique des conseils de l'enseignement spirite théorique, sinon l'œuvre spirite elle-même resterait stérile et ne pourrait servir d'exemple à ceux qui épient vos gestes, vos actes, aussi bien qu'ils écoutent vos paroles.

L'exemple précieux pour autrui sera donc pour vous un autre stimulant pour utiliser ce procédé que je qualifierai de point de départ de toutes nos actions et qui consiste, je le répète, à vous bien pénétrer que rien ne peut s'accomplir intellectuellement ou moralement sans l'outil merveilleux du bon et joyeux vouloir que seule la compréhension de la vie, son but plein de promesses peuvent vous procurer.

A vous d'en tirer les avantages et d'en faire bénéficier vos frères.

H. S.

Maison des Spirites

Paris, la grande capitale, traverse, en ce moment, une période de calme. Chacun s'efforce de fuir vers la campagne, la montagne ou la mer, afin de reprendre des forces nouvelles et un bon courage en vue du travail qu'il faudra bientôt reprendre et soutenir durant de longs mois.

La *Maison des Spirites* aussi est paisible, l'animation règne un peu dans le hall d'entrée, au comptoir des livres, où nos amis de partout sont cordialement accueillis, les grandes salles de conférences sont fermées jusqu'à la mi-octobre. A cette époque, les séances de travail, les causeries, les conférences reprendront. Notre « Bulletin » d'octobre publiera d'ailleurs le programme qui nous aura été communiqué.

En attendant, nous conseillons à tous les nôtres de profiter de cette période agréable de l'année pour lire et méditer. C'est la plus vraie, la plus profitable des détentes pour le corps et l'esprit.

Échos

Le Clergé et les Spirites s'unissent en Grande-Bretagne.

La Conférence de la table ronde, écrit *The Two Worlds*, du 7 juin dernier, qui avait été suggérée, entre le clergé et les spirites, a enfin eu lieu. A un meeting, qui s'est tenu à Londres, un certain nombre de ministres influents de l'Eglise d'Angleterre et un groupe de spirites notoires, ont profitablement discuté sur l'importance religieuse du Spiritisme.

La déclaration officielle qui clôtura le débat, notamment que la

Conférence avait à l'unanimité adopté les importantes résolutions suivantes pour servir de base à une fructueuse coopération, donnera une idée de la sympathie qui présida aux échanges de vues :

« Nous croyons (1) que Jésus-Christ a prouvé la survie à son époque en conversant avec les morts (Moïse et Elisée), et en retournant Lui-même à ses disciples après la mort de son corps physique.

« Nous croyons (2) qu'à notre époque, la survie a été prouvée à beaucoup de gens par des preuves psychiques.

« Nous croyons (3) qu'il est légitime de chercher consolation, instruction et direction dans la communication avec ceux qui sont dans d'autres états d'existence.

« Nous croyons (4) que nous devons nous préparer à de telles communications par la prière et la méditation, comme, de fait, nous devons le faire chaque jour avant d'entrer en rapport avec notre prochain.

Le rapport officiel faisait savoir également qu'un meeting, ayant pour but d'inaugurer la « coopération plus étroite » proposée entre le clergé sympathisant et les spirites, aurait lieu à la Grotrian Hall, Wigmore Street, Londres.

Nombreux sont les hommes courageux qui, au sein de l'Eglise, ont longtemps combattu pour la reconnaissance de ces mêmes vues qui viennent d'être officiellement exprimées. Ces pionniers, de concert avec les Spirites, accueilleront avec enthousiasme ce nouvel esprit de coopération qui contribue à la liberté et à la révélation. Nous avons vu luire le jour où d'éminents cléricaux, loin de condamner les spirites pour leurs « idées dépravées », renoncent loyalement à leur ancien préjugé, et se joignent franchement à nous pour jeter les fondements de ce qui se révèlera comme une nouvelle renaissance religieuse.

Le cas de transmigration d'âme de Budapest.

Light (27-6-35), écrit sur ce cas remarquable :

« Comme l'a annoncé le quotidien de Budapest *Pesti Naplo* (24-5-35), le cas de transmigration d'âme de Mlle Iris Farczady viendra en discussion devant le 5e Congrès International de recherches psychiques, à Oslo, fin août. Il sera présenté par M. Charles Roethy qui, au cours d'une interview, a déclaré :

« J'ai fait huit visites à la famille Farczady et le fait que Mlle Iris Farczady parle parfaitement l'espagnol, a été attesté devant moi par M. Zombory, Consul de San Salvador, M. Herzog, qui a longuement séjourné à Madrid, M. Poppé, professeur d'espagnol et le docteur Vegh. Un journal de Budapest a soutenu que Mlle Farczady, (qui maintenant s'appelle elle-même Lucia, une ouvrière de Madrid qui mourut au moment où Iris entrait en agonie), aurait appris l'espagnol avec le docteur Vegh. Le docteur Vegh, professeur d'espagnol, m'a donné une attestation signée qu'il n'a jamais vu Mlle Farczady avant la transmigration et que « Lucia » parle l'espagnol caractéristique des Espagnols de vieille race. Il faudrait un séjour d'au moins cinq ans en Espagne pour arriver à cette prononciation typique ».

M. Roethy déclara aussi que le docteur Comte Gimeno, membre de l'Académie Espagnole et Président du Comité National Espagnol du 5e Congrès International de recherches psychiques, a été chargé de l'enquête et du contrôle des faits rapportés par la nouvelle Mlle Farczady : Lucia, quand elle vécut et mourut à Madrid, avant de se réincarner dans le corps d'Idris Farczady.

La Duchesse de Hamilton et le spiritisme.

Light (p. 229) relate la réunion spirite d'Edimbourg, le 5 avril dernier, présidée par la Duchesse de Hamilton et organisée par le Collège des Sciences Psychiques d'Edimbourg. Miss Lind-af-Hagebry prononça un discours sur la religion et la science, au cours duquel elle dit qu'étant en Californie, avec la Duchesse de Hamilton, la Société Spiritualiste de San-Francisco les invita à un « service » où se réalisèrent une cinquantaine de matérialisations ectoplasmiques. Un autre soir, 40 à 50 voix directes furent entendues.

La Duchesse de Hamilton n'a pas manqué, en outre, de répéter, à Glasgow, combien elle est étonnée de voir le spiritisme — force vitale de toutes les religions — attaqué désespérément par les églises orthodoxes, et plus particulièrement par l'Eglise Catholique Romaine, qui reconnaît l'existence des pouvoirs psychiques, mais les dénomme des actes de grâce ! Si les anges et les saints peuvent communiquer avec notre monde, ajoute-t-elle, est-il donc impossible de communiquer avec sa sainte mère ? Elle déclara avoir assisté aux cérémonies de Lourdes et avoir entendu un évêque dire : « J'invoque les esprits ! » Qu'est donc cela, sinon du spiritisme ?

Nous nous réjouissons de voir qu'en Angleterre, comme en Italie, aux Etats-Unis, en France, etc., une haute aristocratie commence à se dégager de l'emprise dogmatique et à rallier ouvertement le Spiritisme.

Chez les Lazaristes à Vienne.

L'Unione (26-2-35), quotidien italien publié à Tunis, donne un article intitulé : Le nazisme durera 8 ans ? Les visions de la Sainte de Konnersreuth. L'article adressé de Vienne, relate qu'un écrivain bavarois, au cours d'une conférence faite au monastère des Lazaristes, a relaté comment dans ses visions, Thérèse Neuman eut connaissance que le régime nazi durerait seulement huit ans et que les catholiques devaient en conséquence s'armer pour la lutte. A la suite de ces révélations, la Sainte aurait été enfermée en un camp de concentration, mais les manifestations des catholiques en faveur de leur « Resle » (nom familier que lui donnent ses admirateurs) auraient contraint Hitler à la faire remettre en liberté cinq jours après.

Nous ignorons si ces faits sont rigoureusement exacts, mais à la réflexion, il ne peut échapper à personne que d'habiles et puissantes forces peuvent jouer derrière eux une partie serrée...

SULYAC.

AVANT LA RENTREE

Notre prochain « Bulletin » paraîtra vers le 10 octobre pour continuer ensuite sa publication mensuelle. D'ici là, la Maison des Spirites reste ouverte à nos adhérents et chacun peut écrire pour toute demande de renseignements au Secrétariat Général, qui reste à la disposition de tous.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. ASMARA
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean RIVIERE
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette PAUCHARD,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève*, 10, avenue Léon-Gaud
Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b*, Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo BERRY
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street, Deansgate, Manchester (Angleterre).

Troisième Conseiller : M. J. LHOMME
Directeur de la *Revue Spirite Belge*, 8, rue Mathieu-Polain
Liège (Belgique).

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic
Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 100, rue Emile-Fourcaud.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 146 MENSUEL OCTOBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire Général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint* : E. GAUTIER

L'U.S.F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres **adhérents**, acquittant une cotisation annuelle de 10 **fr.** ;

2° De membres **titulaires**, versant une cotisation **minimum** de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. Le titre de membre **titulaire** est accordé après deux ans d'ahésion.

3° De membres **bienfaiteurs**, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

4° De **Sociétés** ou **Groupes affiliés**, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (un franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

LE BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U.S.F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARE : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général, 8, *rue Copernic, Paris* (16e)

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Raoul MONTANDON, Henri AZAM, Docteur MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, r. Copernic, PARIS (16e). Tél. Passy : 22-61.

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes-rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc.., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT { Etranger, *Union post.* 25 fr. -- Autres pays 30 fr. par an
France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de **Janvier et Juillet**. *Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, *ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international, au nom des Editions Jean MEYER,* 8, *rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

15e Année. — N° 146 OCTOBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Sir Oliver Lodge et la Réincarnation

L'hypothèse de la réincarnation ne vient pas d'une idée préconçue, elle découle de l'observation de faits qu'il n'est plus possible de nier ; et lorsqu'on examine la marche du progrès à travers toutes les formes de la vie animale, que réalise si lentement la Nature, et qui partant de la première cellule vivante, finit par s'élever jusqu'à l'homme, il n'est guère possible d'imaginer autre chose qu'une force permanente se manifestant au cours d'une longue série de vies successives.

La vie s'incarne dans la matière ; c'est un fait. L'idée contraire, que la matière aurait généré la vie, a vécu. C'est une certitude.

Il ne nous reste donc, pour expliquer la continuité de la vie, avec la permanence des progrès acquis aucune autre hypothèse que celle d'une force préexistante, plasticisante, qui s'individualise dans chaque forme vivante et qui, une fois incarnée, se réincarne.

Du mollusque au vertébré, il existe une longue série de formes évoluées qui n'auraient jamais pu apparaître si les organisations complexes n'étaient pas le produit de l'effort et de l'association des formes inférieures. Rien ne se perd et tout serait perdu si les premières constructions organiques retombaient au néant. La vie serait immobilisée. S'il en était autrement, il ne resterait plus d'autre hypothèse que celles d'un Dieu prestidigitateur, créant instantanément le grand père de l'humanité. Et, non seulement le premier homme, mais aussi le premier éléphant, le premier tigre, le premier cheval, la première araignée et le premier cloporte. Mais il n'en est pas ainsi, puisque l'évolution nous enseigne que la longue patience des siècles apporte une modification aux formes primitives. La vie monte et les individus s'élèvent. L'homme est encore un animal qui monte vers la spiritualité dès qu'il écoute la voix intérieure qui l'appelle ; dès qu'il s'est créé un idéal. Celui qui n'a jamais lutté contre les appétits matériels, l'esclave des sens, l'égoïste, n'a pas encore franchi l'étape qui sépare l'homme de l'animalité. La vie présente est une expérience qui tend à modifier notre personnalité et dont les effets ne se font sentir que dans la vie suivante.

L'idée de réincarnation s'impose à nous, parce qu'elle est inséparable des faits d'évolution. Ceux qui la repoussent, les prétendus positivistes, les matérialistes, ne s'aperçoivent pas que ce sont eux qui sont les dogmatiques, puisque, sans s'appuyer sur aucun fait, ils partent de cette affirmation *a priori*, que les lois de la physique et de la chimie sont seules existantes.

oOo

Le spiritisme ne doit rien affirmer qui ne s'appuie sur la Science ou, tout au moins, qui ne soit pas contredit par elle. C'est pourquoi j'ai eu la curiosité de savoir comment la doctrine de la réincarnation se compor-

terait devant le jugement d'un grand physicien qui a consacré toute sa vie à l'étude de l'éther, de la survivance de l'homme et de ses origines, Sir Oliver Lodge ; or, voici ce que j'ai trouvé :

Tout d'abord, il affirme que le principe de la conservation de la matière et de l'énergie devra désormais s'étendre à la vie et à l'esprit ; que toute espèce d'existence réalisée est permanente, et enfin que nos activités ne cessent pas quand nous changeons d'instrument. — Retenons bien ce mot : le changement d'instrument, c'est en cela, précisément, que consiste la réincarnation; il est donc impossible qu'Oliver Lodge ait déclaré absurde la doctrine qu'il admet tout au moins comme possible sous cette modalité.

Mais il y a mieux. Voici comment il conçoit l'utilité de la vie : — « Le passage terrestre est un épisode important de la vie. Nous pressentons que les difficultés rencontrées dans la matière, ainsi que les troubles issus de notre origine animale et de toutes les luttes et les efforts nécessaires pour subsister, ont une valur éducative et instructive. Ces efforts ont un effet disciplinaire, ils fortifient notre caractère, ils séparent le blé de la paille ; ils constituent une expérience de la plus haute valeur pour les phases de notre développement futur. » (1).

Nous voyons ici que le savant physicien admet plusieurs phases de développement, ce qui ne s'écarte guère de l'idée des vies successives.

Enfin, nous arrivons à un aveu encore plus positif. Voici d'abord celui de la préexistence. Nous lisons (page 153) : ... « La nourriture ne détermine ni la construction ni la forme. Celle-ci est l'œuvre d'un esprit, de la personnalité qui l'habite. De même, en ce qui concerne la plante et l'animal ; l'entité mystérieuse que nous nommons leur vie, a dû préexister dans le germe descendu des ancêtres innombrables... L'association de l'esprit et de la matière, l'incarnation d'une chose déjà préexistante est une réalité, que nous le comprenions ou non. »

Lodge, sans adhérer tout à fait aux vies successives d'un même individu, admet cependant sa réincarnation par tranches, parce qu'il s'est rallié à la théorie de Myers, d'un plus grand être, dont ce que nous voyons actuellement ne serait qu'un fragment, et alors nous lisons : — En ce qui concerne la réincarnation, il est probablement inexact de supposer qu'un même individu que nous avons connu dans tel corps physique, réapparaîtra à quelque date future. Il peut y avoir des exceptions, mais il semble bien improbable que le fait soit régulier. Ce qui pourrait arriver cependant, c'est qu'une autre portion du moi subliminal, s'incarne... et si cette seconde partie incarnée renfermait une partie de ce qui constituait l'individu antérieur il pourrait exister des réminiscences, des souvenirs de lieu et de circonstances, familiers dans le passé (p. 156).

En somme, Lodge admet la réincarnation sous une forme un peu modifiée, il ne la déclare pas absurde, et il admet même que des esprits d'un rang plus élevé que le nôtre descendent quelquefois dans notre vie physique. Hé !.. hé !.. la voilà bien la réincarnation ! Mais pourquoi pas les autres ? Avec tout le respect dû à un savant aussi consciencieux, j'oserai dire qu'à mon point de vue, cela ne me paraît pas tout à fait logique. — Il a reconnu la nécessité et la grande importance de notre passage terrestre pour prendre contact avec la matière, et, par ce moyen, développer en nous les forces utiles aux phases ultérieures d'une évolution future ; alors, pourquoi en priver ceux qui ont manqué leur entrée dans la vie ? Il y a des centaines de milliers d'enfants qui meurent dans la première année de leur naissance, pourquoi les priver de la valeur éducative qu'il accorde à notre séjour dans la matière. L'épreuve terrestre, c'est-à-dire l'incarnation, est utile ou ne l'est pas. Si des milliers d'enfants peuvent s'en passer, elle est inutile et nous n'avions pas besoin d'y venir. Cette objection me

---

(1) O. Lodge : *L'Evolution biologique et spirituelle de l'homme*, p. 29.

paraît très forte. Je ne crois pas que la vie puisse se débiter par tranches comme des côtes de melon. Tout en respectant la théorie de Myers, qui est explicative de bien des phénomènes de la métapsychie, j'en trouve une, équivalente, dans les vies accumulées dans l'au-delà par les frères aînés, qui constituent notre parenté spirituelle. En analogie avec nos associations cellulaires qui ont créé, en nous, des appareils organiques spécialisés dans leur fonction, il y a des associations psychiques qui constituent notre parenté spirituelle, laquelle exerce sur nous une influence plus ou moins inconsciente et qui nous est transmise à travers le fil d'or de la télépathie. C'est ce qui explique les écarts que nous constatons dans la valeur intellectuelle et morale parmi les hommes. Tous sont solidaires, mais chacun est limité par ses affinités. Cela explique également la limitation des facultés lucides. Un médium très clairvoyant vous dira : — Je ne peux rien voir avec vous. C'est que vous n'êtes pas sur son réseau. Vous n'êtes pas relié au même secteur.

Le prétendu Moi subliminal, que supposait Myers, deviendrait ainsi quelque chose indépendant de moi-même ; un miroir reflétant la pensée des groupes psychiques, dont je ne serais qu'une unité et, avec toute l'humilité qui convient à mon ignorance je déclare, cependant, qu'à la lumière de cette hypothèse de travail, les faits les plus étranges de l'animisme, tant supérieurs qu'inférieurs, m'ont toujours paru bien plus facilement explicables.

Léon CHEVREUIL.

(*Psychica*, Juillet 1933).

Le Dogme

Un dogme est un récit que rien ne prouve. Si l'on pouvait démontrer qu'un dogme est vrai, on le démontrerait ; et l'on n'aurait plus besoin que ce soit un dogme.

Ce qui fait la force d'un dogme, c'est l'autorité qui l'impose. Si l'on nous persuade que telle loi a été dictée par Dieu, nous sommes obligés d'y croire. Mais ce procédé est dangereux pour Dieu lui-même, car si, quelque jour, la vérité devient plus forte que le dogme, il faut bien reconnaître que Dieu s'est trompé. Et pour Dieu, c'est épouvantable ! Un dieu qui se trompe n'est pas loin de n'être qu'un homme.

D'autre part, un dogme doit rester vrai pour tous les temps. Si la moindre parcelle de ses lois est manifestement fausse, tout le reste s'écroule avec elle. Et si les hommes voulaient réfléchir de temps en temps aux croyances qui leur furent imposées dès leur prime enfance, ils constateraient qu'il n'en est pas une qui n'ait souffert de quelque greffe ou de quelque ablation.

C'est ainsi qu'il n'y a plus de dogme catholique. Par le seul fait qu'il ait affirmé l'immobilité de la Terre en face du grand Galilée et qu'il ait admis enfin son mouvement, ce dogme devient enfantin.

Et chacun l'a si bien compris que ses prêtres mêmes ne font plus autre chose que de tenter de l'expliquer. Il n'y a qu'une explication : c'est que Dieu, qui est toute vérité, n'a jamais dit d'erreur et que par conséquent, le dogme catholique n'est pas son œuvre.

Enfin, on ne peut plus imposer aux hommes de croire à des propositions que l'on discute. Si l'on permet de mettre en doute l'histoire anecdotique d'Adam et d'Eve, on reconnaît à l'esprit humain le droit d'examiner les paroles de Dieu et même ses actes, puisque c'est Dieu *en per-*

sonne, qui fut l'auteur de cette histoire. Or, un Dieu, qui peut être si facilement jugé, est condamné d'avance.

Pour être catholique, il faudrait accepter sans le moindre doute, le mot à mot de la Genèse et recevoir comme divin chaque mandement papal.

Quand on considère que l'histoire de Jésus est le sujet de quelque trente Evangiles qui se contredisent, on se demande non pas où est la vérité, mais seulement comment un dogme peut en sortir.

Ce dogme, que l'on a tenté d'établir, a nécessité que quatre seulement des évangiles fussent considérés comme vrais. Mais, qui a fait la sélection ? — Des hommes ! — Quelle autorité avaient-ils ? — Aucune.

Qui pouvons-nous suivre, les yeux fermés ? — Personne ! — Sommes-nous orgueilleux de chercher la vérité par nos faibfles moyens ?

N'est-ce pas plutôt que tout s'est écroulé et qu'il faut sortir des ruines ?

Peut-on me reprocher de raisonner sur la divinité, quand on voit que tout le monde en raisonne ? Et d'ailleurs, au nom de qui mon semblable peut-il me reprocher quelque chose ?

Au nom du bien et du mal ? C'est affaire avec ma conscience, c'est-à-dire avec ma raison. Et je ne crains pas de voir surgir un dieu qui me condamnerait d'avoir suivi ma raison, c'est-à-dire, dans la mesure où elle m'éclaire, la lumière qu'il a mise en moi.

PAUL COURQUIN.

Pensée et Volonté

Dans cet ouvrage d'Ernest Bozzano (1), qui s'ajoute à une série de travaux fort impressionnants, est faite la démonstration « que la Pensée et la Volonté sont des forces plasticisantes et organisatrices ». Ernest Bozzano le prouve en passant successivement en revue : les forces idéoplastiques qui agissent dans les « images consécutives », les hallucinations, les suggestions ; les formes de la pensée ; la photographie de la pensée ou psychographie ; l'idéoplastie, déjà connue de Paracelse et de Thomas Vaughan au Moyen-Age.

Les faits choisis par l'auteur sont démonstratifs « des grandes transformations qui doivent se produire nécessairement dans les domaines des sciences biologiques, physiologiques, psychologiques et philosophiques, grâce au nouveau concept relatif à la nature de l'esprit humain, concept absolument révolutionnaire » (p. 101).

Grâce à une argumentation claire et implacablement logique, ce concept révolutionnaire « imposé par les faits » peut se définir ainsi : Le matérialisme dit scientifique est irrémédiablement démoli ; l'hypothèse spirite, avec ces faits nouveaux, a une solidité scientifique inébranlable ; le panthéisme spiritualiste de l'univers et l'Ether-Dieu s'imposent, avec une force de plus en plus grande, à l'attention des chercheurs. Telles sont les conclusions d'une extraordinaire importance auxquelles arrive Ernest Bozzano, en ce livre qu'il faut lire et surtout faire lire à ceux « qui ne savent plus où aller », dans cette déroute du matérialisme...

HUBERT FORESTIER.

---

(1) En vente aux « Editions Jean Meyer », 8, rue Copernic, Paris (16e) Un volume de 126 page, frs : 8.

La rentrée à la Maison des Spirites

Suivant la nouvelle qui vient de nous parvenir, c'est le mardi 16 octobre que la « Maison des Spirites », après l'interruption nécessaire des mois de vacances, rouvrira ses portes, offrant à ceux qui cherchent la solution des grands problèmes, la possibilité de faire à l'aide de la médiumnité. des observations d'autant plus décisives que la volonté d'apprendre des observateurs sera plus grande et plus soutenue. A tous, comme de coutume, et pour obéir aux vœux du fondateur de la « Maison des Spirites », le vénéré Jean Meyer, des instructions et conseils seront prodigués, dans le seul souci de guider les premiers pas des nouveaux venus dans la voie parfois difficile, mais si pleine de certitude, que le Spiritisme découvre au néophyte.

Le programme des travaux des prochains mois est d'ores et déjà ainsi établi pour chaque semaine :

Le MARDI, à 15 heures : causerie philosophique et scientifique de M. Georges Saviard, membre du Comité de l'*Union Spirite Française.*

Le MERCREDI, à 15 heures : réunion d'enseignement spirite et voyance, de Mme G. Présidents : Mme Démare, M. Dumas.

Le JEUDI, à 20 h. 30 : séance de voyance et psychométrie, avec Mme Perrot. Présidentes : Mme Démare et Mme Dumas.

Le VENDREDI, à 15 heures : causerie de M. Henri Mathouillot, administrateur de la « Maison des Spirites », suivie d'une séance avec le concours de Mme B. Detey.

Les deuxième et quatrième SAMEDIS seulement, à 15 heures : causerie de M. Fernand Delanoue, suivie de la séance expérimentale de Mme Luce Vidi. Au cours de ce quatrième trimestre, M. Fernand Delanoue développera les thèmes que voici :

Samedi 26 octobre : *Adepte ou Initié ?*
Samedi 9 novembre : *Les grandes voix du silence.*
Samedi 23 novembre : *Le grand secret.*
Samedi 14 décembre : *Cycles d'évolution.*
Samedi 24 décembre : *Vie universelle de perfectionnement.*

oOo

Suivant l'annonce faite dans le numéro de septembre de *La Revue Spirite*, le cycle des grandes conférences de quinzaine à la « Maison des Spirites » sera inauguré, le dimanche 27 octobre prochain.

Ce jour-là, à 15 heures, M. René Kopp parlera sur :**La Morale Spirite.**

Puis, le dimanche 10 novembre, M. Marc Sémenoff traitera de :**Quelques Premières bases des Sciences occultes,** tandis que notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, se fera entendre, le dimanche 24 novembre, également à 15 heures, dans une conférence ayant pour titre :**Spiritisme, Survie, Immortalité.**

En décembre, par suite des fêtes de Noël, une seule conférence sera donnée par M. Tancrède Thibaud, le dimanche 8 décembre. M. Tancrède Thibaud répondra à la question : **D'où vient notre âme ?**

oOo

Il est bon de rappeler que la *Maison des Spirites* est cordialement ouverte à tous, toutefois, il est d'usage que les personnes désireuses de suivre les réunions régulièrement, s'abonnent à la *Revue Spirite* et adhèrent, en même temps, à l'*Union Spirite Française.* On sait combien est modeste cette contribution demandée à nos visiteurs, pour leur permettre de s'instruire par la lecture des articles contenus mensuellement dans *La Revue Spirite* et d'être tenus au courant des travaux, conférences, etc... L'adhésion à l'U.S.F. est demandée afin que chacun aide moralement

et matériellement notre grande fédération nationale à poursuivre les buts pour lesquels elle a été fondée par le regretté Jean Meyer : grouper les sociétés de Paris, de province et des colonies, afin de soutenir les intérêts du spiritisme français, au sein de la *Fédération Spirite Internationale*, et s'employer par tous les moyens en son pouvoir à la diffusion de l'idée spirite dans notre pays.

oOo

La « Société des Amis de la Maison des Spirites », dont les statuts sont à la disposition de nos lecteurs, doit également susciter l'intérêt de tous ceux qui peuvent devenir soit membre Bienfaiteur (cotisation annuelle : 200 fr.), soit membre Actif (cotisation annuelle : 100 fr.). On peut écrire à son président, M. Robert Guétet, 8, rue Copernic, Paris (16e), en joignant un timbre pour la réponse.

oOo

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions. Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions psychiques, au triple point de vue : scientifique, moral et philosophique, doit seul guider les assistants.

L'admission aux séances n'est accordée qu'après étude des ouvrages appropriés.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée, lesquelles sont annuellement remises contre la petite somme de 2 fr. — ou 2 fr. 50 par poste — ont qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle est donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant *cinq minutes* après l'heure fixée.

Les consultations et séances sont gratuites ; une participation aux frais, de 1 franc, pour les abonnés à *La Revue Spirite* et les membres de l'*Union Spirite Française*, et de 2 fr. pour les personnes étrangères, est seulement demandée à la réunion du samedi de Mme Luce Vidi et aux grandes conférences des deuxième et quatrième dimanches.

Seuls, les membres *Bienfaiteurs* et *Actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont faculté d'entrer librement, sur présentation de leur carte spéciale, justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

Si, en outre, nous prions nos visiteurs de nous apporter leur aide en faveur de notre action de propagande, c'est que les seuls moyens de la « Maison des Spirites » ne sauraient suffire devant la lourdeur de ses charges.

Vers l'Au-Delà...

M. Eugène GAUTIER

Un laconique faire-part nous a appris la libération de notre ami, M. Eugène Gautier, décédé subitement en son domicile, à Aulnay-sous-Bois, le 20 août dernier, à l'âge de 83 ans.

Qui ne l'aurait su, n'aurait pu soupçonner que cet actif et alerte vieillard portait si allègrement le poids de tant d'années ! Secrétaire adjoint du Comité Directeur de l'*Union Spirite Française*, M. Eugène Gautier appartenait à notre fédération nationale depuis de longues années et, dès sa nomination en qualité de membre de notre Comité Directeur, il se fit remarquer par la sûreté de son jugement, l'excellence de ses conseils. Soucieux de donner à la diffusion du Spiritisme l'essor que mérite toute

grande idée, il eut l'occasion de guider bien souvent notre action dans des voies utiles ; c'est ainsi qu'aux côtés de Jean Meyer, il fut le promoteur des causeries par T.S.F. Auditeur de la radiophonie, dès la première heure, il avait compris le puissant moyen qu'offrait à notre volonté de propagande la fée merveilleuse des ondes. Aussi, sa satisfaction fut-elle immense lorsque, par Radio-Toulouse, il put entendre notre voix exprimer à la foule immense et attentive des auditeurs, les principes qui découlent de l'observation positive du fait spirite.

M. Eugène Gautier aimait *l'Union Spirite Française*, il participait à sa vie, à sa marche en avant. Membre actif de la « Société des Amis de la Maison des Spirites », il gardait pieusement le souvenir de notre vénéré Jean Meyer, et il était fier d'aider au maintien de l'œuvre de bien, du grand réalisateur au cœur généreux que fut le Directeur de « La Revue Spirite ». A cette heure certainement, Jean Meyer et Eugène Gautier se sont retrouvés dans la paix de l'Invisible. Ensemble, ils pourront travailler au succès de nos efforts humains en faveur de l'idéal qui les a fait rencontrer ici-bas.

Nous n'avons pas eu la satisfaction de nous incliner devant la dépouille mortelle de M. Eugène Gautier ; l'ensevelissement était déjà accompli lorsque la nouvelle de sa fin terrestre nous parvint, cependant nous savons que l'âme du bon spirite que fut parmi nous M. Eugène Gautier était depuis longtemps prête à franchir le seuil de l'autre monde. Notre pensée affectueuse l'y rejoint à cette heure. Dans un élan de vive reconnaissance, nous lui adressons, au nom de tous les membres de l'U.S.F., un vibrant et suprême « Au revoir » !

HUBERT FORESTIER.

Échos

Vision télépathique d'une Mère.

Des lettres décrivant des faits de télépathie ont été publiées dans le *Daily Mail*. En voici un rapporté par *Light* :

« Mon fils étant à Cambridge, j'étais à la maison, à 150 milles, lorsque, soudain, il apparut devant moi. Il était habillé pour le football et il se tenait devant moi, le genou replié et il était évident qu'il souffrait beaucoup. Je fus tout à fait troublée, car je me sentis certaine qu'il avait été blessé.

« Le lendemain matin, je reçus une lettre me disant que mon fils avait reçu un fort coup sur le genou, mais qu'il ne fallait pas m'inquiéter. Il ne pourrait pas jouer au football pendant quelque temps. L'heure à laquelle il m'apparut était exactement celle de l'accident ».

Un fait étrange rapporté par le Général allemand François.

Le professeur E. Burghardt rappelle dans *Zeitschrift fuer Seelenleben* (p. 132), des manifestations spontanées anciennes contées par Anna Kufferath, le Général François, l'écrivain suisse Zschokke, lequel fut, sa vie durant, un étonnant voyant, lisant dans le passé de ceux qu'il approchait, les honnêtes gens... et les autres !

Ne pouvant dans un cadre aussi étroit résumer tous ces faits, nous nous bornerons à traduire un extrait des mémoires du Général François parus à Berlin en 1889, à la date du 10 octobre 1813 :

« Un étrange fait s'est produit aujourd'hui, en même temps que la mort de mon hussard sexagénaire : Il fut frappé d'aploplexie dans la

grange où il battait de l'avoine ; au même moment, son vieux cheval, d'ordinaire si tranquille, se détacha de l'écurie, se cabra furieusement et tomba foudroyé sur le sol.

« Il y avait entre cet homme et ce cheval une amitié qui remontait fort loin. Le soldat qui ne parlait que par monosyllabes, qui ne fréquentait personne, tenait pendant des heures de longues et amicales conversations avec le cheval. En passant, je les ai bien souvent entendues et admirées. Comme je lui posais un jour une question à ce sujet, il me répondit, brusquement, irrité, que son cheval était son seul confident sur la terre. »

Rêve, voyance, guéridon, toujours des lys !

Die Groessere Welt (p. 86-7), rapporte un fait assez curieux :

Un Viennois disparut de façon mystérieuse, le 2 juin 1887, alors qu'il s'était rendu à Simmering, où il avait loué quelques champs à un jardinier, pour en percevoir le montant de la location. L'enquête révéla que l'argent avait bien été versé, que le malheureux s'était bien remis en route pour gagner Vienne, mais rien de plus. La police, la famille (la veuve et cinq enfants), s'agitèrent, mais on ne retrouva aucune trace du disparu.

Lors de l'anniversaire de sa disparition, le mort apparut à sa femme au cours d'un rêve, avec un lys à la main. La veuve crut par là que son mari l'invitait à ne pas se remarier. Et tous comme elle pensèrent ainsi.

L'un des fils ayant entendu parler de la voyante Mme Wilhelmine Faessler (de Zurich) séjournant à Vienne quelques semaines, s'en fut la trouver : Elle voyait le mort dans les lys, mais où ? Impossible pour elle de préciser ! Des expériences de table furent organisées, un seul mot fut constamment répété : Les lys...

Au début de 1910, la veuve vendit les terrains de Simmering, sur lesquels on bâtit. En creusant les fondations, on découvrit un squelette sous un parterre de lys. Le cadavre ayant du être enterré nu, on ne trouva rien qui pût l'identifier. Mais à une dent très particulière qu'il avait dans la bouche, les fils reconnurent leur père. Des témoins affirmèrent que le parterre de lys qui était changé de place tous les sept ans, était resté 23 ans au même endroit. Quand on en demandait la raison au jardinier, il répondait évasivement.

Le jardinier mort (ce qui avait décidé la veuve à vendre son bien), on interrogea sa femme, laquelle fut laissée en liberté, car elle se défendit de toute complicité avec le criminel. Ce dernier avait tué le Viennois pour le voler.

SULYAC.

Avis

Nos adhérents doivent se rappeler que nous tenons à leur disposition et ce, à titre absolument gracieux, des brochures de propagande, telles « Le Spiritisme à sa plus simple expression », d'Allan Kardec, « Le Pourquoi de la Vie », de Léon Denis.

Que ceux d'entre eux, soucieux d'aider à la propagation de la consolante doctrine des Esprits, susceptible d'éclairer l'humanité à l'heure si trouble que nous vivons, demandent au Secrétariat Général de l'U.S.F., 8, rue Copernic, Paris, l'envoi des exemplaires dont ils peuvent avoir l'emploi près de leurs amis ou dans leurs relations.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITE EXECUTIF :

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England.

Président : Pr. ASMARA
Président de la *Federacion Espirita Española*
Apartado 1074, Barcelone (Espagne)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire général : Jean RIVIERE
Membre du Comité de l'*Union Spirite Française*
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Mademoiselle Antoinette PAUCHARD,
Membre de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève*, 10, avenue Léon-Gaud
Genève (Suisse)

Premier Conseiller : M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*
Burgemeester Knappertlaan 257 *b*, Scheidam (Hollande)

Deuxième Conseiller : M. Géo BERRY
Membre du Comité de la *Spiritualists' National Union*
64 a. Bridge Street, Deansgate, Manchester (Angleterre).

Troisième Conseiller : M. J. LHOMME
Directeur de la *Revue Spirite Belge*, 8, rue Mathieu-Polain
Liège (Belgique).

La F.S.I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs-or.

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, Mme GONSOLIN, présidente, 132, rue de Lyon.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 100, rue Emile-Fourcaud.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

15e ANNÉE. — N° 147 MENSUEL NOVEMBRE 1935

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger........... 10 francs

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire Général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint* : E. GAUTIER

L'U.S.F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres **adhérents, acquittant une cotisation** annuelle de 10 fr. ;

2° De membres **titulaires, versant une cotisation minimum** de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. Le titre de membre **titulaire** est accordé après deux ans d'adhésion.

3° De membres **bienfaiteurs**, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

4° De **Sociétés** ou **Groupes affiliés**, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (un franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

LE BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U.S.F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARE : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général,
8, rue Copernic, Paris (16e)

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Raoul MONTANDON, Henri AZAM, Docteur MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, r. Copernic, PARIS (16e). Tél. Passy : 22-61.

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes-rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc.., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union post.* 25 fr. — Autres pays 30 fr. par an France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de **Janvier** *et* **Juillet**. *Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, *ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international, au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

15° Année. — N° 147 NOVEMBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Une importante décision

*Le Comité Directeur de l'*Union Spirite Française, *toujours soucieux de faciliter le développement de la propagande en faveur des principes fondamentaux du Spiritisme, a maintes fois accueilli et étudié avec soin, les suggestions de ses membres et de spirites isolés, attentifs à l'action poursuivie à travers des difficultés sans nombre, par notre fédération nationale.*

C'est ainsi — nos adhérents s'en souviennent — que lors de précédentes réunions, M. André Richard, fondateur et animateur du Foyer de Spiritualisme *de Douai, fut amené à préconiser à ses collègues du Comité et au nom d'une expérience déjà longue, l'amélioration du « Bulletin » mensuel. Ecouté avec toute l'attention désirable, M. André Richard put développer son idée au cours de diverses séances, apportant même des « maquettes » qui permirent à tous de mieux comprendre sa pensée et d'étudier en commun les modalités de transformation de notre modeste* Bulletin, *en un journal également mensuel, de format 32 × 25, dont le nombre de pages, fixé à quatre, pourrait être aisément augmenté.*

Prenant modèle sur « La Vie », le périodique régional de la Fédération Spiritualiste du Nord, *à laquelle — précisons-le — sont rattachés notamment le « Foyer de Spiritualisme » de Douai, et bien d'autres groupements de Cambrai, Dunkerque, Lille, Roubaix, etc., l'Assemblée Générale de l'U. S. F., réunie en séance ordinaire le dimanche* 10 *février dernier, a examiné avec intérêt, pour l'adopter ensuite, le projet de M. André Richard, tel que nous venons de le préciser, laissant toutefois à son Comité Directeur le soin de déterminer l'époque de cette transformation.*

Ce projet, porté à l'ordre du jour de la réunion du Comité du samedi 12 *octobre dernier, a fait, à nouveau, l'objet d'un long échange de vue entre les membres présents. La question du titre du journal est à cette heure dominante. « La Vie » semblait, avec le bienveillant agrément des spirites du Nord, pouvoir être retenu, puis « La Survie » fut suggéré, enfin, dans le but de permettre à chacun des adhérents de l'U. S. F. — individuels ou collectifs — d'apporter sa collaboration fraternelle à cette sorte de referendum, le Comité Directeur a réservé sa décision, sollicitant ainsi l'opinion de tous, tant sur le choix du titre à déterminer que sur la présentation générale du nouveau journal mensuel.*

En effet, si le Comité de l'U. S. F. considère de maintenir, avec une collaboration plus étendue,

1° *des articles d'enseignement et d'instruction, simples et instructifs, susceptibles d'être compris des lecteurs les moins documentés sur la philosophie et le fait spirite ;*

2° des comptes rendus sur l'activité parisienne de l'U. S. F. et de la Maison des Spirites,

il juge indispensable qu'une ou même deux pages, soient désormais réservées aux nouvelles émanant des groupes régionaux et locaux, qui pourront ainsi, avec la moindre dépense, publier des informations régulières sur leurs réunions et travaux. La distribution et la vente d'un tel journal mensuel permettra, en effet, de créer non seulement des liens plus étroits entre les spirites répartis sur le territoire français, mais de servir effectivement d'organe de propagande en faisant connaître dans le public, partout et à tous, grâce à une diffusion individuelle appropriée, les adresses des sociétés et des groupes, les jours et heures de réunion, etc., etc...

*Le Comité Directeur de l'*Union Spirite Française *fait un très pressant appel à tous les présidents et directeurs des sociétés affiliées, de France et des colonies, pour que chacun, devant l'urgence et l'utilité des décisions à prendre, fasse connaître, SOUS UN DELAI DE QUINZE JOURS, à notre Secrétariat général : 8, rue Copernic, Paris* (XVIe), *après consultation de leurs comités ou adhérents, leurs suggestions, opinions et avis. Aussitôt après, la date de transformation prévue sera arrêtée ; elle ne saurait, en tout cas, être trop longtemps retardée.*

A chacun des intéressés, à tous ceux qui veulent une extension croissante de notre mouvement national, de nous répondre et, ensuite, de nous aider !

U. S. F.

L'histoire merveilleuse de Lady Nona (1)

« Le cas unique de Lady Nona... nous fait faire un pas de plus vers la preuve de l'immortalité. » Tel est le jugement porté sur ce livre par le vétéran Bozzano.

L'intérêt spécial du livre — que *La Revue Spirite* a récemment analysé sous la signature de M. Prudhom — ne consiste pas simplement dans le fait que la source des communications, comme l'indique le titre de l'ouvrage, prétend être une personne ayant vécu sur terre il y a trente siècles. Cette revendication est, en effet, de nature à provoquer le scepticisme du lecteur, car elle est plus facile à faire qu'à prouver. L'unique valeur de ce livre est qu'il apporte une preuve solide, d'un caractère nouveau, à l'appui de cette revendication.

Si le lecteur rejette cette revendication, il y a toujours devant lui les preuves, et elles lui opposent le défi d'un problème qui l'accule à admettre le bien-fondé de cette revendication ou à se réfugier dans l'absurde.

Une concomitance de circonstances a conspiré à rendre possible la production de ce livre. L'auteur, docteur ès-musique, fut amené à s'intéresser à la recherche psychique par la mort subite de son frère. Après avoir reçu des preuves de la survie de son frère qui l'avaient convaincu, il eut la chance de rencontrer, parmi ses élèves, une dame (dont il parle sous le pseudonyme de Rose Mary) qui, en plus de ses dons intellectuels et artistiques, possède à un degré remarquable des facultés psychiques. Tout

---

(1) *Après Trente siècles*, par Frédéric H. Wood, doct. ès-musique (Londres, 1935 ; Rider 3/6).

d'abord, elle n'avait aucune envie d'encourager leur développement, et, sans l'intervention du Dr Wood, elle aurait pu en rester là à tout jamais ; son intérêt fut heureusement éveillé par ce qu'il lui dit, et, sous sa prudente et judicieuse direction, ses dons se sont développés et ont été pour le docteur, dans ses recherches, d'un secours inestimable. Le soin scrupuleux avec lequel le Dr Wood a rédigé ses notes, et son appréciation de l'importance qu'il y avait à passer au crible et à disséquer ses résultats, sont au-dessus de tout éloge. S'il avait eu moins d'esprit d'observation et s'il eût été plus crédule, la valeur des communications aurait été grandement endommagée, ou même complètement détruite. Il a eu l'amabilité de montrer à l'auteur de cet article l'un de ses nombreux volumes de notes qui montrent avec quel soin et quelle patience elles ont été compulsées.

Une autre circonstance qui a été un facteur essentiel dans la production de l'ouvrage, est que M. Howard Hulme lut l'article publié dans le *Two Worlds*, article dans lequel le Dr Wood parlait du contrôle égyptien, Lady Nona. M. Hulme est un égyptologue qui a compulsé un dictionnaire de hiéroglyphes. Il se fit introduire auprès du Dr Wood. Son intention était d'obtenir des données susceptibles de l'aider dans son étude de l'Egyptien ancien ; mais à l'époque, toutes les communications se faisaient en anglais, et pour si intéressants que puissent être les renseignements sur la vie en Egypte reçus de cette manière, le Dr Wood était trop au courant de ce qu'exige une preuve pour s'imaginer que ces données suffisaient à satisfaire un critique comme preuve de l'identité indépendante de Nona. Il répondit à la demande de renseignements de Mr Hulme, mais en resta là, et il l'avait presque oubliée quand, trois mois plus tard, Rosemary signala qu'elle avait entendu « quelqu'un dire « Ah — yit — ah — Zhula », et ajouta qu'elle pensait que c'était une phrase d'adieu de Nona à la fin de la séance.

Le Dr Wood transcrivit les sons, que son oreille exercée enregistra, et les envoya à Mr Hulme : c'était une phrase égyptienne, qui, traduite par Mr Hulme, signifiait : « Saluée es-tu à la fin. » Depuis lors, plus de 400 phrases ont été envoyées à Mr Hulme et traduites par lui. De plus, les termes employés lui ont permis de dater la période à laquelle certains de ces idiomes particuliers furent en usage, c'est-à-dire 2400-1356 avant J.-C. Du moment que lady Nona s'est servi de ces termes, devons-nous supposer qu'elle vivait à cette époque ? « Etait-elle, demande le Dr Wood, vraiment la femme et la reine d'Amenhotep III, et son histoire est-elle vraie ? » Le fait qu'il met cette remarque sous forme de question est un indice de la tournure prudente de son esprit, et dispose le lecteur à apprécier l'importance des autres questions qu'il pose : « En admettant que cette soi-disant dame égyptienne est bien la personnalité qu'elle prétend être, s'efforçant... d'établir son identité devant une génération sceptique et au sein d'un peuple étranger, quelle plus forte preuve pouvait-elle fournir que celle d'une langue de cette période éloignée comme critère, d'une langue parlée avec aisance par le truchement d'un médium partiellement entransé, et intelligiblement traduite par un étranger vivant à 200 milles de distance, qui est une autorité dans une branche occulte de la science, dont les experts peuvent se compter sur les doigts ? » (p. 73.)

Plus nous regardons de près la concomitance des circonstances qui ont abouti à la découverte d'un type de preuve aussi remarquable, plus profondément troublante apparaît la suite des incidents, et plus fortement le lecteur se sent-il disposé à partager ce qui est évidemment l'opinion de

l'auteur, bien qu'exprimée avec cette réserve qui l'eût désigné pour être ou docteur ès-Sciences ou docteur en Droit, si ses talents l'avaient porté à adopter l'une ou l'autre de ces professions.

Il y a un épisode d'une importance telle que je ne puis faire autrement que de le mentionner ici. Dans le but de se rendre compte jusqu'à quel point Nona possédait la maîtrise de l'Egyptien ancien, Mr Hulme étudia avec soin les termes d'une question en égyptien, et l'envoya au Dr Wood, qui confia les syllabes à sa mémoire et les prononça ensuite sous forme de question à Lady Nona (sans en connaître le sens). La question contenait un mot à double sens (comme, par exemple, notre mot : jeune, qui signifie à la fois jeunesse et abstinence). Le mot en question signifie à la fois « Salut » et « Protège ». Mr Hulme l'employait dans le premier sens : « Salut à toi, Princesse Nona ! » Mais Nona l'employa dans le second sens, répondant : « Protégés sommes-nous ! » (Sans aucun doute, cette réplique est une preuve indiscutable de l'intelligence indépendante d'une personne à qui la langue égyptienne est familière.)

Avec à sa disposition, une masse de matériaux, le compilateur a fait preuve de beaucoup d'habileté et de discrimination en sélectionnant pour un petit ouvrage les incidents les plus impressionnants et quelques-unes des communications les plus troublantes sur les questions spirites. Le livre (1) devrait être entre les mains de tout spirite sérieux, capable d'apprécier un tel document à sa juste valeur, et le prix modique auquel il est vendu devrait lui assurer un tirage formidable.

HELEN ALEX. DALLAS.

(*Journal of the S. P. R.* — Juin 1935.)

L'Ame existe-t-elle ?

Théorie matérialiste

D'après les matérialistes, l'esprit n'existe pas. Ce que nous appelons l'âme n'est qu'un ensemble de faits, de sentiments, d'intelligence et de volonté. C'est le Larousse qui nous donne cette définition.

Nous remarquons tout de suite la fragilité de cette thèse ! En effet, si l'âme n'est qu'un ensemble de faits, quelle en est la cause ? Tout effet a une cause, et s'il est reconnu et constaté que des effets sont intelligents, ils doivent avoir pour cause une origine intelligente.

Si la cause de l'intelligence est purement matérielle, il faudra admettre que la matière est intelligente ; or, je n'ai jusqu'à présent jamais rencontré ce phénomène.

Quand je tiens ce raisonnement à des matérialistes acharnés (sans savoir pourquoi d'ailleurs), ils me demandent tout de suite de leur fournir des preuves de la survie. Voilà leur grand argument quand ils ne savent plus que dire, et j'ai beau leur en présenter des quantités, par parti pris, ils demandent encore des preuves. Mais pourquoi ne serait-ce pas à leur tour de nous en fournir ? Nous les attendons, et elles doivent être faciles à justifier, puisqu'il ne s'agit que de la matière ; puisque c'est la matière seule qui fournit l'intelligence, la volonté, le libre arbitre, montrez-nous cette matière. Infusez-en à une machine perfectionnée pour qu'elle obtienne ainsi les mêmes sentiments que l'être humain ; qu'elle se dirige

(1) Edité en anglais.

par elle-même et non par une intelligence indépendante, comme cela existe actuellement (ne vous déplaise) pour toute machine si perfectionnée soit-elle.

Avez-vous vu une automobile se conduire toute seule dans les rues sans le concours d'un conducteur ? Une locomotive se mettre en marche d'elle-même sur le simple coup de sifflet du chef de gare ? Allons, matérialistes, trève de plaisanteries. Quel que soit le corps ou la machine qui existe au monde, il lui faut un conducteur intelligent : Ce sera le chauffeur de l'automobile, le mécanicien de la locomotive, l'esprit de l'être humain, mais il faut un élément intelligent pour transmettre une pensée ou ordonner un acte intelligent.

Je me rappelle cette parole : « Dans l'homme, c'est l'esprit qui donne l'intelligence. » (Job. 32 : 8.) Rien n'est plus juste. Seul l'esprit et non la matière peut donner une manifestation intelligente. Réfléchissez et reconnaissez que le seul fait d'admettre l'idée que l'esprit n'existe pas fait admettre pour la même personne qu'il peut exister. Elle a donc le choix entre deux idées différentes, et le fait d'avoir choisi l'une d'elles, provient d'une émission intelligente, non matérielle, et prouve par là même la présence de l'esprit, car le corps n'a rien à voir avec une pareille pensée.

La matière est toujours aveugle : « C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. » (Jn 6 : 63). Il est impossible à la matière d'être sage et de gouverner par elle-même ; seul l'esprit peut remplir ce rôle. La matière ne peut jamais avoir le sens du beau, du sacrifice, le libre arbitre ne lui a jamais été concédé ; seul l'esprit possède ce privilège d'être l'intelligence et de pouvoir émettre des faits intelligents. L'idée matérialiste du monde et de la vie détruit toute notion de liberté et de responsabilité ; elle est insoutenable par tout homme cultivé, puisque son idée a été elle-même émise par l'esprit, ce qui fait que le matérialisme prouve par lui-même une fois de plus l'existence de l'esprit.

Notre âme existe, c'est indéniable ; elle survit, c'est certain, le spiritisme nous en a donné de multiples preuves, aussi, comme le disait l'apôtre Paul : « Marchons non selon la chair, mais selon l'esprit » (Ro. 8 : 4) ; ne nous laissons nullement impressionner par les théories matérialistes qui prouvent le contraire de ce qu'elles veulent enseigner, mais, améliorons-nous sans cesse, nous qui savons qu'il existe une autre vie, afin d'être prêts à l'aborder dans de meilleures conditions... que les matérialistes !

Tancrede THIBAUD.

Paris - Province - Colonies

Notre précédent numéro contenait le programme des travaux de la « Maison des Spirites » ; il se trouve complété de la réunion du lundi, à 15 heures, tenue sous la présidence de M. Dominicq, dans le but d'aider à la formation des médiums.

Les grandes conférences des 2ᵉ et 4ᵉ dimanches ont été annoncées également pour octobre, novembre et décembre. Rappelons donc et complétons par celles qui seront données dans l'ordre suivant :

Dimanche 24 novembre, à 15 heures, notre secrétaire général, M. Hubert Forestier, a accepté de traiter le sujet : SPIRITISME, SURVIE, IMMORTALITE.

Dimanche 8 décembre, à 15 heures, M. Trancède Thibaud, a fait savoir qu'il répondrait à la brûlante question : D'OU VIENT NOTRE AME ?

Dimanche 12 janvier, à 15 heures, M. Jean Booss, trésorier de la *Société d'Etudes Psychiques de Paris*, parlera de : VEGETARISME, SANTE, VIE SPIRITUELLE.

Dimanche 26 janvier, notre vice-président, M. Andry-Bourgeois, fera connaître ses « CONSIDERATIONS SUR LA REINCARNATION ».

L'annonce de telles conférences fait augurer de vastes auditoires pour entendre les personnalités les plus qualifiées pour exposer les sujets et problèmes choisis.

*
* *

Si Paris travaille, disons bien vite que nos amis de province et des colonies ne restent point inactifs. Divers courriers nous ont apporté d'heureuses nouvelles.

Lyon, la ville natale d'Allan Kardec, a l'avantage de posséder d'importantes sociétés ; citons :

La Fédération Spirite Lyonnaise,

La Société d'Etudes Spirites et Psychiques,

La Société Jeanne d'Arc.

Sous l'égide de la dernère, M. Hubert Forestier parlera, en décembre prochain, à l'occasion d'une manifestation en faveur des déshérités, à l'égard desquels les spirites lyonnais font preuve de la plus admirable compassion.

La « Société d'Etudes Psychiques et Spirites » nous a fait tenir son programme d'hiver ; il est particulièrement intéressant et se trouve complété de judicieuses considérations que nous ne pouvons nous retenir de publier :

« Nous avons beaucoup à apprendre au sujet de l'état qui nous attend après la mort ; la majorité des êtres terminent leur vie ignorant presque tout des modalités de la vie d'outre-tombe ; après le dernier soupir, la plupart conservent la sensation d'être encore parmi les vivants, ils s'attardent dans les milieux où ils ont vécu, y provoquant inconsciemment des phénomènes qui troublent les nerveux, les sensitifs et les ignorants : rien n'est plus simple, cependant, de remettre chacun dans sa voie ; il n'y a ni mystère, ni miracle, sur notre plan physique, qui ne puisse être pénétré et éclairé.

« Des millions d'êtres ne peuvent s'instruire de ces vérités faute de centre d'études à leur portée ; puisqu'en venant réanimer un corps, votre esprit a été conduit vers Lyon, ce grand foyer d'attraction, appelé « Ville mystique » par les écrivains, ne négligez pas l'opportunité de ce rapprochement et associez-vous à nos travaux : on se lasse de tout excepté de connaître.

« Quand vous aurez étudié, compris et admis que ce sont vos actes présents qui conditionnent votre vie suivante, vous ne voudrez plus laisser au hasard le soin de préparer une étape terrestre heureuse et féconde : ne restez pas parmi les ballotés inconscients de notre monde actuel ; rien de cela n'est au-dessus de vos forces.

« Aux réunions du jeudi soir (20 à 22 heures) ne sont admis que les sociétaires porteurs de leur carte ; aux séances publiques, nous recevons toute personne accompagnée d'un sociétaire. Les réunions du Foyer Spirite et de la Section de Magnétisme sont accessibles à tous et gratuitement.

« Les 2.000 ouvrages de notre bibliothèque sont à la disposition des sociétaires sur présentation de leur carte. »

Nous voudrions qu'un grand nombre de Lyonnais profitent de l'offre qui leur est faite par la S. E. P. S., et qu'au cours des réunions ils approchent le seuil des vérités qui éclairent tous ceux qui, comme nous, ont trouvé dans la doctrine spirite les réponses à leur inquiétude ou à leur ignorance.

De son côté, la *Fédération Spirite Lyonnaise* n'oublie pas son rôle de fédération régionale, elle possède dans son sein de réelles bonnes volontés ; celles-ci peuvent faire beaucoup pour le « triomphe de l'esprit », aussi *l'Union Spirite Française* espère-t-elle dans les efforts de chacun sur le sol où Allan Kardec fit ses premiers pas, face à ses futures responsabilités. Les Lyonnais se doivent de suivre l'exemple kardéciste !

Alors qu'en Algérie, l'activité spirite ne se ralentit pas, notamment à Alger, où de nombreux groupes se constituent et adhèrent avec une unanimité exemplaire à l'U. S. F., et à Oran, où M. Louis Viala, président de *l'Union Spirite Oranaise* demeure égal à lui-même et toujours soucieux du bien des pauvres et du développement de la cause spirite, nous nous plaisons à souligner les bons efforts entrepris au Maroc, à Casablanca, par un groupe d'amis en certitude qui, ayant créé *l'Union Spirite de Casablanca*, envisagent de mener une campagne ardente tout en demandant l'affiliation à notre fédération nationale.

De tels efforts répartis sur tout le territoire français sont réjouissants. Nous savons, en effet, que ceux que nous ne citons point aujourd'hui, ne restent pas en retard, et qu'il nous sera donné, demain, de préciser leur rôle dans l'effort que tous les membres du vaste organisme qu'est *l'Union Spirite Française*, accomplissent pour le plus grand succès du spiritualisme expérimental.

Vers les Morts !

Soyez bénis, ô Morts, dans vos formes sans vie,
Dans vos restes glacés vêtus d'obscurité,
Puisque c'est grâce à vous, sous votre autorité
Qu'ouvertement la foule espère en la survie.

Au nom du souvenir, sous un ciel d'élégie,
C'est vers vous qu'elle accourt avec fidélité,
Pour ranimer sa foi dans l'immortalité,
C'est près de vos tombeaux qu'elle se réfugie...

En ce jour solennel, enfin, nous allons voir
Des cohortes d'humains marcher sous le pouvoir
De l'Esprit souverain régnant dans l'invisible ;

Les hommes vont, sans peur du sarcasme pénible,
Après avoir offert leurs suaves apports,
Oser, à haute voix, « parler avec les Morts » !

Suzanne Misset.

Partie Administrative

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITE DE L'U. S. F.
DU LUNDI 11 MARS 1935 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 50 par M. Andry-Bourgeois, vice-président.

Sont présents : Mme Démare, MM. Paul Bodier, Chardon, Paul Courquin, Hubert Forestier, Gautier, Richard, Saint-Cène, Georges Saviard.

Sont représentés : Par Mme Démare : M. Fantgauthier ;

Par M. Paul Bodier : M. Lemoyne ;

Par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Bourdon, Léon Chevreuil, Fontenay, Gaston Luce, Louis Maillard, J. Malosse, Marty, Eugène Philippe et Henri Regnault.

Sont absents : MM. Jean Booss, Théo Dubé et Jean Rivière.

Le procès-verbal de la réunion du 9 février est approuvé, après lecture, de même que celui de l'Assemblée générale du 10 février.

On procède ensuite à l'élection du Bureau pour l'année 1935-1936. Le Bureau sortant est entièrement réélu.

La question de la transformation du « Bulletin » mensuel en un journal de propagande fait l'objet d'un long échange de vues entre les membres présents. M. Paul Courquin exprime ses réserves sur cette transformation et, à l'unanimité, — le Comité ayant reçu tous pouvoirs à cet égard par l'Assemblée générale — la date de transformation est fixée à janvier 1936.

M. Hubert Forestier fait ensuite connaître l'action de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, tant dans le domaine de la propagande que dans celui qui consiste à soutenir la « Maison des Spirites », et, en conséquence, tous les organismes qui ont leur siège établi 8, rue Copernic, telles : la « Fédération Spirite Internationale » et l'*Union Spirite Française*. Le Comité est unanime à reconnaître l'aide précieuse qu'apporte au mouvement spirite cette fondation et il adresse ses félicitations à son Conseil d'Administration pour le bon emploi qui est fait des moyens dont il dispose.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée par le Président à 16 heures 20.

---

(1) Approuvé en séance du samedi 12 octobre 1935.

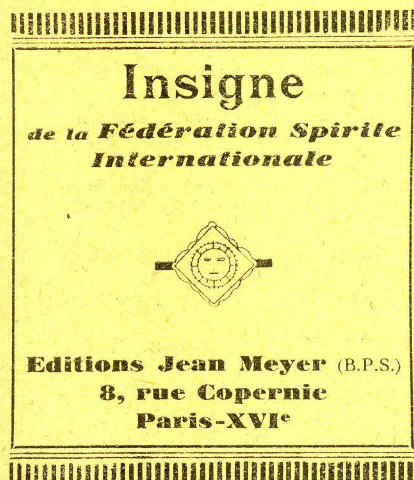
POUR LA VIE DE L'U. S. F.

Le Comité de l'Union Spirite Française s'est maintes fois rendu compte de l'intérêt que les membres adhérents de cette association nationale lui témoignent. Nombreux sont ceux qui, au montant modeste de la cotisation annuelle, fixé comme l'on sait à 50 francs, pour les Membres Bienfaiteurs et 10 francs pour les Membres Adhérents, ont ajouté quelques francs supplémentaires dont la propagande a pu, heureusement, profiter.

Puisse leur exemple être suivi à cette époque de renouvellement des cotisations ! Le compte de chèque postal de l'U.S.F. est Paris, n° 271-99.

A chacun d'aider le Trésorier à remplir sa tâche difficile par un envoi immédiat qui évitera un appel prochain et des dépenses qu'il est préférable d'éviter.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).



Insigne
de la Fédération Spirite Internationale
Editions Jean Meyer (B.P.S.)
8, rue Copernic
Paris-XVIe

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, Mme GONSOLIN, présidente, 132, rue de Lyon.

— **Groupe « Pythagore »**, M. Louis BARBAN, Président, 10, rue Trollard, Saint-Eugène, Alger.

— **Groupe d'Etudes Psychiques**, Mme Vve Rose GARRAVET, Présidente, 1, cité Bobillot.

— **Cercle « Rose-Croix »**, Mme Vve Aimée THIEBAULT, Présidente, 29, rue Clauzel.

— **Groupe Saint-Michel**, Mme François LLOBELL, Présidente, 15, rue Lyautey, Hussein-Dey, Alger.

— **Union Spirituelle d'Alger**, M. Eugène Pérès, secrétaire-trésorier, 12, rue Hoche, La Redoute, Alger.

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, pl. Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle Spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

AUVERS-sur-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALERE, Présidente, 100, rue Emile-Fourcand.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue de Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Saint-Donat (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président, M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, Trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boulevard Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Paul-Escudier (9e).

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRERE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris (12e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-sur-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, M. GAUFFRIAUD, Président, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. BESSEDE, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel Psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, **Président, 10, rue Traversière St-Joseph.**

15e ANNÉE. — N° 147 MENSUEL DÉCEMBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union



SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Etranger.......... 10 francs

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

15e Année. — N° 147 DÉCEMBRE 1935

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Transformation

La décision définitive est confirmée : Le « Bulletin » de l'Union Spirite Française, fondé en 1921 par Jean Meyer, avec l'approbation de Léon Denis et de Gabriel Delanne a vécu, du moins dans la forme « revue » que son créateur lui avait donnée. Quelques timides oppositions se sont révélées en toute dernière heure, alors que, depuis des mois la question était soulevée et même résolue, si bien que l'on n'a pu tenir compte de ces observations.

Le Secrétariat Général a donc reçu mandat du Comité Directeur, réuni en séance le mardi 26 novembre écoulé, de procéder à la transformation du présent périodique en un journal mensuel de 4 à 6 pages, suivant les possibilités.

*Une maquette particulièrement soignée de M. Capgras, l'artiste peintre bien connu, membre de l'*Union Spirite Française *et de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » a été retenue. Le titre du nouvel organe sera donc :* SURVIE, *avec en sous-titre :* La Terre... L'Au-Delà. *Le premier numéro paraîtra en janvier, sans doute dans la seconde quinzaine, les détails de la nouvelle mise en page nécessitant une adaptation des services de la rédaction et de l'imprimeur.*

Nous espérons que, dès cette réalisation obtenue, les groupes affiliés, les adhérents de tous les départements, de toutes les villes et villages de France auront à cœur de prendre une part active à la diffusion du Journal du Spiritisme dont le but sera de mettre à la portée des moins prévenus la philosophie et l'enseignement des Maîtres du Spiritisme, tels qu'ils découlent de l'observation des faits supranormaux.

Sans vouloir revenir sur les précisions données dans notre précédent numéro, dans notre article de tête, nous dirons que : Survie *devra, plus encore que ne l'a été le présent « Bulletin », être l'organe des sociétés régionales de France et des Colonies. Chacun devra pouvoir insérer des communiqués sur son activité, la marche de ses travaux, les lieux, jours et heures de réunions, etc...*

Voulant faire de « Survie » un bon moyen de propagande spirite, le Comité de l'U.S.F. fixera pour la vente au numéro, un prix modeste dont le montant, pour l'abonnement annuel, sera également aussi réduit que possible. A tous les spirites revient donc l'honneur de travailler au lancement de « Survie ».

U. S. F.

Inégalité des Richesses

L'inégalité des richesses est un de ces problèmes que l'on cherche en vain à résoudre ,si l'on ne considère que la vie actuelle. La première question qui se présente est celle-ci : Pourquoi tous les hommes ne sont-ils pas également riches ? Ils ne le sont pas pour une raison très simple, *c'est qu'ils ne sont pas également intelligents, actifs et laborieux pour acquérir, sobres et prévoyants pour conserver.* C'est d'ailleurs un point mathématiquement démontré, que la fortune également répartie donnerait à chacun une part minime et insuffisante; qu'en supposant cette répartition faite l'équilibre serait rompu en eu de temps par la diversité des caractères et des aptitudes; qu'en le supposant possible et durable, chacun ayant à peine de quoi vivre, ce serait l'anéantissement de tous les grands travaux qui concourent au progrès et au bien-être de l'humanité; qu'en supposant qu'elle donnât à chacun le nécessaire, il n'y aurait plus l'aiguillon qui pousse aux grandes découvertes et aux entreprises utiles. Si Dieu la concentre sur certains points, c'est pour que de là elle se répande en quantité suffisante selon les besoins.

Ceci étant admis, on se demande pourquoi Dieu la donne à des gens incapables de la faire fructifier pour le bien de tous. Là encore est une preuve de la sagesse et de la bonté de Dieu. En donnant à l'homme le libre arbitre, il a voulu qu'il arrivât, par sa propre expérience, à faire la différence du bien et du mal et que la pratique du bien fût le résultat de ses efforts et de sa propre volonté. Il ne doit être conduit fatalement ni au bien ni au mal, sans cela il ne serait qu'un instrument passif et irresponsable, comme les animaux. La fortune est un moyen de l'éprouver moralement; mais comme, en même temps, c'est un puissant moyen d'action pour le progrès, il ne veut pas qu'elle reste longtemps improductive, c'est pourquoi *il la déplace incessamment.* Chacun doit la posséder pour s'essayer à s'en servir et prouver l'usage qu'il sait en faire, mais comme il y a impossibilité matérielle à ce que tous l'aient en même temps; que d'ailleurs, si tout le monde la possédait, personne ne travaillerait et l'amélioration du globe en souffrirait, *chacun la possède à son tour,* tel qui ne l'a pas aujourd'hui l'a déjà eue ou l'aura dans une autre existence, et tel qui l'a maintenant pourra ne plus l'avoir demain. Il y a des riches et des pauvres, parce que Dieu étant juste, chacun doit travailler à son tour; la pauvreté est pour les uns l'épreuve de la patience et de la résignation; la richesse est pour les autres l'épreuve de la charité et de l'abnégation.

On gémit avec raison de voir le pitoyable usage que certaines gens font de leur fortune, les ignobles passions que provoque la convoitise, et l'on se demande si Dieu est juste de donner la richesse à de telles gens ? Il est certain que si l'homme n'avait qu'une seule existence, rien ne justifierait une telle répartition des biens de la terre; mais si, au lieu de borner sa vue à la vie présente, on considère l'ensemble des existences, on voit que tout s'équilibre avec justice. Le pauvre n'a donc plus de motif d'accuser la Providence, ni d'envier les riches, et les riches n'en ont plus de se glorifier de ce qu'ils possèdent. S'ils en abusent ce n'est ni avec les décrets, ni avec les lois somptuaires qu'on remédiera au mal; les lois peuvent momentanément changer l'extérieur mais elles ne peuvent changer le cœur; c'est pourquoi elles n'ont qu'une durée temporaire, et sont toujours suivies d'une réaction plus effrénée. La source du mal est dans l'égoïsme et l'orgueil; les abus de toute nature cesseront d'eux-mêmes quand les hommes se règleront sur la loi de Charité.

(*L'Evangile selon le Spiritisme. Chap.* XVI). Allan KARDEC.

L'Inconscient de Charles Hugo

Pendant son exil à Jersey, la famille Hugo s'adonna au spiritisme. Les séances furent remarquables. Le compte-rendu en fait foi.

Le Professeur Richet a attribué les manifestations de Marine-Terrace à l'inconscient de Charles Hugo. Il se pourrait que ce fut vrai.

Admettons qu'il ait raison.

Le phénomène peut s'étudier comme suit :

La table « travaille » d'après une espéce de code. Ce code est simple. Chaque lettre est transmise par un nombre de coups frappés qui correspond à son rang dans l'alphabet. Par exemple le nom de Molière se traduit par :

13 - 15 - 12 - 9 - 5 - 18 - 5.

Pour ce seul mot, la table se meut 77 fois. Il est clair qu'une telle opération nécessite un *calcul mental*. Ce calcul mental ne peut se faire qu'au moyen de la mémoire et du jugement.

Par conséquent, la dictée d'un mot par la table résulte d'une association d'idées dont la raison seule est capable, car la mémoire et le jugement sont les attributs combinés de la conscience.

Or, aussi stupide qu'il y paraisse, l'inconscient doit être inconscient !

On peut lui supposer des qualités innombrables, hormis, par définition, celle d'être conscient.

S'il y a conscience, il n'y a plus inconscient.

S'il y a conscience, il y a autonomie.

S'il y a autonomie, il y a entité.

L'inconscient de Charles Hugo serait donc indépendant et doué de raison ? Il semble assez naturel de le conclure.

Mais, peut être, est-il possible de s'en convaincre davantage !

Une fois, la table transmet les vers suivants :

Il est minuit. C'est l'heure immense et solennelle.
Où j'ouvre devant Dieu ma splendide prunelle,
C'est l'heure de l'Amour,
Où sous les cieux cléments, sombres et taciturnes,
Les fleurs dans les forêts, ces coquettes nocturnes,
S'embaument pour le jour.

Mais avant de les dicter le «Lion d'Androclès » avait prévenu Victor Hugo qu'il allait emprunter à une de ses œuvres l'hémistiche des « coquettes nocturnes ». Ce qui prouve qu'à ce moment l'inconscient de Charles avait déjà composé la strophe. Nous pouvons dès lors analyser son travail.

Avoir une idée générale de la strophe, sinon du poème entier;

Chercher les rimes;

Connaître l'existence dans l'œuvre de Victor Hugo de l'hémistiche des «coquettes nocturnes »;

Composer les vers;

Retenir la strophe composée;

Et simultanément à cet exercice de mémoire, annoncer au poète l'emprunt qui lui est fait.

Enfin agir mécaniquement sur les muscles et les nerfs du médium qui meut la table.

Si l'on veut avoir une idée précise du travail de transmission de la

strophe entière, on peut traduire soi-même et voir qu'il nécessite environ 2500 coups de la table. A supposer que les mots soient transmis intégralement, à raison de deux coups par seconde, la strophe ci-dessus ne sera dictée qu'au bout de 20 minutes.

J'admire un inconscient qui a une telle force et une telle agilité de pensée.

Pendant que Charles Hugo *pense* à noter les lettres, il y a en lui un personnage actif qui *pense* à les lui communiquer.

Cette dualité ne laisse qu'une solution : il y avait l'esprit de Charles Hugo et l'inspirateur invisible. Pourquoi faut-il que les métapsychistes soient des spirites qui s'ignorent ?

PAUL COURQUIN

La Propagande par T. S. F.

Après de multiples démarches, notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, a pu enfin obtenir de *Radio-Toulouse*, l'autorisation d'utiliser son microphone pour parler à la foule immense des auditeurs, de la doctrine et des faits spirites, à partir de la seconde quinzaine de janvier.

Bonne et heureuse nouvelle qui réjouira tous les membres de l'U.S.F., tous les sincères amis du Spiritisme. Seulement il appartiendra à chacun de participer à l'effort prévu en prenant sa part, si faible soit-elle, de la subvention que nous aurons àoctroyer à *Radio-Toulouse* pour les avantages que la direction de ce grand poste français de radio-diffusion nous accorde.

Dès à présent les dons sont reçus tant par notre trésorier, que par la « Revue Spirite » : 8, rue Copernic, Paris (XVIe), le nombre des causeries devant être subordonné à l'aide qui nous sera apportée par tous les nôtres.

Nous indiquerons dans notre prochain numéro, les dates et heures retenues pour janvier et février. En attendant, nous remercions ceux qui, en toute hâte, répondront à notre appel.

Qu'est le Christ ?

C'est le grand Souffrant, le divin Messager qui, aux heures de lassitude et de désespérance engendrées par les luttes quotidiennes, au moment précis où le vertige angoissant s'empare de notre pauvre âme endolorie au bord de l'insondable précipice..., est là, toujours là ! prêt à nous aider, à nous consoler, à panser nos plaies morales, à nous indiquer le sentier qui mène au splendide flambeau d'amour, dont la lumière resplendissante embrase tout, au loin, la-haut, tout là-haut, dans le Royaume éternel de Celui qui a tout créé et qui peut tout briser !

Il nous permet d'entrevoir dans une ambiance bénie, cette flamme adorable qui brûle dans l'éternité, tel un phare symbolique placé sur la route du Ciel, afin que notre Croix soit moins lourde à porter !

Jésus !... c'est la bonté qui apaise, c'est la charité qui réconforte, c'est la douce humilité qui toujours, nous rend meilleurs ! C'est enfin, le baume sublime, sans cesse disposé à calmer nos dures souffrances !

O Jésus !... Sauveur incomparable, Rédempteur bien aimé, c'est toi qui, honni, insulté et méprisé par tous... Toi, la douceur personnifiée

a accompli un geste merveilleux de pardon, ce geste incomparable que l'Humanité actuelle semble hélas ! avoir oublié, aux heures sombres de notre époque tragique !

Oui !.... Cloué sut Ta Croix de douleur, perdant le sang par des plaies horribles, souffrant d'une manière indicible... qu'as-tu donc fait pour que les hommes pussent mieux comprendre la portée de ce sacrifice d'une Fraternité inouïe, jamais égalée depuis que le monde est monde ?

... Tu as doucement levé les yeux vers la demeure Céleste du Divin Créateur et Tu lui as dit, dans un sanglot d'angoisse :

« *Pardonne-leur, ô mon Père, car ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Et, en faveur de qui as-tu prononcé ces paroles d'une sublimité sans pareille ?

Mais,... ô Seigneur !... de tes implacables bourreaux tout simplement !

Quelle magnifique leçon pour nous ! Car savoir pardonner à ses ennemis tout en priant pour eux, n'est-ce pas s'approcher peu à peu de Toi, et Celui qui s'approche de Toi, ne s'approche-t-il pas aussi du Père ?

Le Pardon comme Tu l'as compris, c'est l'Amour dans toute sa splendeur !

Ah ! Christ aimé et auréolé d'une gloire impérissable, suivons ton sillage admirable, laisse-nous le chérir à jamais, car en t'aimant, nous aimons aussi Dieu, notre Père à tous, dans son infinie Majesté et dans Sa Justice si miséricordieuse qui plane éternellement sur nos âmes désemparées et avides de contempler Sa Beauté inénarrable et immortelle !

(*Palma* 12-12-34). GALANTOMINI.

Spiritisme et Bonté

Spiritisme et Bonté sont inséparables; nous le savons par les nombreux exemples que nos amis ont maintes fois montré, avec autant de modestie que de cœur, à l'égard des détresses de ce monde.

C'est ainsi que le plus grand nombre d'entre eux s'intéressent aux œuvres françaises de bonté que patronne le Spiritisme. Ce sont :

Le « Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française* et de la *Maison des Spirites* (Mme Démare, directrice), 8, rue Copernic, Paris (16e).

L'Orphelinat Allan Kardec (Mme Malosse, directrice), à Saint-Donat (Drôme).

La Maison Fraternelle (Directrice : Mlle Plisson), 28, rue Paruseau, à Orly (Seine).

La première de ces œuvres de bien a, depuis sa réorganisation, il y a quelques années, le grand avantage d'être conduite par une spirite de grand cœur, Mme Marie Démare. Son objet a été, jusqu'ici, d'adoucir la détresse d'autrui, par la distribution de vêtements, bons de secours divers, en collaboration avec le *Bon Samaritain* (dirigé par Mme et M. Victor Hautefeuille). Comme chaque année, Mme Marie Démare désire préparer pour une centaine de familles, pour les petits et les vieillards, des colis contenant, avec de chauds vêtements de laine, quelques paquets de légumes secs et des douceurs. Il est donc nécessaire que d'ici au 30 décembre, les dons en espèces ou en nature, susceptibles de permettre à Mme Démare le renouvellement de notre geste annuel, lui soient envoyés ou remis à la « Maison des Spirites ».

L'Orphelinat Allan Kardec est le douillet asile où huit petites filles, dont l'âge s'élève de 6 mois à 14 ans, sont comblées de tendresses et de soins par leurs parents d'adoption, Mme, Mlle et M. Malosse. Ces derniers, unis dans une même pensée, soucieux non seulement du bien-être de leurs petites protégées, mais de la bonne formation de leur esprit, des qualités de cœur et d'intelligence qu'elles témoignent les unes et les autres, se donnent à leur œuvre avec un élan qui force l'admiration de tous ceux qui franchissent le seuil de l'hospitalière maison de Saint-Donat.

Avec de petits moyens, ces trois bienfaiteurs de l'enfance font des prodiges. Que ne feraient-ils pas si *tous* les spirites de France, annuellement, économisaient pour cet orphelinat modèle, la modeste somme de 10 francs, montant de la cotisation des membres bienfaiteurs ! Que chacun des nôtres n'oublie donc pas que l'*Orphelinat Allan Kardec*, orphelinat spirite, placé sous le patronage spirituel du fondateur du Spiritisme, leur offre l'occasion de faire véritablement du bien. Que les adhésions, dès la lecture de cet appel, affluent donc, nombreuses, à l'adresse de Mme Malosse, directrice à Saint-Donat (Drôme). Ce sera une récompense pour elle qui, sans restriction, déploie les ressources de son cœur maternel, au profit d'une œuvre d'un si haut intérêt moral et social.

Quant à la *Maison Fraternelle* d'Orly, elle s'offre elle aussi, généreuse et attentive à toutes les détresses par l'intermédiaire de ses deux fondateurs : Mlle Paulette Plisson et M. Dumas. Par eux, la bonté spirite répand ses bienfaits avec une égale simplicité, une même franche générosité sur les petits et sur les grands, sur les jeunes et sur les vieillards. Aussi bien, sa création d'un arbre de Noël permet-elle de réjouir bien des cœurs attristés ou ulcérés par les épreuves ou les rancunes subies à travers les jours de la vie. Seconder Mlle Plisson et M. Dumas est donc accomplir un geste salutaire et agir en spirite suivant la loi tracée et enseignée par nos devanciers Allan Kardec, Léon Denis et Jean Meyer.

Dans les difficultés de l'heure présente, tous nos membres sont plus ou moins touchés, néanmoins, nous savons que nous pouvons compter sur eux pour faire encore quelque chose pour plus affligés qu'eux. Nous les en félicitons.

Partie Administrative

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU COMITE DE L'U.S.F. du Samedi 12 Octobre 1935 (1)

M. Andry-Bourgeois, vice-président, ouvre la séance à 14 h. 30, en présence de MM. Bourdon, Théo Dubé, Hubert Forestier, Marty, Eugène Philippe, Henri Regnault, Saint Cène et Saviard.

Mme Démare et Mme Ducel; MM. Bodier, Léon Chevreuil, Fautgauthier, Fontenay, Gaston Luce, Louis Maillard, Malosse, Jean Rivière, sont représenttés par M. Hubert Forestier.

Tandis que M. Georges Saviard a reçu mandat de M. André Richard.

Excusé : M. Paul Courquin.

Absents : MM. Bertin, Jean Booss, Chardon, Lemoyne.

Abordant l'ordre du jour, le Président fait l'éloge de M. Eugène Gautier,

---

(1) Approuvé en réunion du 26 novembre.

libéré de ce monde après une vie d'honnêteté et de travail, dont les dernières années furent largement consacrées au service du Spiritisme. Les membres présents unanimes à rendre hommage à leur collègue disparu, s'unissent en pensée au cours de la minute de silence demandée par M. Andry-Bourgeois.

Le Secrétaire Général donne connaissance du procès-verbal de la réunion du 11 mars qui est approuvé sans observation, de même que la demande d'adhésion de l'*Union Spirituelle d'Alger* qui, présentée sous le patronage de M. Karpati, est favorablement accueillie.

M. Hubert Forestier rend compte ensuite des réunions des Comités Exécutif et Général de la « Fédération Spirite Internationale », tenues à la Maison des Spirites les 9 et 10 septembre derniers. Le Comité voit avec plaisir la bonne orientation des travaux qui se poursuivent dans les diverses nations malgré les difficultés de l'heure.

A la nouvelle du don à l'*Union Spirite Française* par M. Victor Simon, de sa première et remarquable toile exposée durant de longues semaines au premier étage de notre siège, les membres s'unissent pour prier le Secrétaire Général d'exprimer à M. Simon, avec leurs sentiments de gratitude, leurs félicitations et leurs encouragements pour l'heureuse poursuite de son travail médiumnique si nettement inspiré par l'Au-delà.

Reprenant sa thèse antérieurement présentée, M. Bourdon insiste pour qu'à ces toiles remarquables de Victor Simon et d'Augustin Lesage, s'ajoutent les souvenirs venus des Maîtres ou de leurs descendants. M. Hubert Forestier fait remarquer à son collègue que, dans le bureau de M. Jean Meyer se trouvent précisément réunis de nombreux portraits et choses représentant ou ayant appartenu à nos devanciers.

Le Secrétaire Général donne aussitôt après, des nouvelles de la *Maison des Spirites* dont les travaux ont repris le 15 octobre. Il communique ensuite diverses lettres intéressantes, soit de membres absents du Comité, soit de chefs de groupes, puis, après un long échange sur les modalités de la transformation du « Bulletin » qui devra devenir une sorte de journal « inter-groupes », le Président lève la séance à 16 h. 10.

Échos

Le 150e anniversaire de la naissance de Manzoni.

Le Piccoli della Sera (Trieste), a publié un article de la Comtesse Nella Doria Cambon sur Enrico Fornis, le poète-médium, à l'âme franciscaine, qui se désincarna, il y a deux ans, et qui s'est depuis manifesté à sa sœur dans une église. C'est l'occasion pour l'auteur de parler du doux et terrible don de la médiumnité...

Le même journal (9-3), relate longuement la conférence faite sur Manzoni par l'auteur de *Il Convegno Celeste*, à l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance, devant un très nombreux et très distingué public: Le mysticisme est le premier trait de caractère d'Alexandre Manzoni, sa vie et son œuvre étant d'une seule et même coulée. Sa conscience religieuse lui a fait remettre en question et en vie des problèmes délaissés, devenus antiques, et a fait de lui non un écrivain d'un pays ou d'un temps, mais un penseur universel, de la trempe d'un Massillon ou d'un Bourdaloue ou des grands exégètes de l'Eglise. Il fut un Apôtre, et sa voix est chère à entendre encore au cours des séances où parlent ceux

qui ne sont pas morts, et de l'entendre réaffirmer tout ce que sur la terre l'écrivain a enseigné par sa vie et par son œuvre.

Ayant ainsi longuement parlé du catholicisme, au cours de sa conférence, la Comtesse Nella Doria Cambon termine sur cette note indubitablement spirite, réalisant ainsi sa chère pensée de concilier le sublime christianisme avec le spiritualisme expérimental...

La table « spirite » du lama en Mongolie

Tscherepanoff dans « L'Abeille du Nord » (Saint-Pétersbourg, 1854) publia ce curieux article sur les lamas :

« Il faut signaler que les lamas, les prêtres du bouddhisme septentrional dont se réclament les Mongols, ne révèlent pas davantage aux foules les forces mystérieuses qu'ils ont découvertes, que les anciens prêtres égyptiens. Ils s'en servent plutôt dans leur propre intérêt, pour faire naître la crainte superstitieuse. Par exemple, un lama peut révéler un vol et retrouver les choses disparues par le moyen d'une table qui est installée devant lui. Le volé prie le lama de lui indiquer l'endroit où se trouvent ses objets disparus. Le lama attend plusieurs jours pour répondre. Quand il croit pouvoir donner la réponse, il prend une table carrée, s'asseoit derrière elle, met ses mains sur le bord et lit dans un livre thibétain. Il se lève une demi heure après, levant également ses mains que suit la table. Debout, il lève les mains en l'air, et la table les suit toujours. Et la table se met à tourner si rapidement que le lama à peine à maintenir le contact : Après que diverses directions ont été indiquées, la table retombe sur le sol. On prétend que la table peut, parfois retomber là où se trouvent les objets perdus, ou tout au moins dans leur direction. Il n'y a plus qu'à chercher de ce côté.

Dans le cas dont je fus témoin, la table a parcouru une distance d'environ trente mètres. A cette distance, rien ne fut trouvé. Mais dans la direction indiquée se trouvait l'isba d'un paysan russe qui se donna la mort sitôt qu'il apprit l'expérience du lama. Ce suicide subit éveilla de la méfiance : on fouilla la chaumine et on trouva les choses volées. »

(Traduit d'après le « Friedensreich-Bund », Saarbruck, 11-1934).

SULYAC.

A TOUS NOS ADHERENTS

Hélas, à tous, une fois de plus, nous faisons appel, comment d'ailleurs, faire autrement ? Comment pourrions-nos aider, apaiser, éclairer, agir, si matériellement nous n'avions point un peu de ce misérable argent qui permet seul d'arriver et d'atteindre partout ? Sans lui, les plus beaux élans du cœur ne peuvent se réaliser qu'en pensée alors que, placés dans le monde, nous devons lutter, œuvrer, agir avec les moyens que nous offre ce monde.

Que nos adhérents s'empressent en conséquence d'acquitter le montant de leur cotisation pour 1936; elle est si modeste :

Membres adhérents et titulaires : 10 francs minimum.

Membres Bienfaiteurs : 50 francs minimum.

Notre trésorier aura une particulière reconnaissance envers ceux qui le faciliteront en faisant, dès à présent, leur envoi.

Le Gérant : A. Heurtel - Imp. des « Editions Jean Meyer », Etampes (S.-et-O.).